



EPouses A VENDRE A MONTREAL

(VOIR
PAGE
3)

**La France compatissante
envers les Espagnols**



C'est par milliers que la France a accueilli avec dévouement et compassion les femmes et les enfants espagnols qui ont fui devant l'avance de l'armée de Franco en Catalogne. Quand ils eurent dépassé la frontière, plusieurs de ces réfugiés crevaient de faim. Voici un officier français apportant la consolation et des vivres à une femme en pleurs tenant dans ses bras ses deux enfants misérables.

**Une agente
aguichante**



Quel voleur pourrait refuser de se jeter dans les bras d'une agente aussi aguichante, qui fait partie du corps de police de Portland (Maine)? Elle a été admise, il y a 8 mois, après avoir passé ses examens avec distinction.

**Elle avait une fille et
personne ne le savait**



Tout le monde ignorait que Marion Talley, la cantatrice, avait une fille. On l'a appris quand les tribunaux lui ont refusé la garde de sa fillette, Susan, âgée de 3 ans; l'enfant ayant été confié à son père, Adolphe Eckstrom, dont Marion Talley est séparée.

**Le malheur de Shirley
Temple: grandir**

(VOIR PAGE 17)

**L'homme qui s'est offert en
holocauste pour son pays**

(VOIR PAGE 9)

Un homme de 82 ans qui n'a jamais vu de femmes. Ses congénères le plaindront-ils ou l'envieront-ils?

ATHENES, 28. — Un homme qui mourut en Grèce récemment à l'âge de 82 ans est probablement le seul au monde de son espèce à n'avoir jamais vu de femme de sa vie. C'est Mihailo Tolotes, un moine du monastère Meteora, en Thessalie (Grèce). Le célèbre monastère du mont Athos et le monastère Meteora sont tous les deux construits au sommet de gigantesques rochers avec des murs perpendiculaires gris et sinistres qui dominent le paysage.

Toute communication avec le monde extérieur est presque impossible. Le seul moyen de monter ou de descendre de ces monastères est dans des paniers attachés à une corde tirée par une poulie.

Tout ce dont les moines ont besoin pour leurs frugals repas est cultivé sur un petit morceau de terre fertile, à l'intérieur des murs du monastère. Quelques chèvres fournissent le lait et le fromage.

PRIERE ET MEDITATION

Les moines passent des journées entières à prier et à méditer. La discipline est extrêmement sévère. Quelques-uns d'entre eux ont la permission de communiquer avec les villageois qui vivent au-dessous d'eux et auxquels ils vendent leur fromage en échange pour d'autres nécessités de la vie.

Mais ceci n'a lieu qu'une ou deux fois par année. Le monastère du mont Meteora est fermé aux visiteurs des deux sexes. C'est là que Mihailo Tolotes passa les 82 années de sa vie.

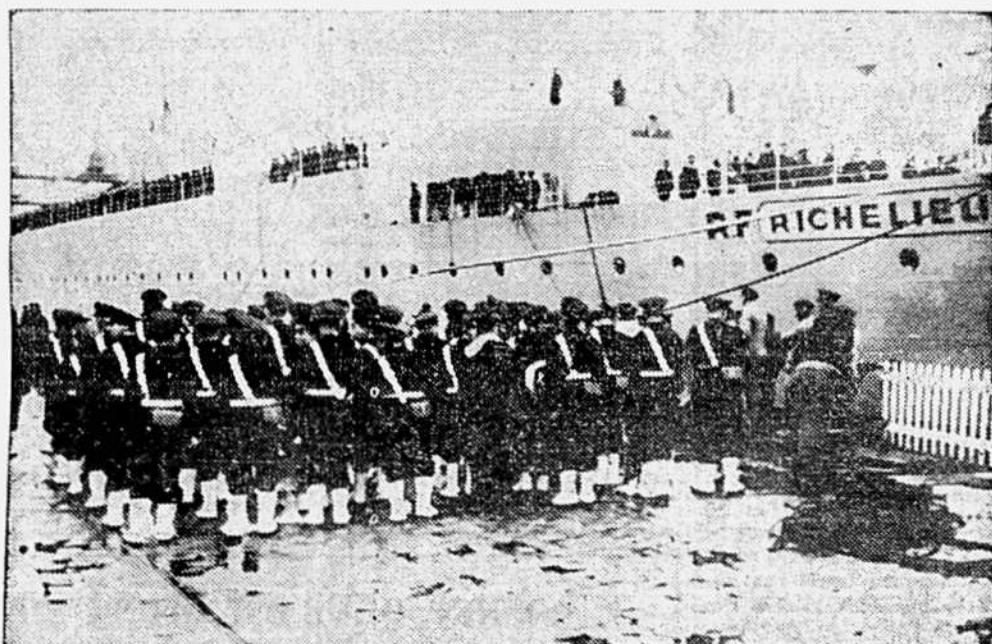
Quelques heures après sa naissance, la maison de ses parents fut détruite par un tremblement de terre. Les moines, apprenant le désastre, laissèrent pour une fois leur séclusion pour aider les gens terrifiés. La maison où Mihailo vit le jour était en ruines. Près des cendres mortes était le corps du nouveau-né. Il était vivant et avait échappé à la mort comme par miracle.

DESTINE AU CLOITRE

Convaincus que cet enfant était destiné à vouer sa vie à Dieu, les moines l'emmenèrent dans leur monastère. Il était le seul être à entrer dans ce monastère dans un état de parfaite innocence. L'enfant ne connut donc que des moines. Pour le garder pur et innocent, les moines lui imposèrent une discipline encore plus sévère qu'aux autres. Le jeune Mihailo ne sortit jamais de ce cloître. L'unique vision du monde qu'il eut jamais eue durant ses 82 années d'existence, fut celle d'une vieille maison grise entourée d'un mur de pierre, de quelques arbres, d'un jardin potager et ayant pour dôme, le ciel bleu.

Mihailo Tolotes n'a jamais eu l'occasion de voir une seule femme durant sa vie et les moines, ses frères, prirent un soin spécial de ne jamais mentionner ce sujet devant lui.

LA FRANCE LANCE UN NOUVEAU NAVIRE DE GUERRE



Un détachement de fusiliers marins assiste ici au lancement du Richelieu, navire de guerre de 35.000 tonnes, à Brest. Le navire fut lancé par Mme Mons, femme d'un des ouvriers qui travailla à la construction de cette nouvelle unité de la flotte française.

Un chat s'enfuit la tête dans une boîte de conserves

KERNVILLE, (Californie), 28. — Mme Etta McDonald aimerait savoir si la qualité dominante des chats est leur intelligence ou leur persévérance.

Son chat favori, étant un jour à la recherche de son plat préféré, plongea sa tête dans une boîte de saumon en conserves et s'y trouva pris pour tout de bon. Incapable d'en sortir, il resta là jusqu'au matin suivant et quand on le découvrit, il était sur le point de s'affaiblir.

Quand on lui eût retiré la tête de cette prison improvisée, il recommença le même manège et c'est pourquoi Mme McDonald dit que les chats sont persévérants.

Jackie voyage sur le dos de son papa

SACRAMENTO, 28. — Quand Peter P. Bell, 30 ans, perdit son épouse, il y a un an et sa ferme à Wadsworth (Louisiane) il décida de commencer ses pérégrinations et de prendre une position quelconque d'un endroit à l'autre, le long de sa route. Il a voyagé ainsi à travers tous les Etats-Unis, portant sur son dos, avec son havresac, son fils Jackie, âgé de deux ans.

Il compléta ainsi trois voyages transcontinentaux.

Pas de femmes dit le papa

NEW-YORK, 28. — F. Van Wyck Mason, un auteur d'une vingtaine de romans veut que ses fils étudient avec des instituteurs et des camarades mâles, parce que la présence des filles autour d'eux ne sert qu'à les jeter dans la confusion.

Un rêve réalisé pendant des nuits d'insomnie

REGINA, SASK., 28. — John Ohm, 65 ans, un fermier de Edgeworth, (Saskatchewan) fit, il y a plusieurs années, un rêve fantastique qui lui inspira de faire une maison en miniature et peuplée d'êtres lilliputiens.

Il mit un an à faire le plan de sa maison modèle puis il commença à matérialiser son rêve. La maisonnette complétée et entièrement faite de bois, mesure 8 x 6 x 3 pieds. Elle est habitée par 58 petites personnes dont 45 se meuvent mécaniquement. Sur le gazon, sept musiciens font jouer un phonographe et un autre se berce tranquillement dans une berceuse. Des poissons minuscules nagent dans l'étang et un petit nain bat un ours qui a attrapé un poisson dans sa gueule. Une autre figure balance une pancarte annonçant des "hot dogs" en avant d'un comptoir pendant qu'un chien tout près de là mange les saucisses!

Enquêteur



Sir Wilson Hungerford, un des hommes les plus importants du nord de l'Irlande, qui est arrivé à Londres pour enquêter sur les attaques à coups de bombes qu'on attribue à des membres de l'armée républicaine irlandaise.

Une montre retournée après vingt-huit ans

BINGHAMTON, (New-York), 28. — Une montre d'or qui fut volée, il y a vingt-huit ans, vient d'être retournée à sa propriétaire.

Enveloppée dans une petite boîte adressée à Mme S. B. Slatter, elle lui revint par la poste. Madame Slatter se rappela, en manipulant la montre, que celle-ci avait disparu en 1910 pendant qu'elle présidait une réunion à la bibliothèque publique de Binghamton. Le voleur ou la voleuse eut des remords tardifs, mais comme l'on dit souvent, "mieux vaut tard que jamais". Ajoutons que la montre est en parfaite condition et fonctionne encore admirablement.

Directeur de la mobilisation



Le major général Wemyss, autrefois du corps des éclaireurs de l'armée britannique, qui vient d'être nommé directeur de la mobilisation en Angleterre.

Les quatre Thompson fiancés le même jour

GORHAM, (New-Hampshire), 28. — Cupidon, ce dieu espiègle, a été fort occupé récemment à lancer ses flèches dans la famille Thompson, car quatre membres de cette famille ont annoncé leurs fiançailles, le même jour.

Erma Thompson, 22 ans, annonça qu'elle marierait Arthur Bernard de Claremont. Ina, 23 ans, doit épouser Oscar Pero, de la même ville. Bernard, 25 ans, mariera Mlle Irne Bagley et Léo, 26 ans, convolera en justes noces avec Mlle Geneva Martel.

PHOTO JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

1242, rue Saint-Denis
*MARquette 4255

Le journal préféré de la femme pour ses belles photos sur la mode du jour.

LE JOURNAL FAVORI DE TOUS POUR SON ACTUALITE ILLUSTREE

UN ABONNEMENT VOUS CONVAINCRA

PRIX D'ABONNEMENT:

	6 mois	1 an
Montréal	\$1.50	\$2.50
Etranger	\$1.50	\$2.50
Canada	\$1.25	\$2.00

PAR LA POSTE

Toutes les personnes qui désirent recevoir PHOTO-JOURNAL à domicile sont assurées de lire tous les mercredis ce journal qui leur procure les loisirs les plus reposants et les plus profitables.

MEMBRE DE L'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'Audit Bureau of Circulations, officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

Epouses à vendre à Montréal

En dépit de la loi subsiste encore à Montréal la vieille coutume chinoise qui veut qu'un homme qui veut se marier achète comptant la jeune fille qu'il choisit.

par Henri DELCOURT

D'après la coutume venue de Chine, toute jeune fille représente pour les parents une valeur estimable en argent; et tout Chinois qui trouve la jeune fille à son goût doit s'entendre avec les parents sur le prix à payer. On considère que cette somme payée comptant par le futur mari n'est que le juste remboursement de l'argent qu'ont dû dépenser les parents pour élever et éduquer leurs filles.

Cette coutume, générale en Chine, se pratique presque ouvertement au Canada. Même à Montréal, cette coutume est d'application presque constante.

La loi n'y peut rien

"La loi n'y peut rien, nous dit Charlie Foon, puisque ce n'est pas à proprement parler une vente. Les parents Chinois ne vendent pas leurs filles, ne cherchent pas des profits à faire; ils se font simplement rembourser les dépenses encourues pour les élever. Le Chinois qui a remarqué une jeune Chinoise s'entend

d'ailleurs, plus l'homme est riche, plus est forte la somme qu'il offre: car, plus la somme offerte est considérable, plus la démarche est flatteuse pour la famille de la jeune Chinoise à marier.

Certains Chinois payent donc des sommes allant parfois jusqu'à \$25,000. Le prix moyen est de \$1,000.

Tout dépend de l'état de fortune du prétendu: s'il est pauvre et que la famille de la jeune fille soit riche, celle-ci pourra bien le dispenser d'apporter quoi que ce soit. La famille pourra même donner une forte somme en dot à la mariée. Une exception cependant: il faut absolument que ce soit le mari qui achète le lit conjugal; là-dessus, la coutume chinoise est inflexible.

Cas typique

En général, ces mariages sont ordinairement heureux. Car les Chinois, vivant au Canada en marge de la société des blancs, restent fidèles à leurs coutumes. Les jeunes filles trouvent tout naturel de prendre pour mari le Chinois qu'ont choisi les parents, quel qu'il soit. Les femmes chinoises sont traditionnellement soumises et obéissantes; prêtes à tout faire pour obéir à leurs seigneurs et maîtres, elles obtiennent presque toujours de cette façon l'harmonie dans le ménage.

Mais parfois, quand la jeune Chinoise a goûté pendant quelque temps à l'émancipation occidentale, elle ne se soumet que difficilement à l'usage de soumission. Ainsi le cas de Dorothy Sam Wong qui, au grand scandale de ses coreligionnaires, vient d'intenter des procédures en divorce contre Wing Wong, son mari.

Dorothy orpheline, avait été élevée dans une pension canadienne, à Vancouver. Quand elle eut 18 ans, son oncle chef de la famille, lui annonça qu'elle allait épouser Wing Wong, un laborieux bûcheron de 49 ans. Très économe, Wing Wong avait pu verser à la famille de Dorothy la jolie somme de \$2,500.

Mais la crise vint; le petit capital de Wing Wong fondit rapidement. Pour finir les choses, quand arriva la guerre de Chine, Wing Wong prit tellement de son temps pour obtenir des contributions à la cause chinoise qu'il finit par être renvoyé par ses patrons.

Sans argent et avec un bébé à nourrir, Dorothy s'engagea comme serveuse dans un restaurant. Mais Wing Wong, en apprenant la nouvelle, fit une grande colère: jamais un Chinois ne voudrait tolérer d'être entretenu par sa femme; qu'il arrive quoi que ce soit, la place de l'épouse est au foyer et c'est au mari à gagner la vie de la famille.

Wing Wong défendit donc à Dorothy de retourner travailler. Celle-ci se sauva. Et voilà comment naquirent les procédures en divorce.

Fait isolé

Evidemment, toutes les sympathies des Chinois vont à Wing-Wong. "La conduite de celui-ci, disent-ils, est tout à fait irréprochable. La femme doit obéir à son mari. C'est son éducation chez les blancs qui a gâté Dorothy Sam".

Dorothy Sam n'est que la quatrième Chinoise au Canada à demander d'être séparée de son mari. Ce qui prouve bien qu'en général, les mariages chinois sont durables.

A ce sujet, il y a un vieux proverbe chinois qui résume bien la situation: le voici, traduit tant bien que mal: "Si tu es une poule et que tu épouses un canard, il faut te faire cane".

Un amour éphémère



Betty Lorraine, que vous voyez ici, n'est certainement pas en faveur des longues fréquentations. Elle l'a prouvé, d'ailleurs, en épousant le chef de fanfare Charles Barnet, 48 heures après avoir reçu le coup de foudre. Mais deux mois plus tard, elle demandait l'annulation de son mariage. On pourrait parodier les vers de Malherbes et dire que voilà une vie conjugale qui a duré ce que durent les roses, l'espace de quelques matins.

Un chien chanceux

SANDUSKY, (Ohio), 28. — Cal, un jeune boyledogue, tomba d'un toit d'une hauteur de 90 pieds en poursuivant un chat. Il toussa plusieurs fois, prit son souffle et continua à aboyer... puis il regagna la demeure de ses maîtres sur ses quatre pattes.

Femme morte, ressuscitée grâce à la présence d'esprit de son médecin

NEW-YORK, 28. — Après avoir été prononcée morte, Mme Bella Fluterman, 55 ans, qui avait souffert d'une attaque asthmatique, fut ramenée à la vie, grâce à la présence d'esprit de son médecin. La femme était d'une frigidité cadavérique et son pouls ne battait plus depuis plusieurs minutes. Le docteur Maurice-R. Goodman, autrefois de Graz (Autriche), fut mandé près d'elle.

Après avoir constaté toutes les apparences d'une mort certaine, le

forts, le médecin sentit battre le pouls de la morte. On employa ensuite un inhalateur et le contenu de trois réservoirs d'oxygène. Au bout d'une demi-heure, Mme Fluterman respirait normalement et n'avait plus besoin d'aide artificielle. On dit qu'elle repose maintenant confortablement. Après avoir été ramifiée, Mme Fluterman joua aux cartes dans son lit avec son fils Tom.

Comme on lui demandait, peu après, quelle sensation elle avait éprouvée en "étant morte", elle ré-



Mme Bella Fluterman, qui avait succombé, pendant quelques minutes, à une crise asthmatique, et qui fut promptement ramenée à la vie par le Dr Goodman, juif autrichien chassé par les nazis, que l'on voit ici au chevet de sa patiente.

docteur tenta un dernier effort pour la ranimer. Il employa la respiration artificielle et demanda à l'infirmière d'administrer des drogues stimulantes. Au bout de quatre minutes d'ef-

pondit, avec un mince sourire effleurant ses lèvres:

— C'est comme si je m'étais profondément endormi. Jamais je n'ai joui d'un sommeil aussi paisible! C'était le néant.

Bientôt, toutes les femmes auront de grands pieds

NEW-YORK, 28. — Les mères chinoises entourent de bandelettes les pieds d'une petite fille nouvellement née et les liens sont si serrés que les pieds de cette enfant perdent complètement leur forme primitive, mais la mode orientale préfère un moignon à un pied.

Les petits pieds ne sont pas une coquetterie exclusivement chinoise. Les femmes américaines, elles aussi, voulaient avoir de petits pieds et dans ce but, achetaient des chaussures d'un point ou deux plus petit que leurs pieds. Cette habitude résulta en divers maux difficiles à guérir.

Les femmes américaines deviennent un peu plus raisonnables maintenant. Durant les dix dernières années, leur pointure a augmenté beaucoup, si l'on en croit les rapports des manufacturiers de chaussures.

SOULIERS PLUS CONFORTABLES

Parce qu'elles ont porté des souliers confortables, alors qu'elles étaient enfants, ces femmes, aujourd'hui, ont une tendance à se chauffer plutôt pour le confort que pour la mode, de sorte que leurs pieds sont devenus plus gros. La popularité du golf et des autres jeux en plein air a favorisé le port d'un soulier large et confortable.

Les autorités prétendent que les générations futures, seront plus grandes, plus grosses et plus fortes que la génération actuelle et que les pieds croîtront en proportion du reste du corps.

IL N'Y A PAS LIEU DE S'ALARMER

Pour des raisons hygiéniques, les femmes américaines ne doivent pas s'alarmer de la grosseur de leurs pieds. Un pied chaussé confortablement n'est jamais difforme et n'occasionne pas de maux sérieux. Les pieds jouent dans la vie et la santé un rôle beaucoup plus important qu'on ne le réalise généralement.

Les apparences sont décevantes et les manufacturiers le savent bien. Quand ils fabriquent des chaussures en série, ils demandent à un vendeur de deviner la grandeur de ces modèles. Si cet homme les trouve plus petits que leur pointure n'indique, vite on met ces souliers sur le marché. Les styles qui paraissent plus grands que leur pointure sont rejetés.



CHINOISE EN REVOLTE

Elevées sévèrement, les Chinoises se soumettent ordinairement avec soumission aux usages ancestraux. Mais Dorothy Sam, ci-haut, élevée dans une institution canadienne, refuse d'être l'humble servante de son mari qui, pour l'épouser a dû payer \$2,500 à ses parents. Dorothy veut divorcer.

avec les parents sur le prix à payer; si les parents consentent le mariage se fait sans qu'on requiert l'avis de la jeune fille".

Evidemment, d'après la loi canadienne, il faut le consentement de la future mariée. Mais la loi chinoise veut que les enfants obéissent en tout à leurs parents. Et bien rares sont les jeunes Chinoises qui osent refuser le mari que leurs parents leur ont choisi. La loi canadienne ne peut donc intervenir.

Prix moyen de \$1,000

Le prix à payer dépend surtout de l'état de fortune du mari. Plus il est riche, plus le prix sera élevé;

Le Pape est mort! Vive le pape!

COMMENT EST ELU LE SUCCESSEUR DE PIERRE

Une élection qui intéresse le tiers de la population de la terre

La monarchie élective est la forme de gouvernement qui a été adoptée dès les origines de la Chrétienté, c'est-à-dire par Saint Pierre lui-même, et qui depuis environ dix-neuf cents ans a été scrupuleusement observée pour l'élection des 261 Papes, composant jusqu'à nos jours la dynastie pontificale.

Lorsqu'un Pape meurt, il faut, en attendant l'élection de son successeur, gouverner l'Eglise ou plus exactement et selon la formule consacrée la "conserver". Le Sacré Collège lui-même n'a pas le droit de prendre la moindre décision importante, et surtout de nature à engager l'avenir. Le chef intérimaire de l'Eglise est le cardinal camerlingue, le cardinal Pacelli actuellement. Aussitôt sorti de la chambre du Pape et après avoir déclaré: "Le Pape est vraiment mort", il a enlevé son "mantelet" violet et ainsi découvert le rochet de dentelle qu'il porte sur les épaules et qui est un signe de juridiction.

Le camerlingue n'est pas seul à administrer l'Eglise. Il convoque sans tarder la Chambre Apostolique et en une première réunion, la prise en charge des biens patrimoniaux du Saint Siège est consacrée. Enfin dès le soir même de la mort, il convoque les chefs des trois "ordres" ou classes dont la réunion forme le Sacré Collège: cardinaux évêques, cardinaux prêtres et cardinaux diacres. Ce sont ces quatre cardinaux, égaux entre eux, qui constituent le gouvernement intérimaire de l'Eglise et sont chargés d'expédier les affaires courantes.

Jusqu'à l'élection, ces cardinaux se réunissent chaque matin en "congrégation". En plus des mesures conservatoires et d'administration générale qu'ils ont à prendre, ils doivent préparer la réunion du Conclave, chargé d'élire le nouveau Pape.

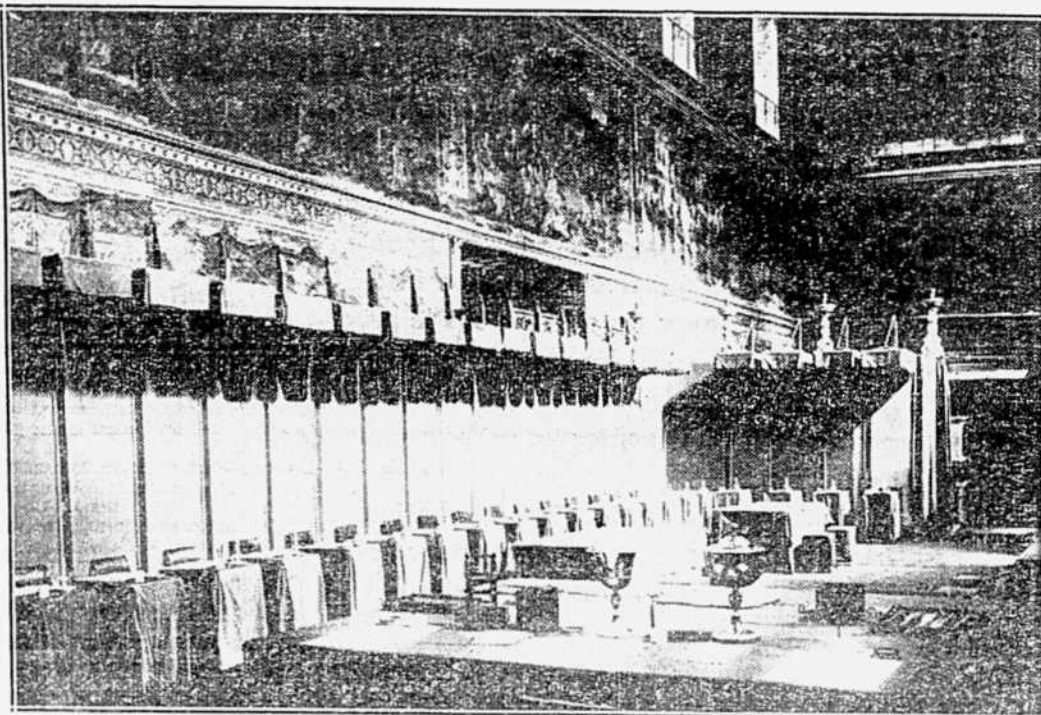
Pendant cette période qui, cette année, durera 18 jours, (car il faut laisser le soin aux cardinaux résidant en Amérique ou dans les pays lointains d'arriver à Rome), le monde entier a les yeux fixés sur le Vatican et près de la moitié des humains vivant sur cette terre attendent avec anxiété de connaître leur nouveau souverain spirituel.

LE SACRE COLLEGE

C'est à lui qu'appartient le soin d'élire le souverain Pontife. Il est une espèce de Sénat ecclésiastique composé de cardinaux, choisis par le Pape lui-même au cours de sa vie. Le Pape les prend où il veut sans consulter personne; et de là vient l'expression qu'il les "crée", c'est à dire qu'il les tire du néant, pour les investir de la dignité de la pourpre, qui est la plus haute dignité de la

hiérarchie catholique, après celle dont il est investi lui-même.

Les cardinaux portent le titre d'Eminence, auquel ils peuvent joindre le qualificatif d'impériale ou royale s'ils appartiennent à une famille princière. Jadis les rois de France appelaient un cardinal "cher ami". Henri IV qui voulait gagner à sa cause les princes de l'Eglise alla même jusqu'à les appeler "mon cousin".



Vue générale de la Salle du Conclave, dans la Chapelle Sixtine, montrant les trônes où ont pris place les cardinaux pour l'élection du successeur de S.S. Pie XI. Quand un nouveau pape est élu (le dernier élu est le 262e successeur de saint Pierre), tous les baldaquins sont rabattus. Seul reste en place celui du cardinal élu. Celui-ci revêt alors la soutane papale, qui est blanche, dans la sacristie de la Chapelle Sixtine. Pendant des siècles tous les papes ont été des Italiens. Le dernier pape étranger fut Adrien VI, d'Utrecht, élu en 1522.

Aujourd'hui le nombre des cardinaux est fixé à soixante douze par les Constitutions pontificales. Il est très rare que les cadres du Sacré Collège soient au complet. Au cours du XIXème Siècle, le cas se présentait une seule fois, en 1853, sous le Pape Pie IX.

Le Sacré Collège se divise en deux catégories: 1. les cardinaux de curia, qui résident à Rome et forment ce qu'on appelle la curie romaine, une sorte de gouvernement de la Papauté; 2. les cardinaux appartenant à des nationalités étrangères qui ont reçu la pourpre par égard pour leur pays. Les premiers sont exclusivement italiens (on en compte actuellement trente six). Pour les seconds, la France vient au premier rang (avec six cardinaux à l'heure actuelle) et mérite ainsi son titre de Fille Aînée de l'Eglise. Le Canada en compte un S. E. Rodrigue Villeneuve.

Maintenant, le Sacré Collège est donc composé de soixante deux cardinaux, dont trente six italiens et vingt sept d'autres nationalités. On ne pense pas que, réunis en Conclave, ils puissent désigner un Pape qui ne soit pas d'origine italienne. Cependant on fait remarquer que les trois derniers Papes, bien que d'origine italienne, avaient peu de chances quand s'ouvrirent les Conclaves, au cours desquels ils devaient être élus. Une surprise de ce côté est donc toujours possible.

LE CONCLAVE

C'est le nom pris par le Sacré Collège, au moment où il se réunit pour élire le Pape, et uniquement pour cette élection. Le Conclave se différencie du Consistoire qui est une réunion des cardinaux présidée par le Pape et du Concile qui est une réunion d'évêques. Son nom vient du latin clavis: clef. C'est l'assemblée "verrouillée" c'est-à-dire entièrement secrète.

Jusqu'à l'élection, les cardinaux (ainsi que leur secrétaire, leur valet de chambre) sont soumis à une clôture rigoureuse, sur laquelle veille, du dehors, le maréchal du Conclave, prince Chigi. Ainsi enfermés dans leur chambre, véritable cellule, les cardinaux ne peuvent recevoir aucun message, aucun journal à moins d'être ouverts et sévèrement exami-

nés. La nourriture leur est distribuée par deux "tours" aménagées dans la porte.

Le Conclave qui, cette année, se tiendra le 1er mars, débutera le matin par la messe du Saint Esprit. Tous les cardinaux y écouteront une allocution en latin, les invitant à aboutir vite et à choisir le plus digne pour représenter le Christ sur terre.

A cinq heures de l'après-midi commencera le Conclave proprement dit. Les cardinaux se réuniront dans la Chapelle Sixtine et occuperont chacun un petit trône recouvert d'un baldaquin: tous en effet sont égaux en souveraineté. Ensuite ils s'enfermeront chacun dans leur cellule pendant que le maréchal du Conclave fera évacuer les lieux et plomber les portes.

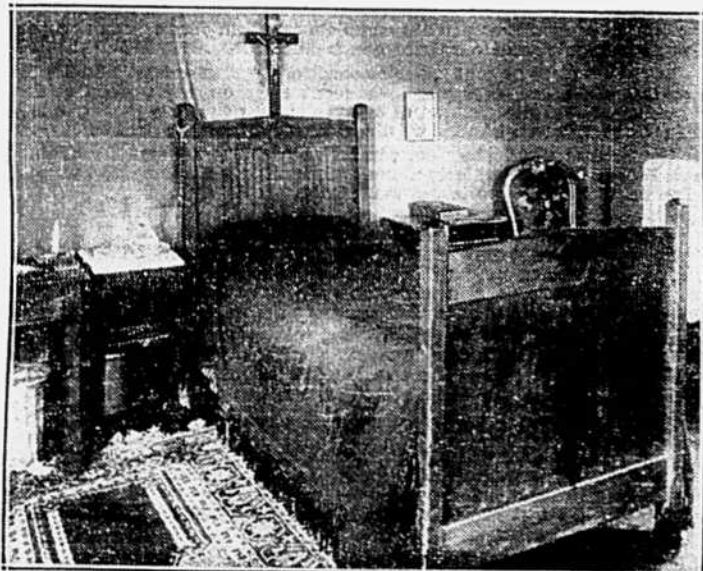
Dès le lendemain commenceront les scrutins: deux le matin, deux l'après-midi. Les électeurs, par ordre d'ancienneté, s'approcheront de l'autel, y feront une courte prière à genoux et déposeront leur bulletin dans un calice posé sur l'autel. Cette

opération terminée, un des trois cardinaux scrutateurs agitera le calice pour mêler les bulletins, un autre les comptera, enfin le dernier proclamera le résultat à haute voix.

Dès que la majorité des deux tiers sera acquise, le cardinal doyen s'avancera vers l'élu et lui demandera en latin s'il accepte son élection. L'élu ayant accepté, ses deux voisins s'écarteront de lui, par respect, et tous les cardinaux, au moyen d'un mécanisme à poulie feront tomber le baldaquin marquant leur souveraineté. Seul celui de l'élu restera levé.

Sur la demande du cardinal-doyen, le nouveau Pape fera connaître le nom qu'il a choisi, puis après s'être recueilli devant l'autel, il se dirigera vers la sacristie où il revêtira une soutane blanche. Il reviendra à son trône, pour y recevoir l'hommage de fidélité des cardinaux. Il leur donnera le baiser de paix et prendra des mains du cardinal-doyen "l'anneau du pêcheur", emblème de son autorité.

(suite à la page suivante)



La cellule d'un cardinal pendant le Conclave. C'est dans une cellule semblable que couche le cardinal Villeneuve, durant l'élection du pape.



Pendant le Conclave, ce sont les Soeurs de Sainte-Marthe qui préparent, dans cette cuisine, les repas destinés aux cardinaux.

Comment est élu le successeur de Pierre

(Suite de la page précédente)

Pendant ce temps, les bulletins ayant servi au vote seront brûlés et la fumée, qui montera ainsi d'une des cheminées du Vatican, annoncera à la foule, massée sur la place St-Pierre, que le nouveau Pape est élu, en attendant que la nouvelle fasse le tour du monde.

LA CURIEUSE PREDICTION DES PAPES

Alors que les pronostics les plus fantaisistes et certainement les plus faux sont émis sur le futur Pontife,

Certaines de ces "définitions", si on peut dire, ne manquent pas d'être troublantes.

C'est ainsi que pour Benoît XV, qui fut Pape durant la guerre de 1914 à 1918, la prédiction annonçait "religio depopulata", c'est-à-dire la Chrétienté dévastée. Pour Pie XI qui vient de mourir elle indiquait: "Foi ardente". Pour le Pape qui doit lui succéder, elle annonce "Par le fer et par le feu". Cela signifie-t-il que le nouveau Pape sera destiné au martyr ou que de terribles malheurs doivent s'abattre sur Rome et la



Voici un bulletin de vote utilisé par les cardinaux pour l'élection pontificale.

Il n'est pas sans intérêt de rappeler un curieux ouvrage intitulé "La Prédiction des Papes" et publié sous le nom de Saint Malachie.

Les historiens, en général, s'accordent à dire que cet ouvrage ne fut pas composé par Saint Malachie (prélat irlandais mort en 1148 à l'abbaye de Clairvaux) mais par un auteur anonyme du XVIème siècle.

Ce livre donne la liste de tous les Papes, de Célestin II à la fin du monde. Chaque Pape est décrit par quelques brèves épithètes en latin.

Chrétienté ou encore que ce nouveau Pape devra défendre la foi chrétienne par le fer et par le feu? Seuls les événements pourront nous répondre.

Enfin il est curieux de noter que, suivant cette prophétie, dite de St. Malachie, il n'y aurait plus avant la fin du monde que six papes à venir. Et dans ce nombre il faut compter le Pontife qui doit être élu prochainement.

(Copyright par Photo-Journal et J.-A. Magnaud).

Creusé à trois milles sous terre

SACRAMENTO. (Californie), 28. — Les puits d'huile de la Californie sont creusés de plus en plus profondément dans les entrailles de la terre. Il n'y a que sept ans, le monde jeta de hauts cris quand un puits d'huile atteignit la profondeur de 10,000 pieds; maintenant, les puits de cette profondeur sont nombreux. Le plus profond aujourd'hui est celui de Ker County qui descend à plus de trois milles à l'intérieur du globe terrestre.

Tout Allemand roulera auto

BERLIN, 28. — Hitler a déclaré que, avant bien longtemps, tout salarié posséderait sa propre voiture. Pour cela, on a construit en série une voiture appelée "auto du peuple" qui se détaillera environ à \$360.

L'une des premières commandes reçues fut celle d'une compagnie de charbon qui ordonna une voiture neuve pour chacun de ses employés ayant 10 ans de service; ces voitures seront données à ces employés comme cadeaux.

Quoique paralysée, elle devient mère

PASSAIC (New-Jersey), 28. — Un fait médical extrêmement rare vient de se produire à l'hôpital municipal de Passaic: une jeune femme, complètement paralysée de la taille aux pieds, vient de donner naissance à un enfant.

La jeune femme, Mme Arthur Way, 29 ans, fut frappée par la paralysie il y a un an; elle était complètement inerte du cou aux pieds. Après un traitement de trois mois à l'hôpital, on réussit à libérer de la paralysie le haut de son corps. Elle fut ramenée dans sa famille. Six mois plus tard, elle revenait à l'hôpital, enceinte. Les médecins crurent devoir faire une opération césarienne; mais, à leur grande surprise, la naissance se fit tout à fait naturellement. C'est la cinquième fois, seulement qu'un événement semblable est constaté par les annales médicales.

Il sort de prison pour apprendre qu'il est devenu millionnaire

LONDRES, 28. — Gerald Bradford laissa la prison de Jersey, après avoir servi une sentence de 21 jours d'emprisonnement, pour avoir conduit une auto en état d'ébriété et avoir refusé de présenter sa licence de chauffeur. Mais en sortant de la geôle, une grande surprise l'attendait.

Il apprit, en effet, que par une décision d'une cour de justice américaine, il héritait d'un quart de million de livres ce qui équivaut à \$1,250,000.00.

Bradford qui a 30 ans est né en France mais il est naturalisé américain. La prochaine fois qu'il sera arrêté sous la même accusation, il pourra sans se gêner payer les frais qu'on lui réclamera.

Le plus vieil officier de l'armée américaine



Le brigadier général William H. Bisbee, maintenant à sa retraite, est le plus vieil officier de l'armée américaine, ayant célébré récemment son 99e anniversaire de naissance, prouvant que la discipline militaire, si sévère qu'elle soit, n'est pas un obstacle à la longévité.

Tous veulent pour femmes les jeunes filles juives

NEW-YORK, 28. — L'association des "Courtiers en mariage des Etats-Unis" tint récemment son assemblée annuelle à New-York.

A propos des réfugiées d'Europe, le rabbin Wolf, secrétaire, déclara qu'on n'avait nul besoin de s'inquiéter de leur sort.

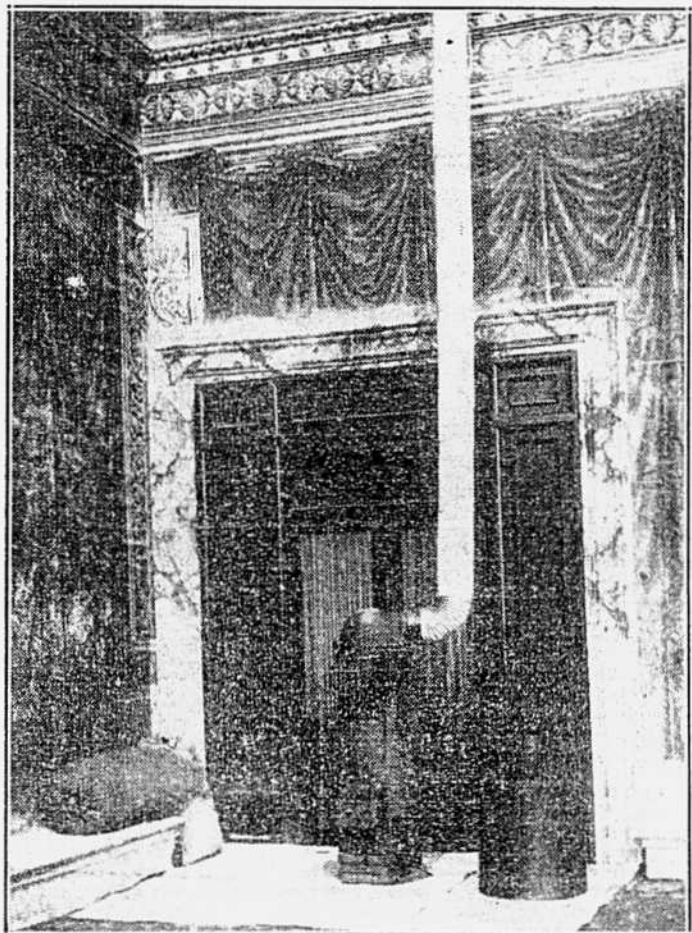
— "De toutes les parties du pays, dit-il, nous parvenons des demandes en mariage pour ces jeunes juives. La raison? c'est que les jeunes filles américaines sont exigeantes, réclament toujours une vie de plus en plus luxueuse; tandis que pour ces jeunes Juives, toute existence qu'on leur offre est toujours un progrès sur leur vie passée".

On a aussi discuté au Congrès de cette manie qu'ont les femmes de diminuer leur âge. On tenta de résoudre ce mystère qui fait qu'une femme en général se dit toujours de douze ans plus jeune, 12 ans et non pas 10 ou 15; le mystère resta indéchiffrable.

LA DANSEUSE ESPIONNE TENTE DE SE SUICIDER

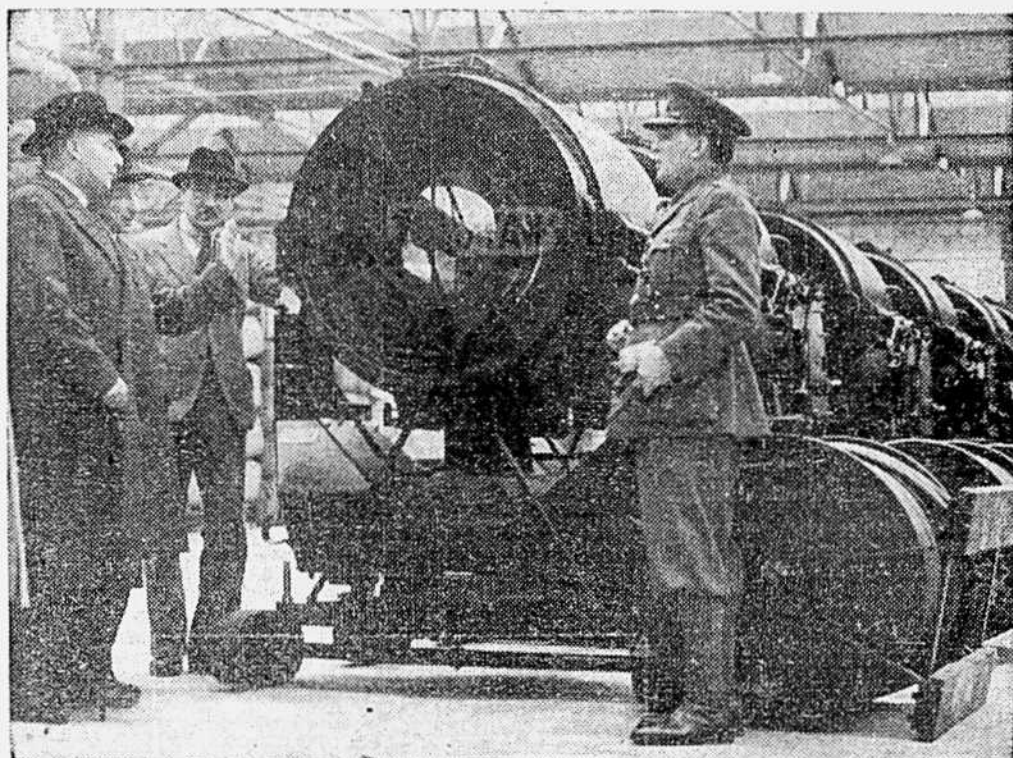
GENEVE 28. — L'ancienne danseuse Virginia Capt, née Rota, arrêtée au commencement du mois dernier pour espionnage en France et en Suisse, a tenté de se suicider dans la cellule de sa prison.

Avec un morceau de verre, qu'elle avait brisée, elle s'était ouvert les veines du poignet. Transportée à l'hôpital cantonal, plusieurs points de suture lui ont été faits. Plus tard, elle a pu être ramenée dans sa cellule.



Le foyer dans lequel sont brûlés les bulletins de vote pendant le Conclave. La couleur de la fumée annonce à la foule des fidèles qui attendent, Place Saint-Pierre, si l'élection a eu un résultat négatif ou positif. Il faut les deux tiers des votes pour l'élection d'un pape. Quand le résultat est négatif, la fumée sort noire de la cheminée. Quand le résultat est positif, la fumée est blanche.

Pour abattre les avions dans la nuit



Toute l'Angleterre se prépare fébrilement à la défense au cas d'une guerre qui devient de plus en plus probable. Le premier ministre Chamberlain vient de faire voter un crédit de guerre pour 1939 qui dépasse à lui seul toute la dette nationale de la Grande-Bretagne pour 1914. On voit ci-dessus Hore-Belisha, le Juif ministre de la Guerre en Angleterre, inspectant les gigantesques "fanaux motorisés", qui pourront rapidement être disposés à toutes les extrémités de la ville de Londres, au cas d'une attaque aérienne. Grâce à leurs puissantes lentilles, ces fanaux pourront déceler aisément les avions ennemis venus la nuit bombarder Londres; et les canons-aériens perfectionnés permettront de les "descendre".

Sous le signe de la Croix-Rouge

L'emblème de la Croix-Rouge à travers le monde entier se pose comme annonciateur de paix, de secours et de charité. — Depuis son origine, le signe d'une croix rouge, sur fond blanc, a servi de protection en temps de guerre et d'assistance aux misères humaines en temps de paix. — L'histoire et les histoires de la Croix-Rouge.

(Par Jean-M. MARCOTTE)

Certains emblèmes, comme certains signes conventionnels sont devenus des augures de bonne ou de mauvaise nouvelle, selon le cas. C'est ainsi que depuis la mort du Sauveur sur une croix, cet instrument de son martyre devait devenir, selon ses propres paroles, un signe de contradiction parmi les hommes. Mais il se trouve qu'après des siècles d'atroces souffrances et de misères répétées, l'humani-

té s'est enfin rendu compte qu'elle pouvait s'aider elle-même, si seulement les hommes voulaient accepter un compromis, un signe de paix entre eux, qui serait inviolable et intouché. C'est ainsi que naquit la Croix-Rouge, d'un profond et sincère besoin qu'ont les humains de se protéger et de se secourir les uns les autres.

LA CROIX-ROUGE A GENEVE

La naissance de l'emblème comme de l'idée de la Croix-Rouge remonte à 1859, au cours de la guerre d'Italie que faisait l'empereur Napoléon III, dans le but de faire l'unité italienne. Un docteur suisse du nom de Henri Dunant vint à passer à Solferino, le soir de la terrible et célèbre bataille et vit toute l'horreur d'un champ de bataille, couvert de

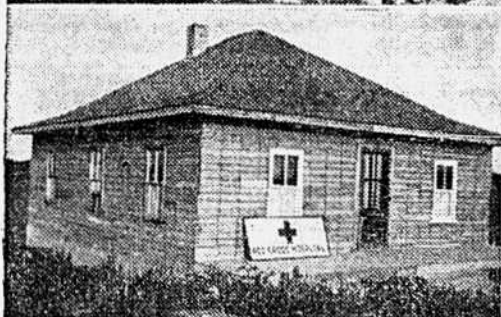
d'une société internationale qui s'organiserait en temps de paix comme en temps de guerre pour porter secours aux misères humaines, dans les temps de sinistres.

LA CROIX-ROUGE SUR LE MONDE

L'idée de Dunant avait germé, et après la troisième édition de son pamphlet, se fondait la Société Genevoise d'Utilité Publique, l'ini-

nations se réunirent pour signer la convention de Genève par laquelle elles reconnaissaient toutes, la neutralité des services médicaux, des blessés et des malades en temps de guerre. La Croix-Rouge était fondée et on adopta comme emblème de ces non-combattants l'emblème même de la Suisse, la patrie de Dunant et du siège de la Société des Nations. En retournant les couleurs

LA CROIX-ROUGE AU TRAVAIL



Ces quelques scènes ont été prises sur le vif, dans le grand Nord canadien alors qu'une garde de la Croix-Rouge a été appelée au chevet d'un garçonnet de cinq ans qui fut pris de douleurs intestinales, dans le camp de bûcherons où vivait sa famille. En haut, à droite, on voit la garde, aidée de la maman, donnant les premiers soins au petit malade, dans la mansarde rustique. A gauche, le seul moyen de communication entre l'hôpital de la steppe et la cabane du bûcheron, le canot, sert à transporter le petit malade vers le refuge qui le remettra en santé. En bas, à droite, on voit la garde qui, telle une héroïne des temps anciens, ne craint pas d'affronter les dangers et les misères d'un long voyage primitif pour aller porter secours à un pauvre abandonné des bois. A gauche, on voit le petit hôpital de la Croix-Rouge, à Nakima, où ces photos ont été prises. Cette petite maison de bois rond a permis de sauver la vie à plus d'un qui se sentait désespéré et qui aurait sûrement péri sans le secours de la Croix-Rouge. L'histoire de ce garçonnet veut qu'une fois guéri, il ne voulut pas retourner chez lui et s'obstina à demeurer avec les garde-malades. A tel point qu'il les suivait partout et qu'on finit, à cause de cela, par le surnommer: "Shadow", c'est-à-dire "L'ombre".

40,000 morts ou blessés, sans que personne ne fit ou n'entreprit quoi que ce soit pour leur porter secours. En toute hâte, il se rendit à Castiglione, bourgade assez proche, pour requérir les services volontaires des femmes pour assister et transporter les blessés. La terreur de ce charnier humain et l'immense souffrance qu'enduraient ces héros sans nom firent sur Dunant une impression si profonde qu'il résolut dès lors d'attirer l'attention et la sympathie agissante du monde sur les calamités de la guerre ou des autres fléaux naturels. Il écrivit un véritable pamphlet en 1862 sous le titre de "Un souvenir de Solferino". Tout en décrivant les horreurs auxquelles il avait assisté, le soir de Solferino, il faisait un appel pour l'union sacrée et la paix autour d'un emblème et

patrice de la Croix-Rouge d'aujourd'hui. Genève, de tout temps s'est fait le refuge des idées nouvelles ou internationales. Déjà, au temps des Réformateurs et des Prédicants, Genève servait de refuge à ces innovateurs religieux ou philosophiques qui soulevaient l'ire des pays voisins ou de leurs propres pays. Genève a toujours servi d'abri aux nouvelles idéologies et aux réformes que l'on jugeait ailleurs comme dangereuses ou trop audacieuses. C'est aussi à cause de sa situation géographique, sur la grande route entre la France et l'Italie, que Genève devint le siège des arbitres du monde et des discussions ou règlements internationaux. La Société des Nations. C'est là qu'à la suite des conférences préparatoires de 1863 et de 1864, les

de cet emblème national, on obtint un croix rouge sur fond blanc au lieu d'une croix blanche sur fond rouge, comme en font voir les armes de la Suisse.

TRAVAUX DE PAIX

Le nouveau président de la Croix-Rouge internationale se trouva alors M. Monnier, célèbre avocat international, assisté du Dr. Appia. La Croix-Rouge internationale tient encore ses quartiers généraux à Genève avec des succursales en 61 pays différents. Tous les trois ans, les sociétés nationales de la Croix-Rouge tiennent un ralliement dans un pays nommé et variant suivant les années. La dernière convention générale a eu lieu à Tokio, au Japon. Mais le but premier de l'assistance aux blessés de guerre s'est ostensiblement élargi pour faire place à des

travaux de paix qui semblent de beaucoup les plus importants et les plus efficaces. C'est ainsi que la Croix-Rouge se porte au secours des sinistrés de n'importe quel pays et assiste ceux qui sont affligés d'épidémies, d'inondations, de cataclysmes, d'accidents, de catastrophes, de tremblements de terre ou de conflagration générale. La Croix-Rouge n'a pas de pays, n'a pas de race, de couleur et n'a qu'un seul credo: "Servir l'humanité souffrante".

LA CROIX-ROUGE AU CANADA

Le Canada est l'un des 61 pays à posséder son organisation de la Croix-Rouge. C'est aussi un des pays qui a le plus à en profiter, étant donné l'immense étendue de

cations ne sont pas toujours faciles et il est bon pour eux de pouvoir compter sur les secours de la Croix-Rouge. De même, dans les nombreuses régions de colonisation, du Québec, de l'Ontario, de l'Ouest, de la Gaspésie, la Croix-Rouge rend des services inappréciables, en fournissant l'assistance médicale et les soins d'hygiène, qui sans elle manqueraient là où tout est à faire. De toutes les provinces, la province de Québec semble la moins bien organisée, sous ce rapport, et la société de la Croix-Rouge provinciale tente actuellement d'organiser ici ses services sur une échelle aussi vaste et aussi complète qu'ailleurs dans le Dominion ou dans le monde. On

UNE MAMAN DU GRAND NORD



Cette jeune maman vivait en récluse dans la cabane de bûcheron de son mari, quelque part dans le grand Nord Canadien, et entrevoyait avec crainte le jour où elle devrait donner naissance à l'enfant qu'elle attendait avec impatience et frayeur. Mais, sous le signe de la Croix-Rouge, elle devait connaître le confort et les facilités des hôpitaux modernes et c'est avec soulagement qu'elle parvint à faire en traine à chiens le voyage jusqu'à l'hôpital de la Croix-Rouge, à 42 milles de chez elle. Tout au cours de la maladie de sa femme, le jeune mari était demeuré aux environs du poste hospitalier et s'était rendu une véritable nuisance par ses tentatives d'aider à la vie et à l'organisation du poste de secours. Si bien qu'après l'heureux rétablissement de sa compagne, tout le monde se sentit soulagé en voyant le jeune ménage retourner à sa vie ordinaire. On voit ici, la garde-malade remettant à la maman, assise au fond du traîneau, son précieux fardeau, tandis que l'heureux et embarrassant papa s'apprête à lancer son attelage de chiens sur la piste glacée.

son territoire et la faible densité de sa population. Le résultat veut que beaucoup de groupements ou d'agglomérations peu importantes se trouvent éloignés des grands centres, et par conséquent, éloignés de secours et d'assistance. De plus, les hivers canadiens tiennent reclus dans leurs foyers ou dans leurs villages plus de personnes qu'on ne saurait l'imaginer. Les communi-

sait que le chef de la Croix-Rouge, dans l'Empire britannique, n'est autre que Sa Majesté le Roi, George VI, et que la reine Elizabeth est à la tête de la Croix-Rouge pour les îles Britanniques. Au Canada, le chef de la Croix-Rouge est le gouverneur général, Lord Tweedsmuir, et dans la province de Québec, la direction relève du lieutenant-gouverneur, l'hon. E. Patenaude.

LA CROIX-ROUGE DES JEUNES



Parmi les douze services de la Croix-Rouge au Canada, et dans le Québec particulièrement, il convient de faire une place à part pour la Croix-Rouge des jeunes qui groupe 17 millions d'enfants de 52 pays différents. Leur but premier est d'abord leur hygiène personnelle et le soin de leur santé; puis ils s'entraînent à rendre service aux autres et ils cultivent la camaraderie entre les enfants des autres nations. Ces jeunes s'ingénient également à trouver des fonds pour sustenter leurs œuvres qui sont le soin et l'éducation des enfants pauvres et infirmes. Au Canada, les jeunes de la Croix-Rouge sont au nombre de 365,000 dont 50,000 se recrutent dans la province de Québec. La vignette ci-contre illustre un groupe de ces jeunes de la Croix-Rouge étudiant la carte géographique afin de trouver l'endroit de leur prochaine réunion tri-annuelle et internationale.

Voici le moyen de savoir si vous êtes gouverné par votre tête ou votre coeur

Pensez-vous avec votre tête ou avec votre coeur? Est-ce que ce sont vos émotions ou vos cellules grises qui vous gouvernent? Portez-vous votre coeur sur la manche ou sous votre veston? Ou ne le portez-vous pas du tout? Quelques-uns d'entre nous réagissent sentimentalement dans presque toutes les situations qui se présentent. Ils agissent sous l'impulsion du moment.

La couleur de leurs vibrations varie du rose le plus rouge jusqu'au gris le plus sombre, avec la grande variété de leurs émotions et de leurs rumeurs. Ceci se produit inconsciemment ou consciemment quand ils connaissent mieux.

D'autres acceptent tout comme ça vient à la lumière de la logique et de la raison. Ils ont tout analysé avant que nous soyons prêts à agir. La sentimentalité est exclue de leurs réactions. Aucun de ces deux groupes n'est bien équilibré ni normal au point de vue émotif.

Heureusement la plupart d'entre nous conservent leur équilibre émotif en appartenant à un certain degré, aux deux catégories à la fois.

FAITES UN EXAMEN DE VOUS-MEME

Pour savoir à quel groupe on appartient, il faut s'examiner soigneusement. Soyez impartial et voyez comment vous réagissez dans certaines situations et quelle est votre conduite vis-à-vis des autres.

Les questions suivantes auxquelles vous répondrez vous diront si vous êtes un être sentimental ou une tête forte, ou encore une combinaison des deux.

1—Quand vous allez au cinéma et

que vous voyez une scène d'amour intense, désirez-vous ardemment être à la place des acteurs participants à cette scène?

2—Préférez-vous une heure de lecture sérieuse à un "gai party"?

3—Croyez-vous qu'un heureux mariage soit préférable à une suite d'infatigues passionnées?

4—Acceptez-vous la critique de bonne grâce?

5—Êtes-vous dans les nuages un moment puis tombez-vous ensuite dans le désespoir?

6—Si vous êtes dans un groupe et que la conversation tourne sur un sujet qui vous est désagréable, vous sentez-vous mal à l'aise et vexé?

7—Est-ce facile de vous faire pleurer?

8—Avez-vous conservé les lettres amoureuses et tout ce qui vous rappelle vos amours passés et mortes pour toujours?

9—Évitez-vous généralement l'emploi de ses mots: "terriblement", "affreusement" et autres analogues?

10—Sentez-vous votre sang bouillonner dans vos veines, quand vous voyez une femme battre une femme sur l'écran?

11—Pour faire un mariage heureux, diriez-vous que l'amour est plus important que la camaraderie ou la compatibilité de caractère?

12—Croyez-vous réellement que vous avez ce que vous méritez et que la vie vous traite bien, même après toutes les tribulations que vous avez eues?

13—Un diamant de \$10.000 vous paraît-il plus qu'un autre de \$1.000?

14—Croyez-vous que l'amour à première vue soit de l'amour vrai?

15—Le célibat comporte-t-il plus d'avantages que de désavantages?

16—Préférez-vous être admiré pour vos talents plutôt que pour votre apparence?

17—(Pour les femmes). Préférez-vous la page éditoriale d'un journal à la page féminine?

(Pour les hommes). Est-ce que vous préférez lire la page éditoriale à la colonne des sports?

18—Est-il convenable pour une femme de payer une pension à son mari, quand c'est jugé nécessaire?

19—Croyez-vous que la disparition de la chevalerie chez les hommes a supprimé un élément nécessaire dans les relations entre les deux sexes?

20—Restez-vous calme quand une personne vous conseille de faire ce que vous êtes sur le point de faire vous-même de votre propre initiative?

21—Dans le film "Dead End" une mère au coeur brisé a-t-elle raison de désavouer son fils sous les circonstances?

22—Croyez-vous que les mariages soient jamais faits au ciel?

23—Avez-vous une tendance à aimer une personne que vous rencontrez pour la première fois ou éprouvez-vous de l'aversion pour elle avant même de la connaître intimement?

24—Si une femme est plus capable que son mari de gagner sa vie, doit-elle en toute justice assumer cette responsabilité?

25—Adoptez-vous de temps à autre, les manières, les expressions et la conduite des gens que vous admirez beaucoup?

REPONSES.

- | | |
|--------|--------|
| 1—OUI | 2—NON |
| 3—NON | 4—NON |
| 5—OUI | 6—OUI |
| 7—OUI | 8—OUI |
| 9—NON | 10—OUI |
| 11—OUI | 12—NON |
| 13—OUI | 14—OUI |
| 15—NON | 16—NON |
| 17—NON | 18—NON |
| 19—OUI | 20—NON |
| 21—NON | 22—OUI |
| 23—OUI | 24—NON |
| 25—OUI | |

Si treize de vos réponses sont conformes aux précédentes, cela indique que vous avez une tendance à vous laisser guider par votre coeur plutôt que par votre tête.

Et si vous n'êtes pas d'accord avec les treize réponses données, cela indique que vous êtes une tête forte, c'est-à-dire que vous vous laissez guider par la tête plutôt que par le coeur.

La personne normale et bien équilibrée laisse son intelligence commander ses émotions et ses épulsions, pendant qu'en d'autres temps, c'est son coeur qui pense pour elle.

Les gens qui se laissent trop guider par leur coeur sont souvent victimes de la méchanceté des autres qui en abusent. Mais il est également sage de ne pas oublier qu'on a un coeur.

L'histoire de la mode



Ces trois jeunes filles personnifient trois époques de la mode. De gauche à droite: celles de 1905, de 1939 et de 1895.

Ses sous économisés pendant un an formèrent la jolie somme de \$220.00

DANBURY. (Connecticut). 28. — Hawley Silkman étant curieux de savoir combien de sous il pouvait épargner dans l'espace d'un an. Il s'amena donc à la banque un beau matin avec un grand sac rempli de pièces de monnaie. Les commis surpris en comptèrent 22.000 et durent donc créditer son compte pour \$220.

LES ARABES ONT DE LA SYMPATHIE POUR LES REFUGIES JUIFS

JERUSALEM. 28. — La tragédie qui touche le coeur des Arabes. Ils ont donc conclu que si les Juifs voulaient réellement conquérir la Palestine, et en chasser les Arabes, ils n'enverraient pas là des enfants et des vieillards. Il est donc évidemment à leurs yeux, que des circonstances incontrôlables les forcent d'entrer dans la Terre Promise.

GROS ET PETITS



Voici deux couples de chiens les plus coûteux au monde: deux chiens blancs des Pyrénées, avec deux chihuahuas, deux chiens nains du Mexique.

SOUS LE SIGNE de la CROIX-ROUGE

HOPITAL AMBULANT



En cas de désastre, et pour servir dans les régions les plus éloignées, la Croix Rouge canadienne a organisé et équipé un certain nombre de wagons-hôpitaux qui peuvent servir à des opérations d'urgence et à des traitements difficiles. Ces wagons sont tout à fait modernes et contiennent ce qu'il y a de plus parfait en chirurgie. Ils ont rendu et sont encore appelés à rendre des services incalculables. Grâce à l'organisation de la Croix-Rouge, des centaines de vies sont ainsi épargnées chaque année, parce qu'elle peut intervenir à temps et avec les soins requis. Ces wagons sont tirés n'importe où en Amérique, par les locomotives de n'importe quel chemin de fer, sans qu'il en coûte un sou. De l'extérieur, ils ressemblent aux autres wagons réguliers des chemins de fer, si ce n'est de l'emblème d'espérance et de secours que l'on voit sur le côté. L'intérieur, comme on peut le voir sur la deuxième vignette, est disposé de façon à recevoir plusieurs malades ou accidentés à la fois. La province de Québec ne possède pas encore son wagon-hôpital, mais la direction provinciale de la Croix-Rouge se dispose à en faire construire un sous peu, dès que les finances de la société permettront de supporter une telle dépense.

Guérira-t-on l'ivrognerie au moyen du sucre, de la levure et avec l'aide des psychiatres?

Le docteur Seliger, de Baltimore, prétend qu'on peut guérir l'ivrognerie. — Méthode thérapeutique psychologique.

NEW-YORK, 1. — L'ivrognerie est un vice qui dégénère en maux de toutes sortes et finit souvent en une forme extrême de la folie appelée le "délirium tremens". Pendant longtemps, les ivrognes invétérés ont été considérés comme des cas désespérés. On les laissait à leur inévitable destin.

Considérés comme une disgrâce et un fardeau pour la société, ils étaient souvent envoyés en prison ou enfermés dans un asile d'aliénés. Là on les traitait avec des fouets et des bâtons jusqu'à ce qu'ils meurent finalement, non de l'alcoolisme mais des blessures reçues.

La médecine moderne tenta progressivement de trouver un moyen de guérir ces hommes ou femmes adonnés aux liqueurs fortes. A New-York, les médecins leur firent, avec succès, des injections d'insuline. De nombreux traitements thérapeutiques furent expérimentés à travers le monde, mais la dipsomanie demeura incurable.

L'OPINION D'UN PSYCHIATRE

Le docteur Robert V. Seliger, assistant-psychiatre à l'hôpital John Hopkins, de Baltimore, ne croit pas que l'alcoolisme chronique peut être guéri d'une façon permanente, mais il croit qu'une personne qui a des propensions à boire et qui désire sincèrement se corriger, peut être sauvée de ce vice en plusieurs traitements.

Le docteur Seliger soigne ses patients au moyen d'une thérapie psychologique. Il n'accepte pas ceux qui sont amenés par des parents ou des amis. Le patient doit se présenter lui-même et prouver qu'il désire sincèrement entreprendre cette cure.

Plusieurs raisons de boire

La plupart des gens qui boivent et abusent des liqueurs alcooliques, le font pour les raisons suivantes, dit le docteur Seliger: c'est d'abord pour échapper aux situations de la vie qu'ils n'ont pas le courage d'envisager; c'est souvent aussi à cause d'un mauvais équilibre de l'esprit; quelquefois, c'est pour soulager quelque douleur physique provenant d'une maladie incurable; d'autres boivent quand ils se sentent inférieurs aux autres physiquement et mentalement; finalement, on trouve des gens qui boivent pour le simple plaisir de la chose, sans se soucier du mal qu'ils se font.

Méthode de guérison

Dès que le patient est consentant à prendre la cure du docteur Seliger,

POMPIERS TUEURS DE POULETS

BATON ROUGE, 28. — Les pompiers de Baton Rouge ont trouvé un nouvel usage pour les hachettes qu'ils portent à la ceinture.

Une femme téléphona l'autre jour au poste, demandant un pompier. "Un seul suffira", avait-elle déclaré.

— Où est le feu?, demanda le pompier en arrivant.

— Il n'y a pas de feu, déclara doucement la bonne dame, je voudrais simplement que vous coupiez la tête de ce poulet. Je sais que vous autres, les pompiers, vous portez toujours sur vous une hachette!

ON A MIS VENUS EN KIMONO

TOKIO, 28. — Le Japon vient de lancer une campagne de "mobilisation spirituelle" de tous les Japonais: cette campagne est destinée à hausser la vertu morale des Nippons. L'une des principales mesures est le bannissement de tout tableau ou statue dénudée, quel qu'en soit l'auteur.

Et c'est ainsi que dans de nombreux cafés de Tokio, qui possédaient tous des reproductions de la Vénus de Milo, on a dû mettre un kimono à ce chef-d'œuvre de la Grèce antique.

On habille maintenant les pauvres tortues

LONDRES, 1. — Mlle Pearl Randall a une occupation fort exceptionnelle. C'est la première habilleuse de tortues au monde mais on ne dit pas encore si ces dernières apprécient ses services à leur valeur.

Il y a quelques mois, cette blonde Londonienne s'aperçut que les tortues prenaient chaque jour de l'importance dans les foyers des îles Britanniques; afin de leur aider à conserver plus longtemps leur popularité, elle décida, un beau jour, de les rendre plus attrayantes et d'harmoniser la couleur de leur carapace avec celle de leur entourage immédiat. C'était une affaire conclue, Mlle Randall devait mettre des robes à ses tortues.

UNE PIONNIERE DE CET ART. Comme plusieurs autres pionniers, Mlle Randall fit quelques expérimentations avant de perfectionner son art. D'abord, elle essaya d'assortir la couleur de la robe de la tortue avec celle de l'ameublement, mais après que plusieurs invités se fussent assis sur ces reptiles chéloniens décorés de la couleur des meubles, Mlle Randall réalisa que son camouflage était trop bien ré-

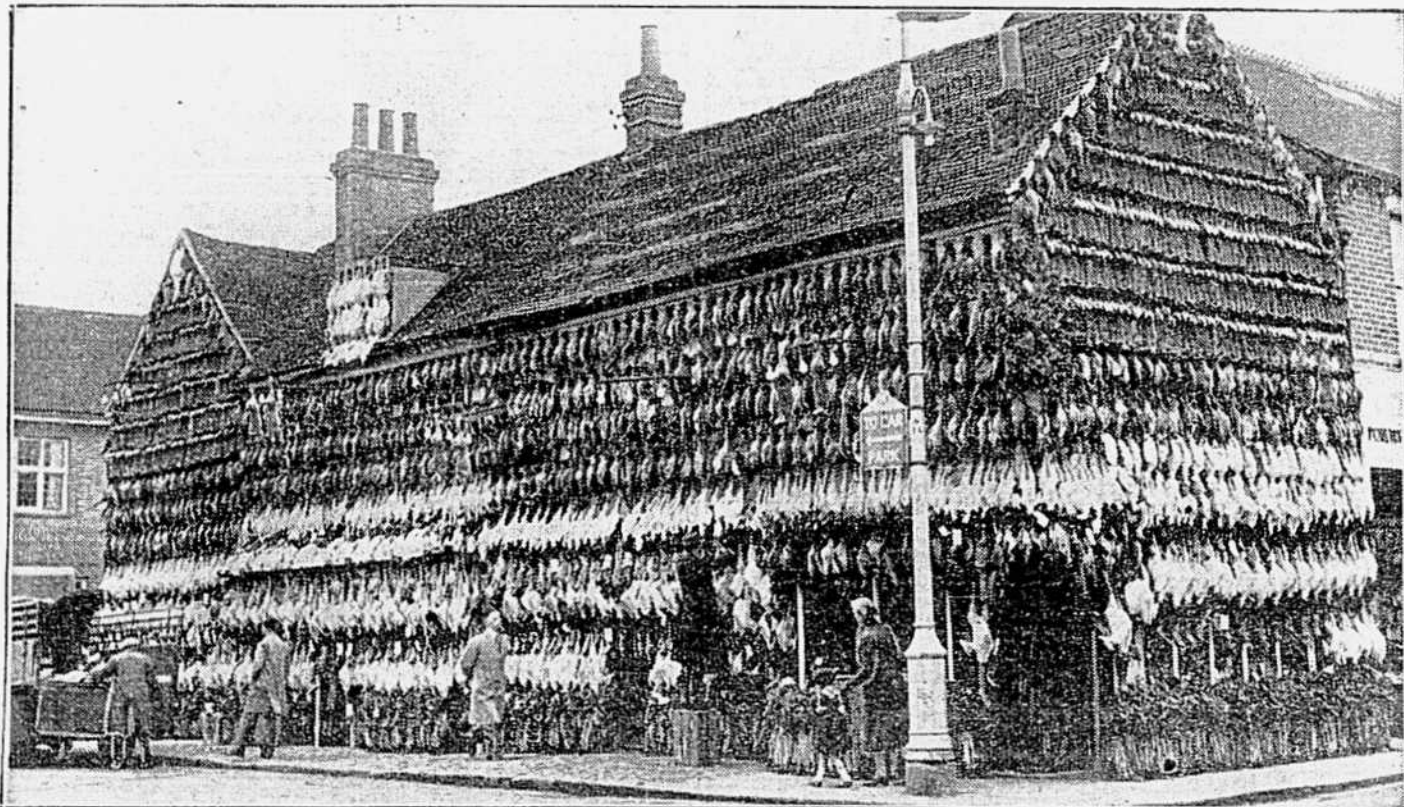
EN FLORIDE



M. et Mme Eaton Burden, de Toronto, passant les jours froids de l'hiver loin de leur pays en se chauffant au soleil de la Floride, à Miami. M. Burden fait partie de l'armée canadienne et sa femme est membre de la Ligue de la Jeunesse Féminine de Toronto.

ussi. Maintenant, elles les habillent selon leur personnalité et espérons que vous ne lui ferez pas l'insulte de croire qu'elles n'en ont pas de personnalité, ces petites bêtes choyées. Une tortue qui paraît timide, est décorée de couleurs vives. Les "Beaux Brummels" elle les habille de tissu quadrillé très sportif. Celles qui sont trop agressives se voient habillées de couleurs sédatives qui ont pour effet de calmer leur trop grande ardeur intempestive. Ces couvertures gales qui recouvrent la carapace, sont tenues en place au moyen de bandes élastiques.

Un poulet? choisissez vous-même!...



Ce marchand de volailles de High Wycombe s'y entend en fait de publicité. N'a-t-il pas eu l'idée de recouvrir les murs de son échoppe de rangs serrés de poulets, de dindons, de lapins. Toute la ville voulut voir l'ingénieux étalage, la fameuse "maison aux murs de gibier."

L'HOMME QUI S'EST OFFERT EN HOLOCAUSTE POUR SON PAYS

Edouard Bénès, l'ancien président de la Tchécoslovaquie, s'est offert avec résignation, avec dignité, pour obtenir la paix dans son pays. — M. Bénès est maintenant aux Etats-Unis en tournée de conférences.

L'extérieur de M. Bénès ne trahit rien du personnage de tragédie, avec ses yeux limpides, sa simplicité de manières qu'il n'a pas quittée au faite des honneurs. Que d'heures tragiques, il vient de vivre!

Son intelligence et sa volonté ont subi une bien dure épreuve. Avec son maître Masaryk, il avait fondé une nation dont le territoire fut bientôt démembré. Toute l'œuvre de sa vie, s'est effondrée. Sa foi dans la démocratie et l'Europe civilisée ne lui a rien servi. Ceux en qui il avait cru pouvoir compter pour le défendre lui donnaient à choisir entre une abdication, le démembrement de son état ou une guerre qui menaçait de ruiner l'Europe entière.

Il a préféré s'offrir en holocauste. Il a sacrifié la Tchécoslovaquie à la paix mondiale. Son sacrifice accepté avec une noblesse à peine teintée d'amertume lui vaudra l'admiration de l'univers. Il est la victime expiatoire.

Edouard Bénès vient d'avoir un affreux cauchemar et ce n'est pas sans une singulière amertume qu'il doit évoquer certains souvenirs troublants.

UNE CARRIERE MOUVEMENTEE

Bénès fut un homme d'action et eut une carrière singulièrement féconde et mouvementée. Avant de venir aux Etats-Unis, il passa par Paris, ville qui lui rappelait maints souvenirs. Il s'est revu pauvre étudiant dans la Ville Lumière, puis à Dijon, faisant sa popote lui-même sur un réchaud à alcool entre deux dictionnaires. Rentré dans son pays, il devint un fervent admirateur et disciple de Masaryk, le philosophe patriote que les jeunes intellectuels de Prague vénéraient. Le mécontentement régnait alors dans son pays dont on attendait la libération de la victoire des Alliés. Au péril de sa vie, il quitta sa terre natale, sentant que lui seul était capable de lui rendre certains services à l'étranger. Il laissait derrière lui son épouse qui fut bientôt arrêtée ainsi que la fille de Masaryk, et tenue sous la menace de la condamnation à mort.

IL REJETA TOUTE IDEE DE COMPROMIS AVEC L'AUTRICHE

Il s'agissait de cimenter l'union de tous les Tchécoslovaques du pays et de ceux de l'extérieur. La lecture des romans russes lui aida dans ses plans de conspiration.

Au mois de septembre 1915, la "Maffia" fut organisée. C'était une société secrète anti-autrichienne qui

groupait non des paysans siciliens, mais des hommes politiques, des artistes, des savants et des prêtres. C'est par les soins de cette association que des messages destinés à remonter le moral de l'intérieur passaient dans des talons, des manches de parapluie, ou écrits à l'encre sympathique en marge de journaux, dans les caisses des instruments du célèbre "Quatuor tchèque" qui donnait des concerts en Hollande.

UN HABILE DIPLOMATE

Edouard Bénès fit preuve d'une habileté diplomatique fort admirable pendant la période difficile qui précéda la signature du Traité de Versailles. C'est par ses soins et sa diligence que la Tchécoslovaquie trouva grâce auprès des puissances victorieuses. C'est elle qui succéda à l'Autriche-Hongrie effondrée et qui s'efforça de barrer la route du Danube aux ambitions pangermanistes.

C'est alors que la Tchécoslovaquie connut quelques années de triomphe. Après on imputa toutes sortes de fautes au gouvernement de M. Bénès qui fut le grand ministre permanent du président fondateur Masaryk. Et un jour, tragique pour lui, Bénès du résigner son poste pour sauvegarder la paix du monde.

Ce grand homme d'état qui a su gagner l'admiration de tous les peuples, est actuellement aux Etats-Unis, où il raconte ses multiples souvenirs dans une série de conférences.

L'ANCIEN PRESIDENT DE LA TCHECOSLOVAQUIE DONNE UNE SERIE DE CONFERENCES EN AMERIQUE



Arrivé à New-York à bord du S.S. Washington avec Mme Bénès, on voit ici l'ancien président de la Tchécoslovaquie, Edouard Bénès, parlant au micro. Il est actuellement aux Etats-Unis où il donne une série de conférences.

LES OISEAUX VOLENT-ILS TRES HAUT?

WASHINGTON, D.C., 1. — Les savants et les employés du bureau d'études biologiques des Etats-Unis ont découvert la hauteur atteinte par les oiseaux, quand ils émigrent du nord au sud ou du sud au nord. Les observateurs, dans leur vérification des routes suivies par les oiseaux, la rapidité de leur vol et l'endroit où ils font leurs nids, ont découvert que ces petites bêtes ailées ne volent pas aussi haut qu'on l'a supposé jusqu'à présent.

Il est très rare, disent les experts, qu'un oiseau monte à 5.000 pieds dans les airs et il y en a bien peu qui s'élèvent jusqu'à 3.000 pieds. La plupart de ces créatures à plumes qui vont et viennent au-dessus de l'hémisphère occidental, volent à une altitude au-dessous de 1000 pieds.

Le plus haut vol qui soit se pratiqué dans les régions montagneuses, là où la migration doit se faire au-dessus des sommets. Ce sont les aigles et les faucons qui détiennent le record de la plus haute altitude aux Etats-Unis et au Canada.

Une erreur postale assez intrigante

ROME, 28. — Alors qu'une jeune Milanaise s'asseyait à sa table de noce, une carte de félicitations lui parvint, mais cette carte, adressée à sa mère, était de 21 ans en retard. Par une extraordinaire coïncidence, la carte qui mentionnait l'envoi d'un gâteau comme cadeau de nocces, n'arriva pas au mariage de celle à qui il était destiné mais à celui de sa fille. Il n'y eut, heureusement, aucun signe du gâteau en question.

Les vieilles filles vivent plus longtemps que les femmes mariées

LONDRES, 1er. — Jusqu'à présent les statistiques avaient prouvé que le sort des vieilles filles était fort peu enviable. Non seulement on les plaignait de vivre une vie solitaire et de mener une existence dépourvue de romantisme, mais on assurait qu'elles ne vivaient pas aussi longtemps que les femmes mariées, dont les tribulations domestiques et le soin d'élever des enfants pesaient dans la balance. Mais P. N. Harvey, un investigateur de pensions de femmes célibataires, pour le compte d'un comité parlementaire, n'est pas du tout de l'avis de ces statisticiens.

LONGEVITE DES CELIBATAIRES

Après avoir fait ses enquêtes, pendant des mois et des mois, et avoir conversé avec toutes les vieilles filles de la métropole britannique, M. Harvey a conclu et prouvé qu'elles vivaient plus longtemps que les femmes mariées ou les veuves.

D'après les statistiques établies, il calcule que d'ici cinq ans, parmi les Anglaises âgées de 60 ans, 101 femmes mariées sur mille mourront et 111 veuves, durant la même période s'en iront "ad patres". Mais sur 1000 femmes de cet âge, il n'y a que 99 femmes célibataires qui dépasseront dans l'espace de 5 ans.

La tâche de M. Harvey ne relève pas de la biologie mais est plutôt économique. Il veut savoir le nombre des femmes mariées, des veuves et des vieilles filles qui devront recevoir une pension du gouvernement.

Les découvertes faites par cet investigateur parlementaire bouleversent un peu les calculs faits par les compagnies d'assurance britannique.

ques. C'est pourquoi, celles-ci sont en train de reviser leurs chiffres afin de pouvoir établir correctement sur les nouvelles données, le coût des polices d'assurances.

PARCE QUE'ELLES SONT SEULES

M. Harvey ne se soucie pas de tirer une conclusion absolument définitive de ses calculs mais il attribue une plus grande longévité aux célibataires, à cause des difficultés économiques qu'elles doivent envisager dans leur jeunesse et qui aident à développer leur vigueur mentale et physique. Les femmes mariées n'étant pas obligées de lutter pour gagner leur vie, sont donc sujettes à mourir plus jeunes.

L'ANGLAIS

DIRECTEMENT
par la Conversation

Série de 172 conversations usuelles, Français-Anglais, pour tous ceux qui veulent apprendre l'anglais.

Conversations recommandées pour tous les professeurs, jeunes gens et jeunes filles.

"Ces conversations mériteraient d'être connues de tous". Un directeur. "Je ne puis que vous féliciter pour votre série de conversations françaises-anglaises. C'est une aide précieuse pour le professeur et un moyen rapide d'étudier l'anglais".

Série de 172 conversations
224 pages

\$2.10 port payé

S'adresser: A. LEBEL
1024 Ste-Julie, T.-Rivières

SOMBRES DIMANCHES!

Mais l'honorable Mitchell Hepburn, premier ministre de l'Ontario, en a assez!

TORONTO, 28. — Mitchell Hepburn, premier ministre de l'Ontario, vient de déclarer que la législature verrait avant longtemps à amender les lois qui défendent, le dimanche, toute espèce d'amusement.

"De nombreux divertissements sont permis le dimanche dans les autres provinces et défendus dans l'Ontario. Je ne crois pas pourtant que la vertu morale des Ontariens soit de beaucoup meilleure que celle des autres", déclara l'actif premier ministre.

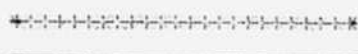
"De nombreux Ontariens jouent au golf le dimanche, continua-t-il; ceux qui ne peuvent se permettre le golf, mais qui voudraient jouer à la balle-au-camp sont-ils plus immoraux?"

On sait qu'en Ontario, le dimanche, les distractions de toutes sortes, parties en plein air, cinéma, etc., sont défendues. Mais la loi est devenue de plus en plus impopulaire.

COMME LES SPAHIS



C'est à la coiffure des spahis, ces troupes d'élite d'Afrique française du Nord que Bruyère emprunta l'idée de ce turban rayé, qui se porte en arrière de la tête. Et pour rendre la note exotique encore plus réelle on pique, sur la robe, un masque africain, qui fait tout à fait ensemble.



C'est de Tunis, cette année, que viennent les turbans

La visite du Premier Ministre de France, M. Daladier, aux possessions françaises de l'Afrique du nord n'a pas mis grand temps à se répandre et à influencer la mode. En ce moment, la rage d'exotisme nous fait aimer les turbans, surtout ceux qui semblent venir tout droit de Tunisie. C'est Bruyère qui, la première, lança l'idée. Elle prépara une collection de turbans rayés du plus pur exotisme.

Ils furent acceptés par les Parisiennes enthousiasmées et immédiatement, deux modèles originaux de Bruyère furent expédiés en Amérique ou Lily Dache en reprit l'idée. Ce n'est pas tout à fait une copie, cependant car Dache avait eu aussi l'inspiration orientale, en revenant, à l'automne d'un voyage en Algérie. Nous voyons ici un de ses modèles et les deux envois de Bruyère.



Le turban contourné

Pour faire ce turban, d'inspiration orientale, Lily Dache prit un véritable brocard tunisien qui combine au violet le vert et l'or et elle en fit ce que nous voyons, c'est-à-dire un petit chef-d'œuvre. Ce turban se porte avec un collier oriental de turquoises et des boucles d'oreilles assorties.

...



Le turban à l'orientale

Inspiré par les superbes couleurs africaines, Bruyère coupa un manteau indigène pour en faire ce turban, rose, bleu et violet, à quoi elle combina du jersey uni bleu électrique. Voici le résultat. Il est très heureux. Naturellement, il faut porter les cheveux relevés et des boucles d'oreilles orientales. Cela, s'impose.

Le carnet de modes

Un et un font trois, si vous savez bien choisir votre ensemble et si vous donnez la préférence au manteau long

Un manteau parfait, une robe parfaite: total, un ensemble parfait. Cela fait bien trois, n'est-ce pas, et par l'addition de deux éléments? La mode produit de ces miracles, sans souci des règles de l'arithmétique. N'oubliez pas que, dans des ensembles comme ceux que nous vous offrons aujourd'hui, vous pouvez porter séparément la robe et le manteau. Examinez-les soigneusement, et vous verrez que rien n'a été négligé pour les rendre simples, chic et ravissants de jeunesse.



L'ensemble à redingote

Chacun des détails de cet ensemble mérite d'être examiné soigneusement. La robe d'abord. Elle est en crêpe chartreuse, et comporte une jupe en forme et un adorable corsage ajusté à manches bouffantes. Une ceinture de suède marque la taille. Le manteau est une redingote de tweed, ce genre est toujours apprécié des jeunes personnes à qui il va si bien. Bien que paraissant brun, le manteau est en réalité fleché de blanc, de rouge et de jaune, avec un rien de cuivre. Ajoutez à cela un feutre drapé d'une écharpe de chiffon et vous avez le plus ravissant ensemble de la création.



Un ensemble habillé

Les tissus rayés sont en grande vogue en ce moment. L'ensemble que voici en est la plus belle, la plus élégante preuve. C'est une création Bruyère. Le manteau est rayé de blanc sur noir, et la robe, une autre petite merveille, est en léger lainage, se drapant facilement. Pour compléter le tout, on porte un grand chapeau de feutre cyclamen, une fleur cyclamen à la boutonnière, des gants cyclamen et des bijoux d'or.

ROBES DE FIN D'HIVER

Les tissus imprimés aux tons de fuschia, cyclamen, violet ou moutarde, font de jolies robes de fin d'hiver. Elles relèveront votre garde-robes.

A L'EPREUVE DE L'EAU

Bianchini-Ferrier, de Paris, offre cette année un tissu rayon imperméable, appelé "gersol" et dont on fera des robes au printemps.

LE VOILE DE SOIE

Le voile de soie couleur orange, citron ou framboise servira à faire de jolies robes fort à la mode, la nouvelle saison venue.

LES JAQUETTES DE FOURRURE

Les jaquettes en renard argenté, "box style" créés par Schiparelli sont fort en vogue et sont très chics. Les jaquettes tailleurs en astrakan noir font aussi un très bel effet.



Trois modèles printaniers

Ils sont aussi pimpants que le printemps lui-même, ces deux petits ensembles et cette aimable robe. Examinons-les. La robe, parfaite pour l'après-midi est en moire bourgogne. De forme princesse, elle moule avantageusement la taille et doit un charme de plus à ses volumineuses manches. Strict, net et charmant, le petit ensemble du centre combine à une jupe unie et taillée en forme une jaquette de tweed rayé de plusieurs tons. Non moins original est le troisième modèle: un ensemble de lainage uni orné de fourrure rase.



Noir et blanc

On ne se lassera jamais des robes et des ensembles qui allient les tons aussi franchement opposés que sont le noir et le blanc. C'est que, subtilement osé, cet alliage est des plus heureux. La robe que voici est de coupe simple, avec ses manches bouffantes et son corsage ajusté, mais remarquez comme le col et les poignets lui donnent une note de fraîcheur? Le chapeau est assorti.



L'encolure montante

Si, pour les robes du soir, nous portons volontiers le grand décolleté, nous avons plus de décence pour nos toilettes de ville qui se présentent souvent avec une encolure montante. Celle que voici est de la dernière nouveauté. Elle est en crêpe noir et simplement ornée d'une belle broche d'or. Le petit chapeau est charmant aussi.

Les feuilles printanières



Les feuilles ne poussent pas que sur les arbres et c'est tant mieux. Elles décorent aussi nos robes nouvelles, témoin celle que voici qui est un des plus jolis modèles que l'on puisse rêver, quand on aime la beauté de la simplicité.

Dessiné pour Zorina

Le charmant tailleur que voici a été spécialement établi pour la danseuse Vera Zorina, et il est chic, n'est-ce pas? Il est fait de lainage souple, d'un bleu presque céleste. Les boutons sont de gros disques de cuivre. Remarquez le bicorne, très Premier Empire.

Où aurons-nous la taille?

Comme à chaque début de saison, le monde féminin se demande avec angoisse: "Où sera la taille?" Cet hiver, nous l'avons eue plus ou moins à sa place. Ce printemps, elle y sera sans y être. Cela vous paraît compliqué? Pourtant rien de plus simple. Voici: cet hiver, nous avons oscillé entre les jupes bouffantes et les jupes collantes. Et nous avons remarqué que les jupes bouffantes étaient bien peu seyantes quand l'ampleur partait de la taille. Ce printemps, nous préférons les jupes bouffantes, quitte à revenir aux jupes collantes si le cœur nous en dit. Alors?... faut-il nous résoudre à avoir des tailles de gothons? Les couturiers ont heureusement trouvé le joint: Nous aurons des jupes dont l'ampleur commencera un peu au-dessous de la taille. Un corsage collant et une jupe bouffante. Somme toute des corsages 1880 avec des jupes Second Empire. Quelle salade! D'ailleurs pour le jour, les jupes restent courtes, quoique bouffantes, ce seront des jupons de cantinière Second Empire plutôt qu'autre chose.

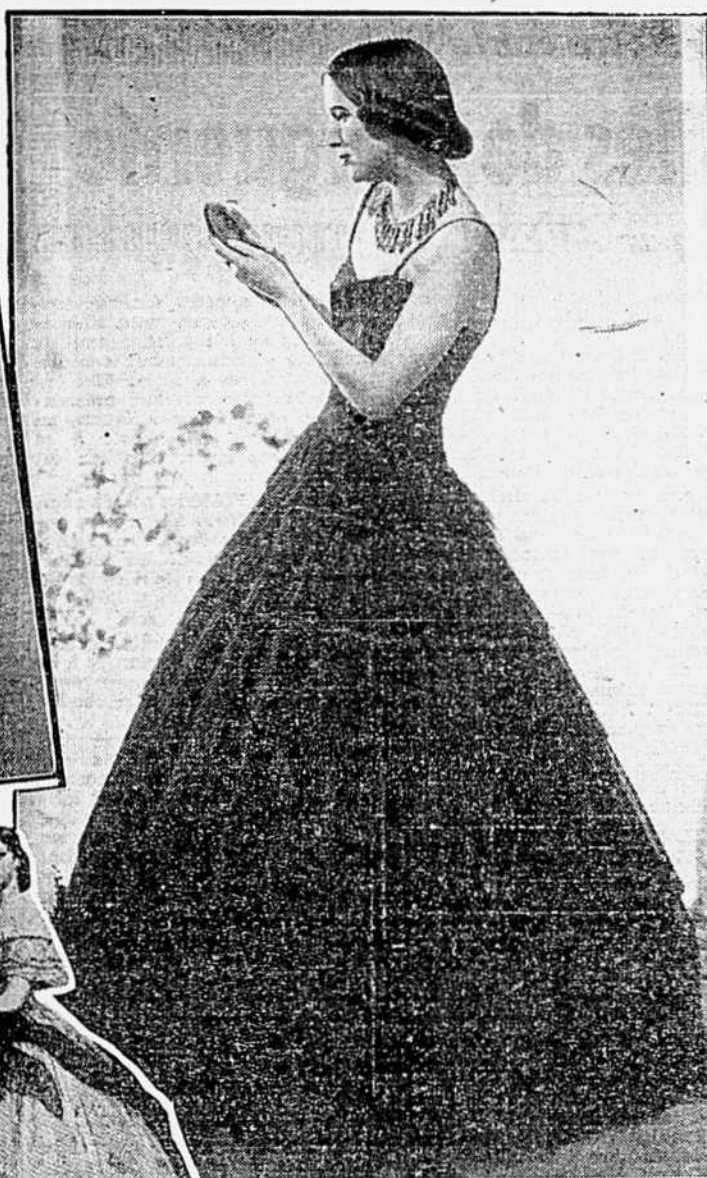
Donc, le corsage moule non seulement la taille mais aussi le haut des hanches. La taille est donc, à volonté, basse ou à sa place normale. Elle est à sa place normale si l'on l'indique parfaitement. Elle est basse si l'on songe que la jupe commence aux hanches. Il y en a donc pour tous les goûts.

Mais cet été, où sera-t-elle?...



Le chic du fileté

S'il est une charmante nouveauté printanière, c'est bien celle des robes faites de tissu, de rayonne ou de lainage, fileté de cellophane ou de fil de métal. Voyez ce qu'on en combine. La robe que voici est jeune et gracieuse. Le petit col blanc et la fleur de la boutonnière lui donnent l'air du printemps.



La grâce du décolleté carré

La mode est décidément au décolleté carré. Neuf robes sur dix ont un décolleté carré, que ce soit des robes du soir ou des robes de ville. Nous avons été si longtemps réduites aux décolletés pointus ou ronds ou bien, pour les robes du soir, aux robes montées sur de simples bretelles, que cela nous semble une très grande nouveauté. La vogue du décolleté carré tient sans doute au fait que les femmes se sont sensiblement remplumées depuis quelques années. Le décolleté carré est interdit aux femmes maigres. Celle qui le porte sans avoir des appas suffisants, semble avoir fait une exposition d'os. Au contraire, il va merveilleusement bien aux femmes un peu trop fortes, parce qu'il dévoile ce qu'elles ont de mieux. Pour bien porter le décolleté carré, il faut avoir de la gorge et pas de sautoirs. Si vous l'accompagnez de grosses manches qui cachent les bras trop longs et d'une jupe large qui dissimule les hanches trop épaisses, vous aurez une réussite parfaite.



COMME AU TEMPS DES CRINOLINES

La mode actuelle semble une jolie rétrospective. On ne nous présente que des modèles rappelant ceux que portaient les belles dames du Premier et surtout du Second-Empire. N'est-elle pas très "Impératrice Eugénie" cette belle robe noire à crinoline? Et celle du bas, ne ressemble-t-elle pas aux toilettes que portait l'Impératrice Joséphine? Elle est en chiffon rose orchidée et se complète d'une ample cape de velours noir. Le petit chapeau du haut est ravissant, avec une coiffure haute. Fait de feutre noir, il est orné d'un gros papillon de plumes, posé au point stratégique.

Le retour des manches

Le degré d'élégance se mesure-t-il à la qualité de peau que l'on montre? Jusqu'ici, on pouvait le croire. Mais voilà que la haute couture a lancé les robes du soir à manches longues. Non pas les robes de petit soir, mais des robes pour les soirées les plus somptueuses. C'est à croire qu'on lance une mode pour les élégantes atteintes d'eczéma. Mais il faut dire qu'au contraire des robes de petit soir, celles-ci sont le plus souvent très décolletées. On cache ses bras, mais l'on montre sa gorge.

Certaines de ces robes sont ravissantes. C'est ainsi que nous avons vu une charmante femme aux cheveux blonds, à la peau éblouissante qui portait une robe de velours noir aux manches longues collantes à l'avant-bras et bouffantes sur l'épaule (presque des manches à gigot). La robe était abondamment décolletée en carré. Malgré ses manches longues elle était incontestablement très habillée. Il est vrai que la peau blanche de celle qui la portait l'habillait, si nous pouvons dire...

On a souvent recours aussi aux manches longues différentes de la robe: manches amples en mousseline de soie ou en tulle du même ton, ou encore manches collantes entièrement brodées d'or ou d'argent.

Jolie robe de dîner

N'est-elle pas ravissante cette toilette de dîner qui se compose d'une jaquette de dentelle, genre "lumberjack" de dentelle bleu français et d'une ample jupe bleu marine, très plissée? L'ensemble est digne et du meilleur goût et, de plus, remarquez la silhouette, jeune et gracieuse. C'est tout à fait ce qu'il vous faut pour votre prochain dîner.



Notre conte

Les Fiançailles de Marguerite

par AVENA

I
Il n'y avait point, dans toute la ville de Saverne, d'hôtellerie aussi bien achalandée que l'ouberge des Trois-Cigognes. Cette maison ne désespérait pas; on y vivait dans une atmosphère de kermesse.

Le patron de l'hôtel, Christian Moser, était le meilleur homme de la terre et avait dans sa cave les meilleurs vins blancs de la contrée. Il était secondé par deux femmes charmantes au possible: son épouse et sa fille Marguerite, un vrai bouton de rose, blonde comme une ondine du Rhin, et dont le profil chaste et pur faisait songer à ces vierges qu'on voit passer dans les estampes du vieux maître Albert Dürer.

Aussi les prétendants ne manquaient pas. Dieu sait si l'on en voyait papillonner quelques-uns autour de la belle Marguerite, qui accueillait leurs fadaises et leurs galanteries avec de grands éclats de rire, ce qui n'empêchait pas les amoureux de revenir à la charge avec une constance digne d'un meilleur sort.

Un des plus assidus parmi les soupirants était un ami de Christian Moser, un vieux garçon proche de la cinquantaine et répondant au nom de Frédéric Keller. C'était un des plus riches propriétaires du pays; il faisait dans son village la pluie et le beau temps, avait une voix prépondérante au conseil municipal, et toutes les semaines faisait son tour dans la vallée de la Zorn, inspectant ses vignes et ses terres. Après quoi il venait demander à dîner à Christian Moser et parfois couchait aux Trois-Cigognes, tout heureux de s'y oublier jusqu'au lundi suivant.

C'était fête aux Trois-Cigognes quand Frédéric arrivait le samedi soir, arborant un triomphant habit bleu-barbeau à boutons de nacre,

un chapeau luisant comme un miroir, un gilet éclatant et d'énormes brocheques.

Les Moser étaient très heureux de ces visites; ils s'étaient bien aperçus que Marguerite en était un peu la cause, et, malgré leur différence d'âge, ils voyaient sans déplaisir la possibilité d'une union entre leur fille et ce Crésus de Keller.

Un soir de juin, la chaleur avait été accablante, torride; un orage épouvantable venait de crever sur Saverne. La nuit tombait: il pouvait être neuf heures; par ce temps affreux, les habitants des Trois-Cigognes étaient restés chez eux, et l'hôtellerie était déserte. Moser et sa femme causaient dans la salle basse du rez-de-chaussée. Soudain, l'on cogna violemment à la porte:

— Tiens, dit Moser en allant ouvrir, ce ne peut être que ce brigand de Frédéric!

Effectivement, c'était lui: sa houpelande était ruisselante de pluie, son chapeau et ses bottes molles avaient souffert dans la tempête. Cela ne l'empêchait pas de rire de sa mésaventure. Après s'être mis à son aise il s'écria:

— Ami Christian! j'espère que tu ne me mettras pas à la porte par un temps pareil. En conséquence, je m'invite à dîner, et si je ne te gêne pas trop, je coucherai cette nuit aux Trois-Cigognes. C'est aujourd'hui la Saint-Jean et nous ferons la fête en famille, en sablant quelques bouteilles de ton vin presque centenaire, ton vin du cardinal de Rohan... j'espère que tu en as gardé un peu pour les amis.

— Parbleu, répliqua Christian, nous descendrons à la cave ensemble et c'est bien le diable si, en remuant les fagots, nous ne trouvons pas quelque bribe de l'héritage de son Eminence!

II
Ils avaient dîné tous les quatre,

du meilleur appétit. Comme toujours, Frédéric s'était montré aimable auprès de Marguerite; mais la jeune fille n'avait répondu que distraitement à ses avances. Elle paraissait absorbée, rêveuse, préoccupée; vers onze heures, alléguant un peu de fatigue, elle monta à sa chambre. Peu après, Christian dit à Keller:

— Avec toi, Frédéric, pas de gêne, n'est-ce pas? Nous allons nous reposer aussi; car demain, à l'aube, nous aurons à servir les rouliers. Quant à toi, tu as la clef de la chambre, les volets sont tirés. Tu es chez toi. Sur ce, bonsoir.

— Bonne nuit, répondit Frédéric, serrant la main à Christian et à sa femme. Le temps de fumer deux ou trois pipes et j'irai faire comme vous.

Il resta seul, et, bourrant sa pipe, s'assit, songeur. Il songeait aux doux yeux de Marguerite et se reprochait maintenant d'être resté vieux garçon, d'avoir pour ainsi dire gâché sa vie, d'être sur cette terre un inutile, un égoïste, un être sans but et sans famille. Avec ses terres et ses écus, il se trouvait plus gueux, plus indigent que les bohémien qu'il regardait passer le matin de sa fenêtre, sur la grande route toute blanche.

La pluie avait cessé. Un attendrissement incompréhensible le pénétrait jusqu'aux moelles, et il songeait que cette nuit-là, c'était la nuit de la Saint-Jean.

Alors, une vieille coutume d'Alsace se rappela à son cerveau. Quand un garçon et une fille s'étaient promis amour, fidélité, mariage, l'amoureux venait chanter la nuit de Saint-Jean, sous la fenêtre de sa belle, quelque naïve sérénade à laquelle l'amoureuse répondait, en lui jetant une branche de genêt fleuri.

Et Frédéric se disait qu'il était bien vieux pour chanter cette sérénade; qu'il n'avait plus, hélas! le gosier claironnant et la voix chaude des gars du pays et qu'il était à craindre que sur la fenêtre des Trois-Cigognes, le genêt verdoyant ne fleurisse jamais pour lui.

Il avait fermé les yeux à demi, absorbé par sa mélancolie. Soudain, il entendit des pas dans la rue; ses yeux s'ouvrirent... il prêta l'oreille. Une voix jeune chantait:

Genêt d'amour! genêt fleuri!
Où dois-je aller cueillir ta branche?
Un jour, dans la campagne blanche,
Un ange aux doux yeux m'a souri.
Pauvre fou grisé par son rêve,
Depuis ce temps je vais sans trêve,
Te cherchant la nuit et le jour,
Genêt fleuri! genêt d'amour!

Frédéric s'était levé, mu par une sensation extraordinaire. Chacune des paroles de la romance entraînait dans le cœur du malheureux comme un poignard acéré, car ce chanteur ne pouvait être que l'heureux élu de Marguerite.

Doucement, Keller avait soulevé la barre intérieure des volets; il apercevait très distinctement sous la clarté de la lune, un beau garçon portant l'uniforme des garde-forestiers, qui chantait de plus belle:

Genêt fleuri! genêt fleuri!
J'ai parcouru les monts, la plaine;
Pour trouver ta branche lointaine,
J'ai dû faire plus d'un détour!
Mais sur le pavé de la ville,
On m'a dit qu'il serait facile
A mon cœur tout endolori
De trouver le genêt fleuri!

Soudain, au-dessus de lui, Frédéric entendit des pas; curieux de connaître la fin de l'aventure, il souffla vivement la lampe de cuivre qui éclairait la salle basse, se blottit dans un coin et vit Marguerite descendre l'escalier, portant une branche de genêt fleuri qu'elle lança au chanteur. Alors, le pauvre Frédéric comprit que ses beaux rêves n'avaient plus, tels des oiseaux blessés, qu'à reployer leurs ailes.

Quand Marguerite eut disparu, Frédéric vint se rasseoir auprès de l'âtre, il avait de grosses larmes dans les yeux; car la réalité venait de brutalement le frapper au cœur. Il se reprochait de s'être ainsi

laissé ensorceler par cette fillette; en même temps des pensées de haine et de colère lui venaient au cœur contre son heureux rival.

Il lui montait à l'esprit des idées de vengeance. Tout cela, après tout, n'était qu'une insignifiante emourette; il avait, lui, Frédéric Keller, de bonnes terres au soleil, de bons écus sonnants et trébuchants à opposer aux vingt ans et à la belle moustache de ce garde-forestier de malheur.

Mais voici que s'assoupissant, il crut entendre une voix lui dire à l'oreille:

— Quand tu serais cent fois plus riche que tu ne l'es, cela ne t'empêcherait pas d'avoir des fils d'argent à ta barbe, la patte d'oie aux tempes, la prunelette un peu terne, et le garde-forestier d'être noir comme l'aile d'un corbeau, d'avoir l'oeil fier et étincelant et d'être plus riche avec sa jeunesse que toi avec tout ton patrimoine. Ecoute donc la raison et contente-toi de l'estime et de l'amitié de Marguerite. Et Frédéric s'endormit profondément.

Le lendemain, il y avait foule aux Trois-Cigognes.

Dans la salle, Keller se promenait gravement, fumant sa pipe de merisier et regardant à la dérobée un beau garde-forestier qu'il reconnut être celui de la nuit précédente, car il avait arboré à son képi une branche de genêt fleuri.

Tout à coup, le garde s'approcha de Moser et lui dit:

— Monsieur Moser, vous connaissez Frantz qui vous parle... Vous savez que mon nom est synonyme d'honneur et de loyauté, toutes choses qui ne valent peut-être pas l'argent, mais qui ont bien leur prix. Or, je viens, en honnête garçon, vous demander la main de Mademoiselle Marguerite. Nous nous sommes promis nous deux d'être mari et femme, et cette nuit, la nuit de la Saint-Jean, j'ai reçu de sa main le

genêt fleuri qu'une fiancée donne à son fiancé, dans notre beau pays d'Alsace!

Marguerite était rouge comme une cerise; quant à Moser, il était interloqué. Alors Frédéric s'avança et dit à l'hôtelier:

— Tu n'as pas besoin d'ouvrir des yeux aussi larges que le cadran de l'église de Saverne! Ces jeunes gens se plaisent, et puis, tu le vois, il a reçu de Marguerite la branche de genêt fleuri.

— Pourtant, dit Moser, il m'est bien permis de présenter quelques observations. Frantz est certes un digne garçon, mais il n'y a pas que l'amour dans un ménage, et le fiancé n'apporte guère d'argent à la communauté.

— Tu te trompes, répliqua Frédéric; je nomme Frantz intendant général de mes terres. Je demande en retour aux jeunes fiancés d'être le parrain de leur premier né qui sera mon légataire universel.

— Et moi, mon bon Frédéric, ajouta Marguerite, en sautant au cou du vieux garçon, je vais vous embrasser bien fort, mais pas autant que vous méritez!

— Allons, Christian, reprit Frédéric d'une voix qui s'efforçait de rendre ferme. Allons! une rasade de ce vieux vin du cardinal de Rohan.

Moser avait rempli les verres; et Frédéric, levant son gobelet de cristal s'écria:

— A la nuit de Saint-Jean!

Il avait un air étrange... Une larme perlait à ses cils. Cette larme c'était la dernière qu'il versait sur son pauvre amour à présent enseveli au plus profond de son âme.

Marguerite avait vu son trouble et lui dit:

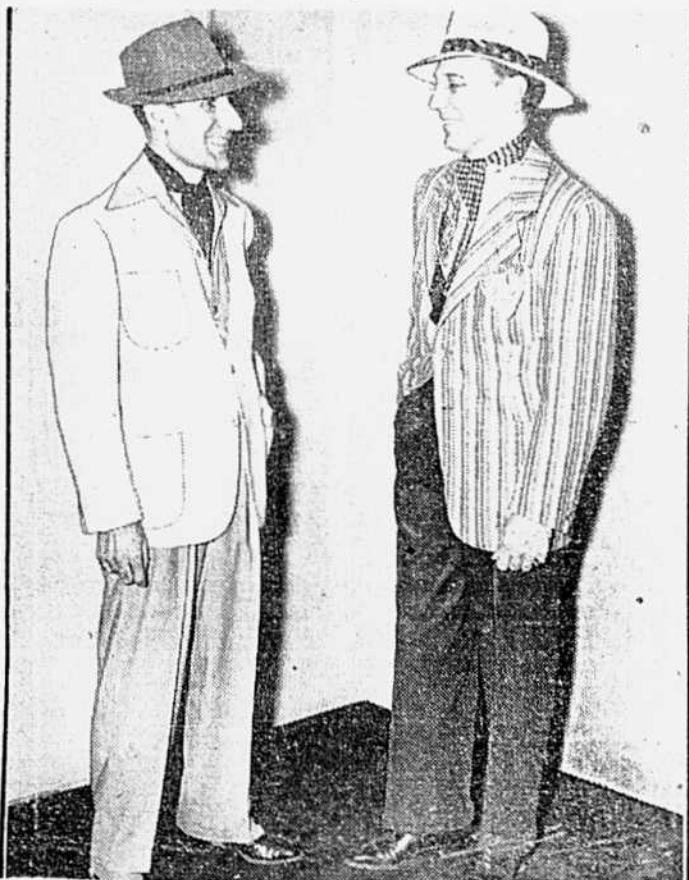
— Qu'avez-vous, Frédéric? On dirait que vous pleurez!

— Ne faites pas, attention, répondit-il, je pleure, c'est vrai; mais... c'est de bonheur!

AVENA.

(Société des gens de Lettres).

Nous ne vous conseillons pas ces costumes, Messieurs!



Mais ce sont les costumes d'été que certains Américains porteront l'été prochain. C'est de cette façon que les tailleurs yankees tâchent de mettre plus de couleurs sur les habits d'été. C'est malheureux que nous ne puissions pas vous les montrer en couleurs; mais, c'est peut-être mieux, dans le fond, car vous sursauteriez!



C'EST MOI QUI PAYE... ET C'EST LUI QUI LA RECONDUIT!

JE ME DEMANDE CE QUI A POUSSÉ MARIE A AGIR DE LA SORTE!



ENTRE NOUS, VIEUX COPAIN, LA VÉRITÉ, C'EST QUE TU DEVRAIS VOIR LE DENTISTE!



PHIL, DES ÉPREUVES INDICENT QUE 76% DE TOUTES LES PERSONNES ÂGÉES DE 17 ANS ET PLUS ONT MAUVAISE HALÈNE. ET CES MÊMES ÉPREUVES INDICENT QUE LA MAUVAISE HALÈNE EST ORDINAIREMMENT CAUSÉE PAR DES DENTS MAL NETTOYÉES. JE CONSEILLE LA CRÈME À DENTS COLGATE PARCE QUE...

La Crème à Dents Colgate combat la mauvaise haleine

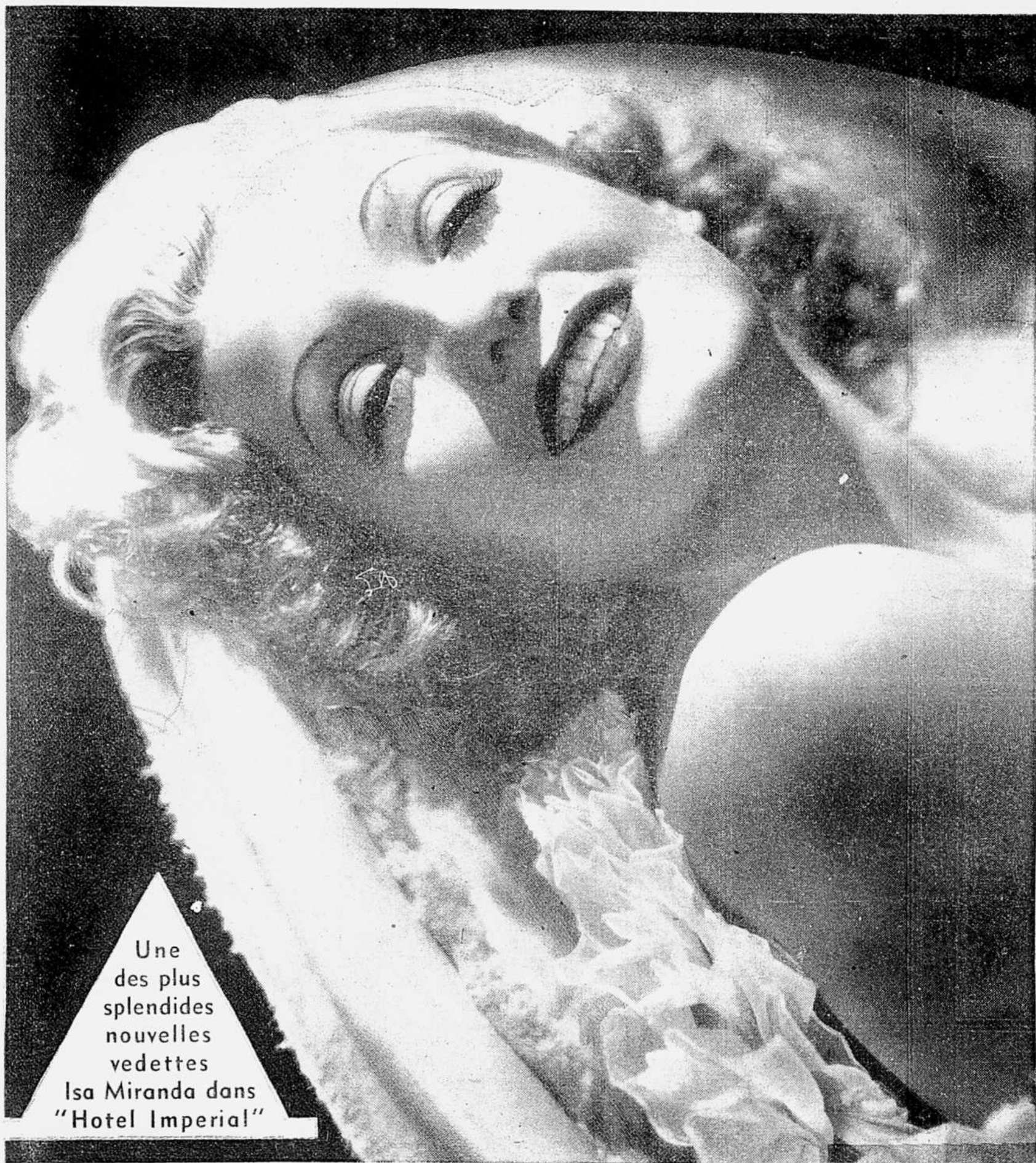
La mousse pénétrante spéciale de Colgate pénètre dans les interstices des dents... émulsifie et fait disparaître les dépôts d'aliments en décomposition qui sont la cause la plus commune de la mauvaise haleine, des dents ternes et vilaines, et d'une grande partie de la carie. L'agent de polissage doux et inoffensif de Colgate nettoie en même temps et fait briller l'émail des dents — oui, il fait briller les dents!



6 SEMAINES PLUS TARD — GRÂCE À COLGATE CETTE DANSE? MERCI, TOM, MAIS TOUTES MES DANSES SONT PROMISSES À PHIL!

• A ceux qui la préfèrent, la Poudre à Dents Colgate donnera les mêmes résultats. Grande boîte 20c.





Une
des plus
splendides
nouvelles
vedettes
Isa Miranda dans
"Hotel Imperial"

ISA MIRANDA est de naissance italienne. Grande, sculpturale, noble d'allure, infiniment racée et délicieusement timide, cette vedette ne pouvait guère passer inaperçue dans le monde du cinéma; aussi est-ce avec empressement que Tourjansky a bien voulu mettre intelligemment en valeur les dons physiques et la sensibilité de cette belle artiste. Isa Miranda vint d'abord à Paris afin de signer un contrat comme vedette féminine pour les deux versions (française et italienne) de **Feu Mathias Pascal**. Elle avait fait ses débuts à la scène dans **Signora di Tutti**, et à l'écran italien dans **Marie Bashkirtseff** ainsi que dans **Scipion l'Africain**.

Lorsqu'elle mit pied sur la terre californienne, l'attention des "producers" se tourna vers elle. Isa Miranda a ceci de particulier que tous les vêtements lui vont à ravir. Admirablement bien construite, elle peut porter ce que l'imagination des couturiers de n'importe quel pays peut créer de plus

audacieux. Sa grâce naturelle et sa distinction qui n'enlèvent rien à sa simplicité, lui permettent d'être charmante en jupe et fichu de paysanne, d'avoir du chic sous le poids des encombrantes fanfreluches 1900, et de marcher en long tailleur étroit avec autant d'aisance que si elle n'avait jamais de sa vie porté de courtes robes sportives.

En plus de tous ses attraits, Isa Miranda a beaucoup de talent. Un critique français dit, à ce sujet, qu'elle s'étend sur une chaise longue avec des mouvements d'une longueur, d'une douceur que notre temps avait perdues et qu'elle a miraculeusement ressuscitées.

Isa Miranda parle français avec à peine une légère pointe d'accent italien; sa façon de rouler les "r" rappelle le roucoulement des tourterelles. Sa voix un peu tremblante, qui frémit dans les passages d'émotion, est bien la voix qui convient à ce doux visage facilement inquiet.

Walt Disney vient de créer une nouvelle vedette: Pinocchio

Walt Disney, bien connu par les amusants dessins animés qu'il a mis à l'écran, prépare un nouveau "technicolor" dont le héros est Pinocchio, une marionnette dont les aventures ont toujours amusé enfants comme adultes.

LE NEZ LUI ALLONGE QUAND IL MENT

HOLLYWOOD, 28. — Walt Disney construit actuellement un nouveau studio qui dépassera en perfection tout ce qu'on a connu jusqu'ici, et il prépare trois grands dessins animés selon la formule de "Blanche-neige". Ce sont "Pinocchio", qui ne sortira que fin 1939; une revue musicale classique, dirigée par Leopold Stokowski et composée d'une

étant aujourd'hui inconnu, il risquerait de ne pas être compris). Ici, commencent ses véritables aventures: il rencontre le Chat-aveugle, qui voit très bien, et le Renard-boiteux qui court encore mieux, lesquels lui conseillent de semer ses lous dans le Champ des Miracles, pour obtenir un bel arbre-à-monnaies. Pourchassé dans la nuit, à

la marche dans l'oesophage du monstre marin...

"Technicolor" se mettra en quatre pour donner aux cheveux de la Fée le plus beau bleu du monde. Le livre est déjà une suite de gags; des bêtes innombrables et intelligentes — voire rusées — l'animent; des scènes de cirque, de féerie, de Grand-Guignol et de théâtre de marionnettes s'alternent avec bonheur. Au génie du livre s'ajoutera le génie propre à Walt Disney et à ses collaborateurs: le tout étonnera le charme du conte de fées et de l'humour de Félix-le-Chat et de Mickey-Mouse.

(«POUR VOUS»)



Voici Pinocchio, poursuivi par des voleurs en pleine nuit.

demi-douzaine de compositions immortelles, comprenant "L'Apprenti sorcier", sans doute "L'Après-midi d'un faune", interprétés par Mickey et les autres personnages de Disney; puis "Bambi le daim", d'après le roman de Félix Salten.

PINOCCHIO

Pinocchio est une marionnette sortie tout entière du cerveau de Collodi, qui écrivait pour les enfants; c'était un fils de cette terre toscane qui a donné maints esprits étincelants et caustiques. Les aventures de Pinocchio ont amusé et amusent encore les enfants de plusieurs pays, le Japon compris... et qui n'amusent pas moins les grandes personnes. Il fut connu de bonne heure en Angleterre et aux Etats-Unis presque aussitôt qu'en Italie.

HISTOIRE AMUSANTE

Pinocchio est le "fils" de maître Gep, un vieux menuisier. Dès sa naissance il se montre turbulent; sa vie commence par un assassinat: celui de la Cigale-parlante, et par une mésaventure: mourant de faim il trouve un oeuf. Il le casse au-dessus de la poêle à frire et voilà qu'il en sort un poussin qui s'envole en le narguant...

Du terrible maître Mangefeu, seigneur des marionnettes, il reçoit cinq monnaies d'or (Walt Disney mettra probablement des dollars-papier: l'or

traverse une forêt terrifiante, par des brigands en cagoule qui ressemblent étrangement à ses nouveaux amis, il s'en faut de peu qu'il ne soit pendu. C'est alors qu'il rencontre la Fée aux nattes bleues et que son nez révèle une propriété particulière: il s'allonge dès que Pinocchio ment.

Volé ensuite de ses monnaies, il commence ses métamorphoses: il fait le chien de garde, est transformé en âne. La Fée aux cheveux bleus devient son rêve; mais son penchant pour l'aventure l'éloigne d'elle. Il vole sur un pigeon; il navigue sur le dos d'un thon, il est avalé par un monstre marin: c'est dans son estomac qu'il retrouve son père; il avait été englouti quelques années auparavant avec une goélette chargée de conserves, de cierges et d'allumettes. La tendresse pour son père et pour la belle Fée finit par transformer Pinocchio: de marionnette il devient un enfant comme les autres.

Le film multipliera les gags et le merveilleux: nous reverrons le style terrifiant de certains passages de Blanche-neige, les mêmes qui en Angleterre en ont fait défendre la projection devant les enfants: la poursuite dans les bois par deux mandrins noirs; l'angoisse d'être fritt par un ichtyophage au masque vert,

Dans un nouveau film de Tarzan



Maureen O'Sullivan, dont voici la plus récente photo, vient de signer un contrat pour tenir un rôle important dans un nouveau film de Tarzan, avec Johnny Weissmuller.

Future grande vedette de cinéma?



Au nombre des vedettes qui promettent le plus, on peut compter Ellen Drew, que l'on voit ci-haut. Elle sait qu'on ne peut être star sans travailler, mais elle est prête à toutes les fatigues pour arriver au haut de l'échelle. Ses futurs succès peuvent-ils être mis en doute?

LE MALHEUR DE SHIRLEY TEMPLE: GRANDIR

HOLLYWOOD, 28. — Il arrive souvent de penser au monde tel que doit se le figurer Shirley Temple. Elle a été une petite fille comme les

perpétuel devenir corrige ce qu'il a de trop éphémère. C'est un monde où on joue pour s'amuser, et où les miracles s'offrent toujours au dé-



Shirley Temple, telle qu'elle nous apparut d'abord à l'écran. Maintenant, il arrive un malheur à la petite vedette: elle grandit. Peu à peu, Shirley devient danseuse, et c'est dans ce nouveau pays du songe où le rythme est roi qu'elle excellera.

autres juste pendant les premières années de son existence, celles que les enfants emploient à vivre la plus mystérieuse des féeries. Puis, au moment où, enfin, comme tous les enfants, elle s'apprêtait à entrer dans la vie, notre vie à nous, le cinéma et la gloire sont venus bouleverser tout et prolonger indéfiniment son stage dans le pays du rêve.

Le monde de Shirley Temple doit être beau et éphémère, mais son

Un fichu métier

Un fichu métier, c'est celui de sô le du Prince héritier de Vodénie, qu'est appelé à exercer Lucien Baroux, honorable chemisier de la rue de Babylone, par suite de la carence de Son Altesse Royale qui oublie de façon fort désinvolte la raison d'Etat dans les bras d'une aventurière.

Il y a là une formule comique déjà bien souvent exploitée, mais qui l'a été plus mal. L'inévitable succession de quiproquos, pour peu inattendus qu'ils soient est généralement amusante. L'interprétation très honorable réunit les noms de Lucien Baroux avec toujours le savant dosage de dignité et de bonhomie qui le caractérise, André Lefaur, excellent en ambassadeur volé avec un nom en *cheff*, Alerme banquier vulgaire et matois, Larquay, c'est-à-dire la meilleure équipe française de vaudeville, Jeanne Loury, et surtout Pauline Carton. Un scénario au-dessous de la moyenne, des interprètes nettement au-dessus, un bon dialogue, l'autorité de Lucien Baroux, les manières de grand seigneur de Lefaur, c'est plus qu'il n'en faut pour donner un film bien public, et qu'attend une carrière honorable.

Et voilà que ce monde se transforme, à son image. Les brumes indécises de la féerie enfantine s'estompent, et derrière ce rideau apparaissent de nouveaux décors. Shirley avait joué, grimacé, chanté. Comme à la cigale de la fable, on lui dit: "Dansez maintenant".

Elle avait déjà amorcé ce nouvel avatar dans le *Petit Colonel* et ailleurs, quand elle esquissait des danses que ses petits pieds agiles s'efforçaient de rendre bruyantes et impérieuses. Mais elle ignorait alors qu'un charme de son sourire succéderait, un jour prochain, l'enchantement de ses entrechats. C'est chose faite, Bill Robinson, son diabolique, son noir maître à danser de le *Petit Colonel*, a réussi le miracle: maintenant, Shirley n'est plus chrysalide, elle devient papillon. Li-

bellule et, comme l'enfant Septentrion, elle ne va plus danser pour nous plaire.

Je songe à ses jambes de sage petite fille nourrie, ses mollets un peu comiques, mais qui la faisaient pareille à toutes les petites filles du monde. Elles vont s'affiner, ces jambes, s'allonger et durcir. Elle ne gambadera plus gentiment, mais avec une rigoureuse fermeté. Et d'une féerie à l'autre, du jeu à la danse, Shirley va faire son entrée dans ce nouveau pays du songe: celui où le rythme est roi.

● Face au Destin, une nouvelle aventure du Capitaine Benoit, va être mise en scène par Bernard Deschamps, d'après un scénario de Jean des Vallières inspiré d'un roman de Charles Robert Dumas.

● On va tourner une nouvelle version du Vol de Charles Vayre et Florigny qui fut déjà réalisé en muet avec Charles Vanel dans le rôle principal.

● Dario sera de la distribution de La Tradition de minuit que va produire Roger Richebé avec Viviane Romance dans le rôle principal.

● Fernand Rivers va tourner Berlingot et Cie, d'après un scénario de Jean Manse. Les extérieurs seront réalisés à Marseille, au studio de Marcel Pagnol. Sont déjà engagés: Fernandel, Suzy Prim, Fréhel et Monique Bert.

● Raymond Rouleau revenant à la mise en scène va tourner au printemps prochain Dix femmes à la mer. Les dialogues de ce film seront de Michel Duran.

● Bientôt Spencer Tracy et Hedy Lamarr dans "La Cendrillon de New-York" (titre provisoire).

AMBITIEUX



Walter PIDGEON, natif de St-Jean, N. B. prend beaucoup de popularité à Hollywood. Il tour ne constamment et le voici aux côtés de Hedy LaMarr et Spencer Tracy, dans "I TAKE THIS WOMAN".

● La censure américaine ayant trouvé certaines scènes de Zaza trop "osées", on a dû recommencer tout ce qui faisait frémir les défenseurs de la morale.

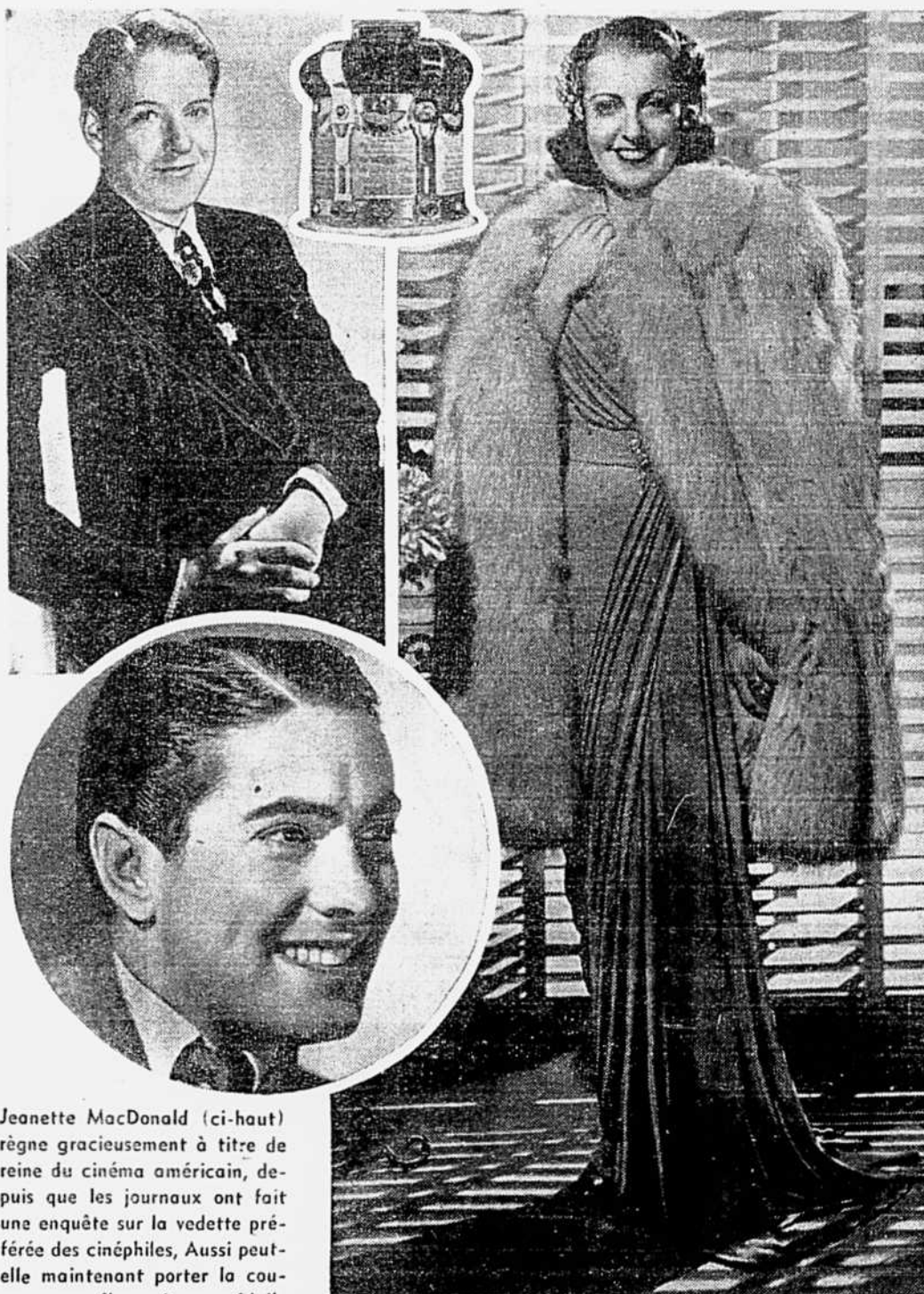
AMERICAN-CANCANS

☆ (HOLLYWOOD), 28. — Vous rappelez-vous le petit Baby Le Roy qui fut — dans le film — le fils de tant de stars? Il a quitté Hollywood et est pensionnaire d'une école qui prépare à la carrière militaire. Récemment on vacance, on le vit assister — très fier de son calot — à un match de football aux côtés de Robert Taylor.

★ Il ne se passe pas de jour sans que paraisse ici un écho sur Tyrone Power et Annabella. Marieront-ils? Marieront pas? Le studio ne marche pas... Non, c'est la mère de Tyrone qui s'y oppose... Etc... Les intéressés gardent un silence prudent, et impénétrable.

★ George Raft a des ennuis avec sa première femme dont il est séparé depuis de longues années, mais qui s'obstine à ne pas vouloir divorcer. Il croyait l'avoir décidée et avait acheté une belle maison où il comptait vivre avec une jeune Virginia, épouse éventuelle... mais la légitime s'est ravisée. D'autre part, la Virginia veut le forcer à déménager parce qu'il habite dans la même maison que Mae West! Pauvre Raft!

Le roi et la reine du cinéma américain



Jeanette MacDonald (ci-haut) règne gracieusement à titre de reine du cinéma américain, depuis que les journaux ont fait une enquête sur la vedette préférée des cinéphiles, Aussi peut-elle maintenant porter la couronne que l'on voit en médaillon. Quant au roi du cinéma, c'est Nelson Eddy (ci haut, à gauche qui a été choisi par les Canadiens, mais le titre fut conféré par les Américains à Tyrone Power (en médaillon).

GUY L'ECLAIR

PAR
ALEX
RAYMOND

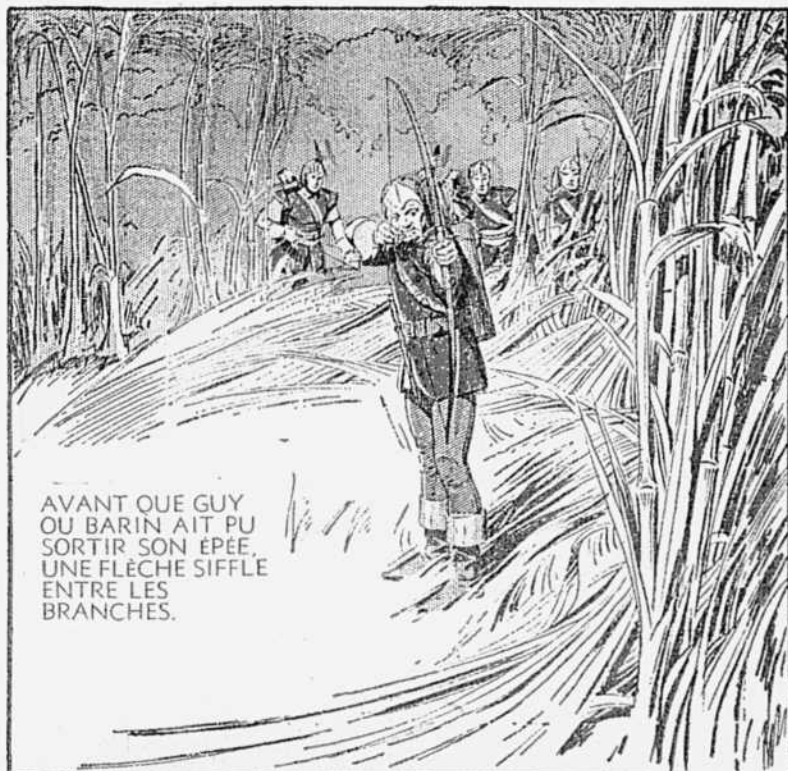
Registered U. S. Patent Office.



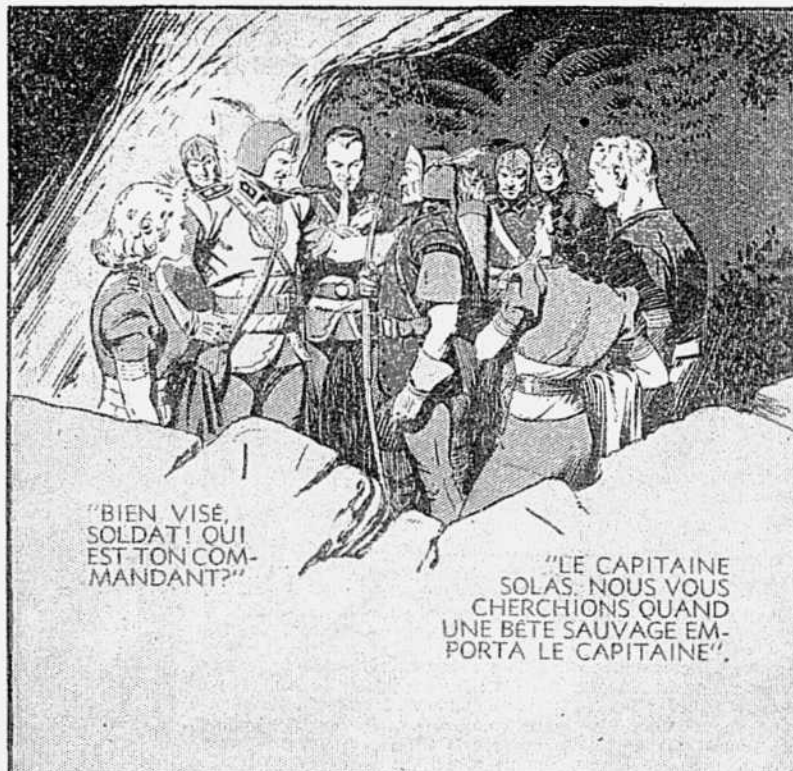
AVEC LE
PRINCE RONALD,
GUY ET SES AMIS SE DIRIGENT
VERS LE CHEMIN DU GRAND ARBRE.



TOUT À COUP, UN LEZARD VENÉNEUX
S'ABAT SUR LE DOS DU PRINCE RONALD.



AVANT QUE GUY
OU BARIN AIT PU
SORTIR SON ÉPÉE,
UNE FLÈCHE SIFFLE
ENTRE LES
BRANCHES.



"BIEN VISÉ,
SOLDAT! QUI
EST-TON COM-
MANDANT?"

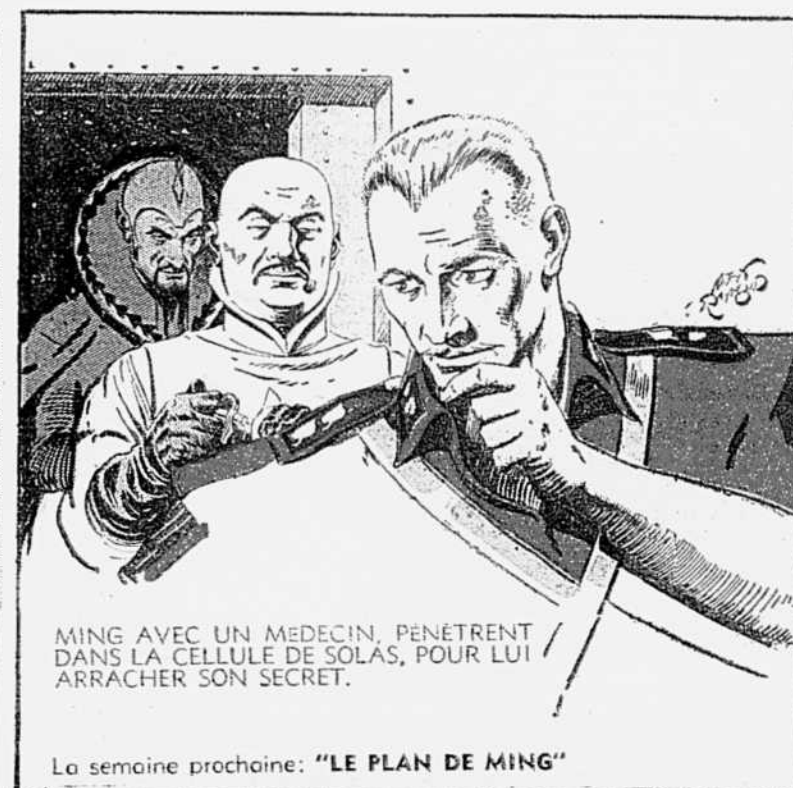
"LE CAPITAINE
SOLAS. NOUS VOUS
CHERCHIONS QUAND
UNE BÊTE SAUVAGE EM-
PORTA LE CAPITAINE".



MAIS SOLAS EST ENTRE
LES GRIFFES D'UN
FAUVE SANS MERCI:
MING!

"VOUS VOLEZ QUE
J'ÉPIE SOLAS, AFIN
DE L'IMITER?"

"OUI, CETTE VITRE N'EST TRANSPARENTE
QUE DE CE CÔTÉ. LUI SEUL PEUT ME
SERVIR POUR M'EMPARER DE MON
PETIT-FILS".



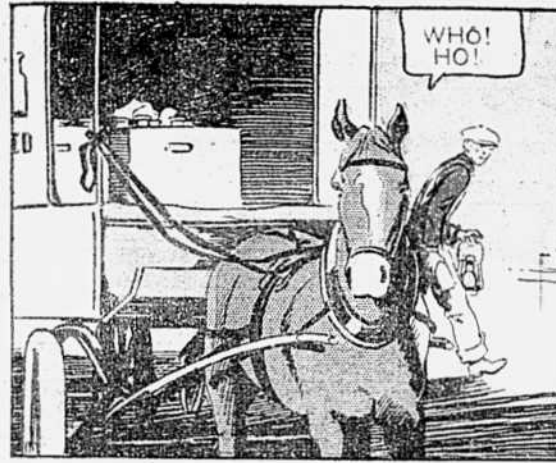
MING AVEC UN MEDECIN, PÉNÈTRENT
DANS LA CELLULE DE SOLAS, POUR LUI
ARRACHER SON SECRET.

La semaine prochaine: "LE PLAN DE MING"

ROLAND CASSECOU

ET
SON
CHIEN
TOM

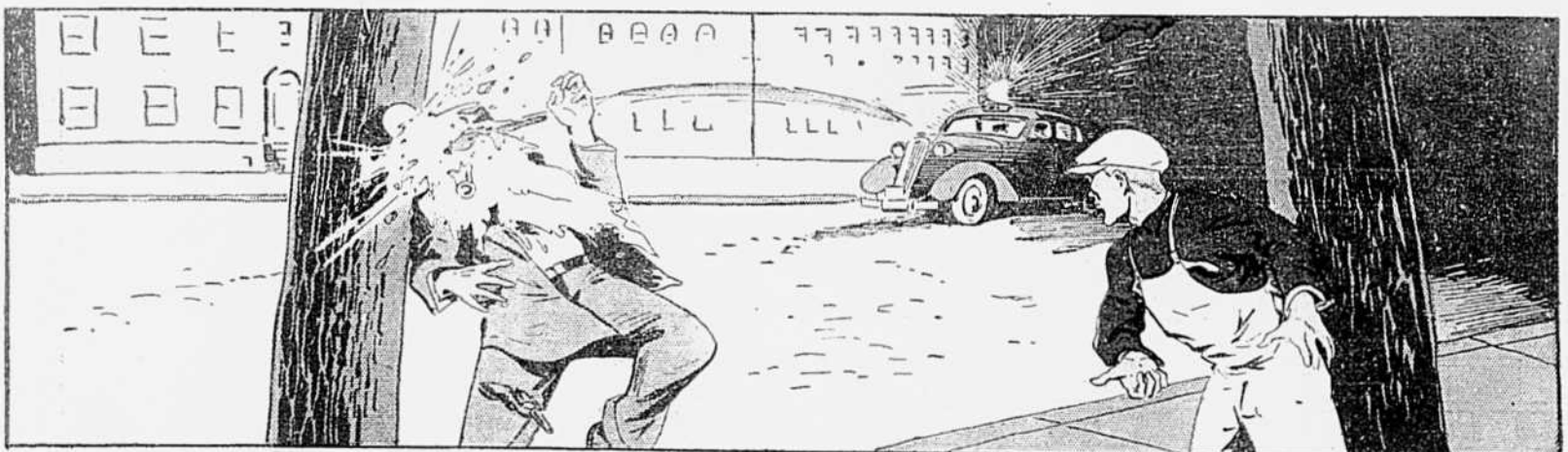
Registered U. S. Patent Office



MAIS... JE N'AI
PAS D'ARGENT.



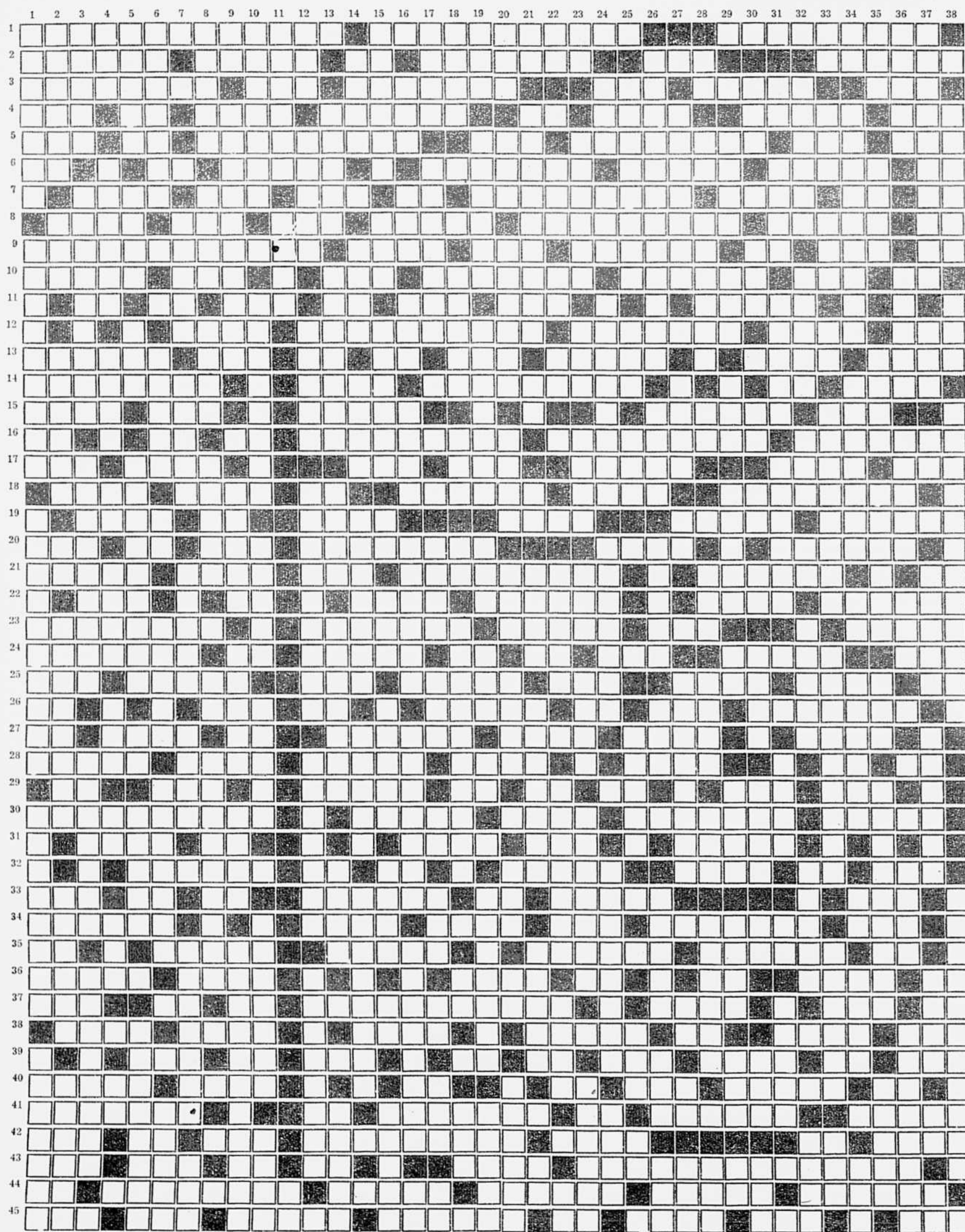
POUR
DETOUR-
NER L'AT-
TENTION
DU BAN-
DIT, LE
LAITIER
LAISSE
VOLON-
TAIRE-
MENT É-
CHAPPER
SA LAN-
TERNE.



8-14

Copyright 1937, Kine Feature Syndicate, Inc., New York, N.Y.

Mots croisés sur la musique



Suivez chaque semaine les captivantes rubriques de "PHOTO-JOURNAL"

Horizontalement

- Instrument de musique à vent, en cuivre, à anche double — Instrument de musique à quatre cordes — Qui savent l'art de la musique.
- Qui a la forme d'un oeuf — Fille du frère ou de la sœur — Ch.-l. de c. (Marne) — Qui a rapport aux feux d'artifice — Instrument de musique à vent, contourné en spirale — Espaces de temps.
- Qui peut se faire — Général américain — Certain étendu de pays — Roi d'Israël — Plante ligneuse — D'un goût acide, aigrelet.
- Action de rire — Lac du Soudan — Helléniste français, né à Paris — Jointe en battant — Gallium — Boue qui se dépose au fond des eaux — Ville de Suisse — Biographie.
- Mammifère solipède — Dans — Instrument de musique, composé de languettes de métal qui sont mises en vibration par un soufflet — Sans mélange — Instrument de musique à vent et à anches doubles, percé de trous et muni de clefs — Plate-forme flottante — Ancien boucher.
- Négation — Note de musique — Numérotai — Fermé en face du péril — Réunion — Ouverture — Terminaison.
- Grand chancelier d'Angleterre sous Henri VIII. — Plume, en anglais — Rivière de l'Asie centrale — Baroque — Offense — Trois lettres de l'Asie — Mammifère artiodactyle ruminant — Terminaison — Cobalt.
- Ville de Galilée — Adj. poss. — Femme remarquable par sa grâce, son esprit, sa bonté — Précis, concis — Petit orgue portatif — Viscères doubles, qui sécrètent l'urine — Opéra.
- Les plus grands et les plus graves des instruments à cordes — Cette chose-là — Un des cantons suisses, arrosé par la Reuss — Voie dont les juis se couvrent les épaules — Particule du dialecte provençal — Tente, avec audace — Largeur d'une étoffe.
- Grosse pluie subite et passagère — Fille de Cadmus et d'Harmonie — Type représentatif des Etats-Unis — Acide que l'on extrait du borax — Aire sur laquelle on trace en grandeur naturelle le plan d'un bâtiment — Sans ornements — Sert à appeler.
- Conjonction — Ville de Chaldée — Colère — Numéral — Opéra-comique en trois actes de Méilhac, Gille et Planquette — Août — Plantes monopétales.
- Alla ça et là à l'aventure — Instrument de musique à vent, à bec, à anche et à clefs — Mammifère marin de l'ordre des cétacés — Salière — Divinité qui présidait à la gaité.
- Supprimé entre deux séries — Trois lettres de c. — Arbre toujours vert — Conjonction — Ch.-l. de c. (Somme) — Etablissements — Trouba — Rude au goût.
- Transforme en monnaie — Espèce de chevreuil assez semblable au chevreuil — Dames qui en présentent d'autres dans une société — Pron. pers. — Fondé.
- Substance acide provenant de l'urine — Avantage, aptitude — Ota la rate — Poissons de mer, famille des clupéides — Enjoué jovial.
- Saint — En les. — Note de musique — Instrument à vent, en cuivre et à anche simple — Baguette de grosse caisse — Qui est en état de faire une chose.
- Agent politique et mystérieux aventurier français, né à Tonnere. — Fracture — Point cardinal — Rivière d'Allemagne — Peuple de race berbère, croisé de sang arabe et nègre — Malpropre — Rivière de France.
- Mit en vers — Titre des descendants de Mahomet — Note de musique — Emporté — Morceau de musique à trois parties — Instrument de musique consistant en deux disques, égaux, que l'on frappe l'un contre l'autre.
- Ch.-l. de c. de la Moselle — Arant-midi — Absolument dévoué — Petite rivière de France — De cette jecton — Amiral anglais qui gagna la bataille d'Aboukir.
- Petite prière — Usages — Joint, uni — Objet que l'on porte sur soi par superstition — En Orient, estrade élevée et couverte d'un tapis — Adoration.
- Instrument de musique triangulaire à cordes — Diplomate français, d'origine allemande — Qui inspire la joie — Graveurs de nœuds — Petit poème — Se met dans les comptes avant le total.
- Propre — Aluminium — Fer ou acier laminé en feuille — Etre — Défunt depuis peu — Mot espagnol qui désigne une chaîne de montagnes.
- Qui chantent souvent — Petit instrument de musique, à vent, de forme aroide — Colonnade de propreté indienne — Pron. pers. — Qui n'est pas courbé.
- Ouvrier qui laine le drap — Carte à jouer — Morceau de viande lardée — Note de musique — Pron. pers. — Note de musique — Travailler avec le pic et la pioche à la destruction d'un édifice — Béante.
- Ville d'Autriche — Rideau qui se lève et se baisse devant une fenêtre — Epoque — Partie de plaisir — Adj. poss. — Production filiforme qui se montre sur la peau — Pierre brillante feuilletée, écailleuse — Petit ruisseau.
- Préfixe privatif — Genre de légumineuse — Adj. poss. — Eclairer — Charpente — Mesure agraire — Instrument de musique consistant en un bassin semi-sphérique, en cuivre, recouvert d'une peau sur laquelle on frappe.
- Article contracté — S'emploie pour chasser quelqu'un — Fleuve côtier de France — Aller avec vitesse — Expatriation volontaire ou forcée — Douleur amère — Prophète juif.
- Ch.-l. de c. (Dordogne) — Ville de Sibérie — Sorte de trompette à piston — Crochet de fer — Ch.-l. de c. (Pas-de-Calais) — En matière de — Pron. pers.

- Deux voyelles — Eut intention — Forcé à garder le lit — Pron. pers. — Note de musique — Lettre grecque — Nom vulgaire d'un poisson de mer — Lettre russe.
- Instrument de musique à vent, en métal — Peau de veau mort-né — Pièce d'une serrure — Instrument de musique consistant en une caisse cylindrique, dont les fonds sont formés de peaux tendues — Enveloppes de grains.
- Peau épaisse de certains animaux — Consonnes — Colères — Tache de rousseur — Rivière de France.
- Tribunes placées dans les neufs des basiliques primitives — Adj. poss. — Terminaison — Célébrité — Cheville plate d'un essieu — Usages — Mot arabe qui signifie source.
- Synonyme de pas — Négation — Créé — Catégories — Soi — Parler très haut — Ch.-l. de c. (Vaucluse).
- Instrument à vent et à anche — Peintre hollandais, né à Amsterdam — Synonyme de ajone. — Abréviation de l'élévation Mont-Royal — Ville du Brésil — Prénom d'une actrice de cinéma.
- Pron. indéfini — Droit perçu sur les marchandises dans les ports du Levant — Poisson acanthoptère — Jeu de cartes — Instrument de musique, à vent, en cuivre, avec pistons — Docteur en Médecine.
- Simple, qui n'a aucun usage du monde — Qui est au bon air — Voix de femme — Note de musique — Titre des arceuths — Sorte de petit citron — Sis.
- Ville d'Autriche — Du verbe être — Consonnes jumelles — Introduction de quelque nouveauté (pl.) — Ville de la Turquie — Adj. poss. — Pron. pers.
- Contient, joyeux — Petite lie — Divisé en trois — Voix d'homme — Terminaison — Etat de l'Indo-Chine — Pétulant, badin, enjoué.
- Rivière de Bavière — Fer — Oiseau passerin — Conjonction — Mot servant à désigner une personne — Sorte de baldaquin — Note de musique — Bête anglaise.
- Gazetier français, né à Carentan — Bizon d'Europe — Pron. indéfini — Préfixe qui indique suppression — Grande ouverte — Genre d'insectes coléoptères noirs, nocturnes — Année.
- Baguettes dont on se sert pour jouer certains instruments à cordes — Sud-ouest — Historien et médecin grec, né à Cnide — Conjonction — Village d'Italie — Petite flûte en bois, d'un son aigu.
- Nom de deux chaînes de montagnes — Lettre grecque — Echec au roi — Ensemble des musiciens jouant des morceaux de concert — Géant rocaire — Cobalt — Profit, bénéfice.
- Etat physiologique des animaux — Habitude ridicule — Deux fois — No good — Saponifier de sel — Qui organise de nouveau.
- Conjonction — Alvéoles des abeilles — Vases — Jeune homme mais, nippard — Frère aîné de Moïse — Dérivations.
- Nouveau — Voir, en anglais — Greffier — Mécanisme, compteur — Pron. pers. — Une des cinq parties du monde — Gros osseau palmipède — Argile.

Verticalement

- Voix de femme — Instrument à vent, composé d'une outre et de luyaux — Instrument de cuivre, à vent et à clefs — Instrument à vent, composé de deux tubes recourbés qui peuvent entrer l'un dans l'autre — Trompette à son aigu et percant.
- Graminée arénacée — Indique réunion — Marbre noir, veiné de jaune — Nom du soleil, chez les Egyptiens — Du Hainaut — Ville de la Grèce — Immondices, balayures.
- Cheval sans force, sans vigueur — Instrument de musique à cordes — De Nevers — Jeune enfant — Fonction d'asiatique.
- Thymus du veau — S'élever en pente — Grecques — Note de musique — Peintre italien — Note de musique — Ecritain américain, né à Boston — Lettre grecque — Pron. pers. — Exclamation d'admiration.
- Ville d'Italie — Qui n'est pas commun — Signifie huit — Petits bâtons courts, à l'aide desquels on bat du tambour — Note de musique — Instrument de musique, à clavier et à cordes — Bons accords.
- Médecin et philosophe espagnol, mort à Toulouse en 1532 — Gros canard du Nord — Célébrité bretonne — Du verbe avoir — Insectes malpropres, nuisibles — Accident imprévu et désagréable.
- En Italie, agent de la force publique — Personne ayant une ressemblance, parfaite avec une autre — Ville de Bolivie — Se dit d'une chose considérée dans son entier — Ras — Outil pour accorder les pianos.
- Fleur de Russie — Chirurgien français, né à Mâboud — Fleuve en bleu — Note de musique — Instrument employé pour indiquer les divers degrés de vitesse du mouvement musical.
- Lettre grecque — Qui accompagne une chose principale — Copia — Donnas de l'air — Fleuve d'Irlande — Qui ne peut être refuté.
- Instrument de musique à vent et à pistons, de forme circulaire — Rendre plus lent — Fils d'Hélien — Boissons japonaises — Sans activité (pl.) — Adj. poss.
- Chat sauvage du Mexique — Fruit du hêtre — Saint.
- Créé — Poissons plats — Sommets — Petit instrument de musique à vent — Instrument de musique en cuivre, à vent et à pistons — Petit instrument d'acier, à deux branches, qui donne le son.
- Magistrat municipal d'une grande ville moderne — Combina avec le soufre — Eut de l'amour — Variété de mouton de l'Asie centrale — Mesures agraires — Instrument de musique à vent, en usage dans les églises.

- Maladie de la peau — Ville de Galilée — Province de Prusse — Instrument de musique à six cordes — Synonyme de oigal — Transvaser un liquide qui a fait un dépôt.
- Instrument de musique à quatre cordes — Fils de Noé — Première page d'un feuillet (pl.) — Article espagnol — Hildeux — Religion — Marche à l'aventure — Conjonction — Suite de sons modulés, émis par la voix.
- Trois lettres de finin — Dieu suprême des Babyloniens — Cérémonie — Qui a des dispositions à — Joindre des pierres ensemble — Elire de nouveau — Sauce composée avec diverses herbes, du vinaigre et de l'ail — Terminaison.
- Choisit entre plusieurs choses qu'on ne peut avoir à la fois — Etudiant — Adj. poss. — Rivière de l'Asie centrale — Conjonction — Roman-cier français, né à Paris — Douce mois — Créés — Adj. poss.
- Instrument de musique à cordes, en usage chez les anciens — Poème dramatique mis en musique et composé de chant — Langue que l'on parlait dans le nord de la France — Régie double — Amours passagères — Ancien Testament — Saints.
- Présentement — Chasteté — Maréchal de France, né à Sedan — Roi d'Israël — Rivière de l'Asie centrale — Connu — Ouvrier qui fait des harnachements — Récit donné par le sultan de Constantinople.
- Dit qu'une chose n'est pas vraie — Nom donné à l'aurochs — Rire à demi — Avec émolument — Fleur — Epoque — Mot employé dans les prescriptions de médecine — Mesure japonaise — Lac de la Suède centrale — Ancien Testament — Saints.
- Deux lettres de cinq — Tracé linéaire — Nom vulgaire des mammifères du genre bradype — Article inversé — Situation — Opération chirurgicale — Douceur — Etudiant — Droit.
- Château des princes d'Orléans — Trois lettres de glas — Note de musique — Indique répétition — Vases — Exprimer par écrit — Roi égyptien — Du verbe avoir.
- Chemin de halage — Qui contraste violemment — Chef d'un banat hongrois — Qui est propre à — Roue à gorge d'une poulie — Fils de Jupiter et de la nymphe Ménalippe — Demeurés — Nom vulgaire d'un coléoptère nuisible aux luzernes.
- Prénom féminin — Adj. poss. — Fausses dents — Sept consonnes jumelles — Sorte de flûte formée d'un roseau, garni par les deux bouts d'une pelure d'oignon — Marque le superlatif.
- Nom vulgaire du daphné — Fleur — Pron. pers. — Instrument à vent, formé d'un tube creux percé de plusieurs trous et muni de clefs — Sue dépuré d'un fruit cuit et épaissi — Deux voyelles.
- Instrument composé de deux petits morceaux de bois creusés, qui donnent des sons en les frappant l'un contre l'autre — Appel préparatoire à toute conversation téléphonique — Arme — Exprime une douleur — Pièce de bois — Vaste amas d'eau salée — Coupé jusqu'à la peau.
- Casquette dure — Vignoble — Fleuve côtier de France — Personne qui a déjà été nommé — Négation — Deux voyelles — Qui inspire la joie.

Solution
de
mots
croisés
de la
semaine
dernière

- Coup de baguettes donné sur le tambour — En quel endroit — Espèce de lancier, chez les allemands — Langue qu'on parlait au midi de la Loire — Arbres toujours verts — Ville d'Allemagne — Vêtement — Harmonie — Mesure agraire.
- En outre — Tente avec audace — Cendre, en anglais — Ancienne ville de Carie — Note de musique — Hampe d'un drapeau — Durillons — Ville et port de Finlande — Lac du Soudan.
- Inférieur — Possèdent — Voyelles jumelles — Cité bretonne engloutie par les flots — Mesure chinoise — Instrument de musique interne — Daire entre le bugle et le baryton — Genre de custaudes — Préposition latine — Rivière d'Alsace — Femme d'Atamas, roi de Thebes.
- Nom du soleil, chez les Egyptiens — Enclos boisé — Divertissement — Marteau pointu des deux bouts — Train — Deux lettres de juin — Epreuve.
- Qui contient des erreurs — Sel de l'acide urique — Sorte de cabriolet — Aluminium — Celle qui est marquée — Dont on se sert ordinairement — Lage grillé.
- Adverbe de lieu — Rivière de Suisse — Fils d'Apollon et de Créuse — S'emploie pour encourager — Affables — Tranches de viande cuites dans la poêle — Fiefs militaires accordés aux soldats turcs — Retranche.
- Indique négation — Instrument servant aux usages de la vie courante — Procéder au capelage — Idem — Tambour — Avant-midi — Exprime identité — Lettre grecque.
- Ville d'Autriche — Anneau de cordage — Embarras — User — Bière anglaise — Actions de s'échapper d'un lieu — Claire et perçante.
- Fait depuis peu — Croc — Voix d'homme — Au whist, remon de trois parties — De plus — Société musicale, qui ne se sert que d'instrument de cuivre. (pl.)
- Qui a rapport à l'éducation des vers à soie — Mouvement désordonné de l'âme offensée — Mesure chinoise — Parler avec chaleur — Ensemble des signes qui composent un écu armorial — Fait d'abuser par la violence d'une fille — Prend une expression de gaité — Note de musique.
- Une des cinq parties du monde — Affaibli — Personne qui renonce à une chose — Créancier pour chercher.

LE RECORD DU VIEUX MEDECIN

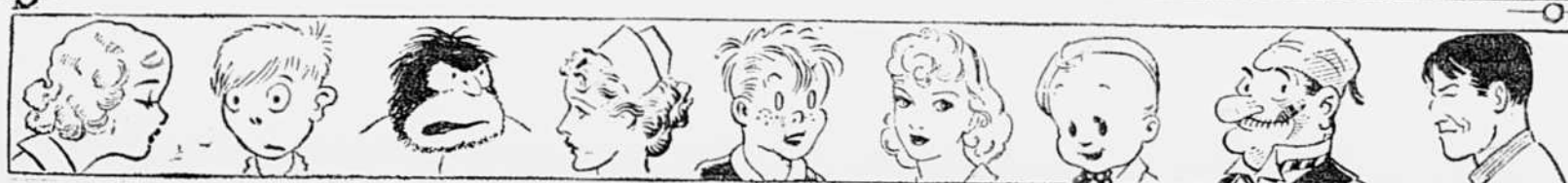
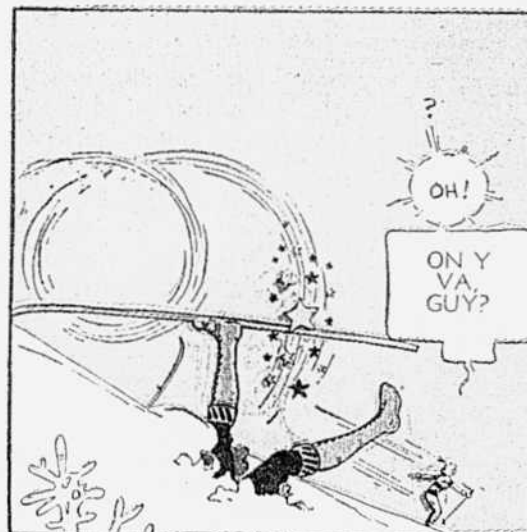
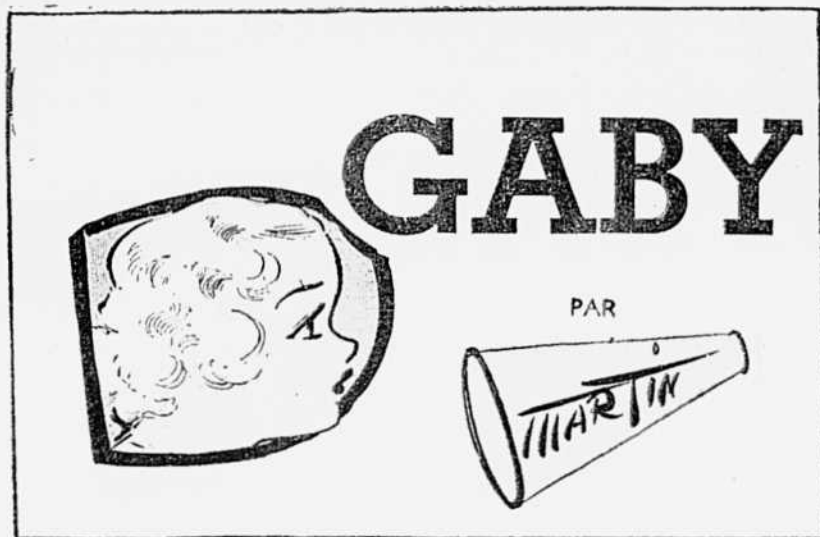
LEONARDTOWN, (Maryland). 28. — Le docteur Thomas Lynch, l'un des plus vieux médecins pratiquants du Maryland, vient d'assister à la naissance de son arrière-petite-fille. Ce fut lui-même aussi qui officia à la naissance de sa fille et de sa petite-fille. Le Dr Lynch a une réputation d'obstétricien bien établie; en tout, il a aidé à la naissance de plus de 2,000 bébés.

Une tâche ardue à accomplir même sans bandeau sur les yeux



John Fonda, de Valley Forge, (Pennsylvanie) est un cadet de l'Académie Militaire et tel que vous le voyez sur cette photo, il ne se prépare pas à jouer au collin-maillard, mais il est en train de remettre en place toutes ces différentes parties du revolver qui est devant lui. C'est une besogne qui n'est guère facile, même sans bandeau sur les yeux.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	
1	L	E	T	O	U	R	N	E	A	U	O	U	E	L	L	E	T	K	E	L	L	E	T	H	E	R	I	A	U	L	T	R	O	Y				
2	E	L	U	S	E	U	E	U	R	U	A	L	E	I	D	E	E	R	A	T	E	U	S	A	I	T	B	U										
3	M	A	S	E	N	E	G	I	R	O	X	F	I	S	H	E	R	S	E	R	A	L	E	M	E	N	T	A	Y	R	B	I						
4	I	E	R	U	E	M	E	R	B	S	E	S	F	E	R	A	M	E	D	O	N	T	C	E	M													
5	E	V	A	S	E	G	A	R	N	E	A	U	O	R	E	S	D	G	A	B	L	E	B	U	T	O	R	E	A	M								
6	U	A	C	M	A	R	I	E	E	S	S	I	T	A	H	S	E	U	I	L	A	B	U	S	N	L	U	I	T									
7	X	E	C	A	S	T	O	N	G	U	A	Y	G	R	E	G	O	I	R	E	S	P	A	Q	U	E	T	T	E	C	A	D	R	E				
8	M	C	O	R	R	I	O	R	A	M	A	E	N	S	R	I	E	N	Y	G	S	E	V	A	M	R	O											
9	M	A	R	C	H	A	N	D	C	A	R	I	G	N	A	N	S	H	E	R	M	A	N	B	E	I	Q	U	E	B	O	Y	E					
10	O	R	D	E	B	I	M	D	D	N	A	Y	S	E	A	R	A	M	I	L	E	O	N	L	T	A	U	R	E									
11	R	O	S	R	I	B	O	N	E	D	E	I	L	A	R	I	V	I	E	R	E	L	R	E	F	A	I	R	E	S								
12	E	L	H	A	L	A	N	E	U	M	E	F	E	S	R	E	D	E	S	C	A	S	G	R	A	I	N	E	U	X								
13	A	U	T	O	C	A	R	E	R	A	N	T	L	C	D	L	O	R	R	A	I	N	A	M	A	T	D	E	U	T	V							
14	U	S	A	L	I	R	E	T	E	R	I	P	E	L	L	E	T	I	E	R	G	M	A	R	C	O	U	X	C	A								
15	E	T	I	R	E	T	E	I	P	A	V	E	E	E	N	E	C	R	E	E	B	I	H	U	E	S	E	C										
16	C	H	O	Q	U	E	T	T	E	M	E	S	S	I	E	R	C	M	P	A	I	E	R	U	A	P	E	R	O	L	E	H						
17	H	A	N	U	S	T	A	U	R	A	I	T	C	H	A	P	A	I	S	G	S	D	E	N	E	N	A	N	O									
18	A	N	S	E	P	E	L	U	R	E	B	B	M	A	R	E	C	A	B	A	R	U	E	R	O	B	I	N	S	O								
19	M	A	C	H	R	I	L	I	I	O	D	E	S	I	R	I	A	R	E	G	U	E	R	I	R	A	N	G	D									
20	P	I	S	O	D	E	L	A	G	R	A	V	E	A	E	M	O	N	Y	N	L	A	R	O	C	H	E	L	L	E								
21	A	T	C	R	I	E	R	A	I	D	U	P	L	E	S	S	I	O	M	I	O	N	P	E	T	I	T	E										
22	G	R	O	T	H	E	J	U	R	O	N	L	A	V	U	L	S	C	O	O	N	A	N	N	P	E	T	I	T	E								
23	N	E	T	T	E	F	E	R	A	S	T	A	C	H	E	R	A	Y	M	O	N	D	R	L	I	M	A	C	E	S	T	A						
24	E	T	F	L	E	U	R	Y	S	U	I	T	E	P	S	O	L	D	O	T	E	E	R	L	E	D	R	U										
25	C	A	C	S	O	I	T	E	D	U	N	N	R	A	A	I	B	A	S	I	L	E	C	O	T	E	A	U	X									
26	S	O	U	R	E	E	L	D	U	C	A	S	B	E	R	T	R	A	N	D	D	A	N	I	E	L	E	T	H	E	D							
27	I	L	E	T	T	E	A	S	A	R	E	T	B	O	U	C	H	A	R	D	J	A	C	A	E	A	I	L	I	C	E	P						
28	M	I	E	R	S	C	I	E	N	E	H	I	E	R	E	E	R	I	O	N	I	E	M	I	L	A	B	E	L	L	E							
29	A	S	T	E	R	H	E	C	S	P	E	L	I	G	N	E	T	T	E	L	A	M	I	E	D	E	G	A	R	E	I							
30	R	A	S	A	T	A	E	M	O	A	L	S	O	L	A	R	A	M	I	M	O	L	E	D	E	U	E	A	N									
31	D	U	S	S	A	U	L	T	E	R	O	U	S	E	A	U	L	R	O	C	H	E	L	D	E	U	C	L	A	B	B	E						
32	S	S	E	R	O	B	E	L	L	E	M	I	D	I	M	D	F	O	U	R	E	L	A	G	U	E	T	S	B									
33	D	U	B	E	C	U	U	A	I	N	A	T	R	E	S	I	O	L	E	B	I	P	L	U	I	E	T	A	S									
34	U	R	I	E	B	O	L	L	U	C	O	N	R	E	U	E	F	E	U	L	G	A	L	A	D	E	S	A										
35	T	E	C	A	T	T	L	E	A	T	E	A	N	I	P	R	E	L	R	A	Y	N	A	U	L	T	O	U										
36	R	E	S	O	N	T	G	O	L	F	S	A	D	U	P	E	R	U	R	A	N	A	S	E	D	E	C	A	R	O								
37	E	B	E	N	I	E	R	C	I	E	L	I	D	A	L	L	S	O	I	N	A	I	F	D	E	T	H	U	E	E								
38	M	A	N	E	I	K	K	A	I	R	B	A	S	T	I	E	N	T	E	L	L	I	E	R	J	A	R	S										
39	B	I	L	O	D	E	A	U	L	A	W	N	C	O	L	A	C	E	T	R	A	C	E	S	S	E	S	E	R	E								
40	L	A	M	E	R	N	H	U	C	I	R	A	S	S	E	B	U	A	U	E	S	E	D	U	M	A	I	N	E									
41	A	M	U	S	E	B	O	U	T	H	I	L	I	E	R	T	A	N	B	O	U	R	Q	U	E	R	R	E	T	O								
42	Y	E	R	T	R	O	U	S	E	T	I	E	N	N	E	F	E	U	E	E	U	X	E	R	E	C	U	L	E	N	O							



ROMAN DU PHOTO-JOURNAL

BONHEUR FANÉ

PAR H.-J. MAGOG

CHAPITRE PREMIER

Le "thé" de tante Léone

— S'y vous plaît, mam'zelle Sylvaine?

Arrêtée sur la première marche de l'escalier qui, par le sous-sol, permettait l'accès du jardin, une grande jeune fille se retourna, hésita, puis, maussade, redescendit la marche et vint s'encadrer dans la porte de la cuisine.

Elle n'avait pas que la fraîcheur de ses vingt ans; gracieuse et jolie, elle charmait. Brune, avec des yeux lumineux, grande et souple, elle donnait une agréable impression de parfaite santé et de belle humeur; sa mise était plus que simple et pourtant elle parvenait à sembler presque élégante.

Dans la cuisine, le domestique Adonis et la cuisinière Léontine sirotaient du café; ils ne se dérangèrent point et Léontine fixa Sylvaine, avec sa tranquille effronterie de vieille bonne inamovible qui se sait tout permis.

— S'y vous plaît, mam'zelle Sylvaine, vous remontez au salon? demanda-t-elle.

— Oui.

— Alors, ça ne vous fait rien de monter la tisane à mam'zelle Vivi?

Tout en parlant, la cuisinière se leva et se dirigea vers le fourneau, sur lequel chantait une bouilloire. Mais Sylvaine répondait, en fronçant ses noirs sourcils:

— Vous la monterez vous-mêmes. Ou vous la ferez monter par Adonis.

Lâchant la poignée, qu'elle avait saisie sans attendre la réponse, Léontine se retourna: sous le bonnet tuyauté, sa grosse face exprimait la colère et l'indignation.

— Madame aime bien qu'on ménage nos vieilles jambes, grognait-elle. Et puisque mam'zelle passe...

Coupante, Sylvaine riposta:

— Je ne suis pas la femme de chambre de Vivi.

Elle s'en allait. La voix de Léontine la rattrapa, hargneuse:

— C'est donc que de rendre un service, ce serait plus déshonorant que d'en recevoir?

— Et ça ne l'est pas de se montrer ingrate? renchérit fielleusement le domestique Adonis.

Sylvaine faillit s'arrêter. Mais, se ravisant, elle gravit les marches, en haussant les épaules. Un involontaire soupir gonfla sa poitrine.

Elle montait lentement... On eût dit que, malgré sa jeunesse, ses jambes étaient lasses; et son visage aussi exprimait une infinie lassitude.

Arrivée en haut de l'escalier, elle traversa le corridor et s'arrêta devant la porte du salon.

Elle en était sortie quelques minutes auparavant, énervée, excédée, avide de solitude. Ce qui-l'en avait chassée, elle allait le retrouver; dans la même atmosphère, les mêmes visages l'attendaient, les mêmes attitudes, les les mêmes paroles.

C'était soir de thé — le thé hebdomadaire de sa tante, qui réunissait autour d'une table de bridge les amis de Mme Chérizelles. Ah! ce bridge qu'il fallait regarder! Ces gens que Sylvaine était contrainte d'écouter! Ces bâillements qu'elle devait étouffer! Y avait-il un pire supplice que cette vie figée, dans ce salon sentant le camphre et la poussière, en face de ces demi-moines, plus mortellement ennuyeuses de n'être point tout à fait inertes et muettes?

Pourquoi être jeune? Pourquoi être belle, puisqu'il fallait vivre, murée dans une prison de tristesse, d'ennui et d'hostilité?

Il fallait rentrer. Sylvaine chercha le bouton de la porte.

Mais, sur la pierre de l'escalier rentrent les pas pesants de la cuisinière. Essoufflée et vindicative, Léontine parut, en tablier blanc, à l'extrémité du corridor; elle portait sur un plateau la tisane, dont Sylvaine avait refusé de se charger, et ses yeux sans cils dardaient des menaces.

Brusquement, la jeune fille s'éloigna de la porte.

Elle avait l'intuition de ce qu'allait être sa rentrée, la cuisinière sur ses talons; elle entendait la voix gémardise raconter l'incident, devant le cercle qui n'aurait d'indulgence que pour Léontine; elle voyait le regard courroucé de sa tante.

Murmure désapprobateur, remarques aigres-douces, remontrances, avanie, tout cela était inévitable.

Elle eut un mouvement de révolte.

— Eh bien! je ne rentrerai pas!

Et elle s'enfuit, monta au premier étage, traversa en courant la chambre de tante Léone, celle de Vivi, et s'enferma dans le cabinet qui était tout son domaine.

Là seulement, elle se rendit compte de la gravité de son éclat. Commenté par la malveillance de la cuisinière, il allait prendre les proportions d'un scandale; la fuite de Sylvaine ne s'appellerait pas

bouderie, mais ingratitude et révolte.

Elle connaissait l'antienne.

Revenir, atténuer son mouvement d'humeur par un retour repentant, il n'y fallait pas songer. Ce serait courir au devant d'une humiliation publique.

Inquiète mais résolue à s'entêter, Sylvaine s'assit et attendit. Si elle n'échappait point à la mercuriale, du moins était-elle sûre maintenant de ne la subir qu'après le départ des habitués du thé de Mme Chérizelles. Cela deviendrait supportable.

— Et puis, ruée? conclut-elle en s'asseyant sur son lit.

Elle n'avait pas pris la peine d'allumer une bougie. L'obscurité lui semblait protectrice; elle y demeura blottie, le cœur en détresse, l'âme emplie d'une mélancolie amère.

Dix minutes se passèrent. Au milieu du silence, les marches de l'escalier craquèrent; des pas s'approchèrent, traversant l'enfilade des chambres.

— Tante Léone envoie Léontine, pronostiqua Sylvaine, courbée en deux, recroquevillée, les mains croisées sur son genou gauche.

Toc... toc... Deux petits coups contre la porte. Sylvaine tressauta et ne répondit point.

Une main cherchait à ouvrir; mais la porte était fermée à clé.

— Mademoiselle, appela la cuisinière.

— Je suis souffrante, répondit la jeune fille d'une voix altérée.

Ce n'était que le commencement de l'escarmouche. Insidieuse et sournoise, Léontine insista.

— Madame demande comme ça pourquoi que vous ne revenez pas.

— Je vous dis que je me sens mal à l'aise. Je me suis couchée. C'était un mensonge. D'y consentir, Sylvaine se jugea illogique et lâche. Elle aurait voulu crier:

— Tous me sont odieux! Je ne veux plus les voir!

Mais ce serait montrer sa souffrance, un peu de son âme secrète; ce serait se plaindre et presque solliciter la pitié. L'orgueil de la jeune fille s'y refusait.

Pour l'entendre, il n'y avait là qu'une servante, qui ne compatirait point et ricanerait méchamment.

Léontine souleva, triomphante.

— C'est des craques... Madame sait bien pourquoi mam'zelle n'est point rentrée au salon... Si Mam'zelle ne veut pas revenir, je vas aller le dire.

— Allez!

La cuisinière partie, Sylvaine éprouva un grand soulagement. Il lui sembla qu'elle venait de jeter un défi, d'engager une lutte d'où pouvait sortir son affranchissement. Elle prenait son éner-

vement pour du courage et de la résolution.

Les pas remontaient encore. La jeune fille rit nerveusement.

— Cette Léontine! Doit-elle rager!

La cuisinière rageait en effet; elle suffoquait, à cause des étages montés coup sur coup, et sa rancune maudissait la nièce indocile, qui lui valait ce tracassahabitué!

Sa voix grinça, menaçante, insulante.

— Madame ordonne à Mam'zelle de descendre tout de suite!

— Ordonne! s'exclama la jeune fille. Quelle expression, Léontine!

— Madame a dit comme ça...

— Eh bien! répondez à ma tante que je refuse d'obéir.

— Mam'zelle a tort.

— Je ne suis plus d'âge à être traitée en fillette.

— Mam'zelle sait bien ce qu'elle doit à Madame.

— Parce qu'elle me nourrit? Parce qu'elle m'habille?... Parce qu'elle me loge... Et parce qu'elle me traite en enfant trouvée? cria Sylvaine, blessée au cœur.

— Tout de même, sans Madame...

(Suite à la page 28)

Le jour même de leur naissance, on fit usage de la douce huile d'olive pour protéger la peau des jumelles Dionne...



"Palmolive est le seul savon employé dans les bains quotidiens des jumelles Dionne. Elles ont la peau claire, normale et saine."

Allen Roy Dafoe



Sûrement, si le Palmolive garde la peau des jumelles en parfait état, il peut conserver la beauté de la vôtre. Procurez-vous plusieurs morceaux du nouveau Palmolive amélioré, aujourd'hui même. Vous aimerez sa douceur et son parfum nouveau. Étant plus dur, il est plus durable, et vous épargne de l'argent.

Essayez le nouveau GROS morceau économique

Les petites jumelles avaient toutes la peau bleue... et presque transparente. C'est qu'elles étaient nées prématurément. Le bon docteur Dafoe dut en prendre un soin surhumain pour les garder en vie. Il n'y avait que de l'huile d'olive chaude pour protéger la peau de ces cinq petites formes humaines.

L'huile d'olive douce aide les jumelles à vivre



Ces petits êtres n'avaient pas grand'chance de vivre à leur naissance. Mais, grâce à des soins infatigables, les petites ont vécu. Et l'huile d'olive a joué son rôle dans cette lutte pour la vie. Elle a donné une douce protection; elle a su protéger contre le danger de l'irritation la peau bleue et extrêmement délicate de ces jumelles nées prématurément.

Et depuis, le Palmolive, qui est fait avec cette même huile d'olive, conserve leur peau belle...



Puis, quand vint le temps de les baigner à l'eau et au savon, le Dr Dafoe fit le choix du Palmolive fait à l'huile d'olive comme savon des jumelles Dionne. Le Dr Dafoe savait comme

ce savon est bon pour une peau sensible et délicate. Il savait que le Palmolive serait une aide précieuse pour garder la peau des jumelles fraîche, douce et saine.

ESSAYEZ LE NOUVEAU PALMOLIVE AMÉLIORÉ

Nous sommes en plein carême, ah! Oui!

Soupes

Soupe julienne au riz

Pelez et tranchez bien minces 1 carotte, 1 poireau, 2 pommes de terre, puis ajoutez 2 cuillérées à soupe de persil haché. Mettez ces légumes dans une marmite, couvrez-les avec deux pintes d'eau chaude, et ajoutez 3 cuillérées à table de riz bien lavé ainsi qu'un quart de livre de lard gras, sel et poivre, et laissez cuire pendant 1½ heure. Ce potage fait avec soin est délicieux et hygiénique.

Soupe aux pommes de terre

2 tasses de pommes de terre, crues et tranchées.
4 tasses de lait.
1 c. à table de beurre ou autre gras.
2 oignons moyens tranchés.
4 tasses d'eau froide.
1 c. à table de farine.
Quelques feuilles de céleri, ou du sel de céleri.
Sel et poivre.

Mettez cuire les pommes de terre, les oignons tranchés et les feuilles de céleri dans l'eau froide. Quand les légumes sont bien cuits, passez-les au tamis et pressez-les pour n'avoir pas de résidu. Ajoutez le lait à ce mélange puis liez avec le beurre et la farine qu'on aura bien amalgamés. On peut servir avec des croûtons.

NOTE. — On peut ajouter, au moment de servir, soit un peu de persil haché ou du fromage râpé, ou encore un jaune d'oeuf bien battu.

Soupe aux choux à la paysanne

1 petit chou.
2 pommes de terre.
1 tranche de bacon ou de lard salé.
2½ pintes d'eau chaude.
1 tranche de navet.
1 branche de céleri.
Sel et poivre.

Epluchez et lavez les légumes, coupez-les en dés, hachez le bacon ou le lard salé bien fin, et faites-le revenir dans la casserole. Ne faites pas prendre couleur. Ajoutez les légumes et mélangez bien, puis mettez l'eau chaude, salez et poivrez, puis faites cuire à grand feu pendant une heure et demie.

Soupe crème de céleri

3 tasses de céleri.
3 c. à table de beurre.
1 tasse de crème épaisse.
3 tasses de lait.
3 c. à table de farine.
Sel et poivre.
1 tranche d'oignon.

Coupez le céleri en morceaux d'un pouce. Faites cuire dans le bain-marie avec l'oignon et le lait pendant vingt minutes et passez dans la passoire. Épaissez avec le beurre et la crème cuits ensemble. Assaisonnez de poivre et de sel, ajoutez la crème, passez à la passoire et servez immédiatement.

Pouding neige

1 c. à table de gélatine en poudre.
¾ de tasse d'eau bouillante.
1-3 de tasse de jus de citron.
¼ de tasse d'eau froide.
1 tasse de sucre.
3 blancs d'oeufs.

Faites tremper la gélatine à l'eau froide, ajoutez l'eau bouillante pour la dissoudre complètement, puis le sucre, le jus de citron, et passez le tout à la passoire fine et mettez refroidir. Lorsque le mélange commence à épaissir, battez-le ferme avec la cuillère à blancs d'oeufs, mélangez les blancs en neige et continuez de battre jusqu'à ce que le mélange garde sa forme; versez-le alors dans une moule passée à l'eau froide, et faites prendre au froid. Servez avec une crème à la vanille, faites avec 3 jaunes d'oeufs. On peut obtenir un joli effet en colorant ce pouding moitié rose pâle, et moitié vert.

Combien de femmes se trouveraient bien, du simple point de vue esthétique, de sa rigoureuse observance. Il est vrai que "faire maigre" ne veut pas nécessairement dire manger frugalement.

On n'en veut pour exemple que le dîner offert, le vendredi 30 mars 1571, à la reine Elisabeth d'Autriche. Voici ce que l'on servit: 4 grands saumons frais, 10 grands turbots, 200 caisses de morue, 50 livres de boeuf, 12 homards, 4 paniers de moules, 50 cancrs, 9 aloses fraîches, 18 truites d'un pied et demi, 9 grands brochets de deux ou trois pieds, 12 grandes carpes, 50 carpes d'un pied, 8 brochets d'un pied, 18 lamproies, 200 grosses écrevisses, 200 harengs blancs, 200 harengs saurs, 24 pièces de saumon salé, 18 barbués, 3 paniers d'éperlans, 6.000 grenouilles. Et l'on appelait ça: faire maigre.

Salade canadienne

(a)
2½ tasses de betteraves.
1½ tasse de céleri, haché.
2 tasses de pommes hachées.
1 tasse de noix hachées.
(b)
1 tasse de crème ou lait.
½ c. à thé de sel.
2 c. à table de farine.
2 c. à table de beurre.
1 c. à table de sucre.
1 c. à table de moutarde.

Quelques grains de poivre rouge. ½ tasse de vinaigre. Délayez la farine avec une partie de la crème, ajoutez le reste de la crème. Faites cuire jusqu'à ce que le mélange soit épais. Ajoutez les autres ingrédients et le vinaigre. Faites refroidir et mélangez avec les ingrédients (a). Servez.

Gâteau

économique

2 tasses de farine.
¼ c. à thé de soda à pâte.
½ tasse de cacao.
½ tasse de graisse.
1 c. à thé de vanille.
2 c. à thé de poudre à pâte.
¼ de c. à thé de sel.
1 boîte de lait condensé, sucré.
2-3 de tasse d'eau.

Tamisez et mesurez la farine, ajoutez la poudre à pâte, la soude, le sel, et le cacao et tamisez de nouveau. Ajoutez le lait condensé, la graisse fondue, l'eau et la vanille. Battez en mélange homogène. Versez dans un moule beurré, et faites cuire à four modéré, (375. d. F.) pendant 35 minutes.

Gâteau aux amandes et aux raisins

½ tasse de beurre.
2 tasses de farine.
1 tasse de raisins.
3 oeufs.
1 pointe de muscade.
1 tasse de sucre.
¾ de tasse de lait.
1 tasse de noix de Grenoble.
2 c. à thé de poudre à pâte.

Battez bien les oeufs (les jaunes) avec le sucre, puis ajoutez le beurre défilé en crème et les blancs d'oeufs bien battus. Tamisez la farine avec la poudre à pâte, et mélangez bien avec les premiers ingrédients. Hachez les noix et les raisins et ajoutez-les à la pâte. Faites cuire dans un four modérément chaud pendant ¾ d'heures.

Poissons

Eperlans meunière

Choisissez de gros éperlans, videz-les, lavez-les, séchez-les entre deux linges. Versez dans un plat allant au feu, légèrement chauffé, du beurre fondu. Faites cuire à four modéré. Salez, poivrez et retournez doucement en prenant soin de ne pas briser les poissons. Un moyen d'éviter cette opération délicate: mettez assez de beurre pour que les poissons y baignent, et laissez-le réduire. Arrosez d'un jus de citron, garnissez le tout de fines tranches de citronnet, servez dans le plat de cuisson.

Poissons cuits aux champignons

2 ou 3 lbs. de petits poissons.
½ tasse de beurre.
1 c. à table de persil émincé.
Sel et paprika.
1 citron.
1 tasse de champignons.
Muscade râpée.

Nettoyez, lavez et essuyez les poissons bien secs. Placez dans un plat à cuire convenable pour la table (plat en verre allant au feu). Faites fondre le beurre; ajoutez les champignons pelés, coupez en petits morceaux, le persil, le jus de citron, le poivre et une pincée de muscade. Versez le tout sur le poisson et faites cuire vingt minutes dans un four chaud.

Doré farci

1 doré.
4 c. à table de beurre.
¼ de tasse d'eau chaude.
FARCE
2 c. à table de beurre.
2 c. à table de céleri haché.
1 tasse de mie de pain.
1 oeuf. Sel et poivre.
1 c. à table de persil haché.
1 oignon haché bien fin.
¼ de tasse d'eau ou de lait

Faites fondre le beurre dans une petite casserole, ajoutez le céleri, le persil, l'oignon, le pain; mouillez avec le lait, assaisonnez de sel et de poivre; faites cuire pendant cinq minutes en mélangeant bien. Retirez du feu, liez avec l'oeuf légèrement battu; laissez refroidir un peu avant de l'employer. Introduisez cette farce dans l'intérieur du poisson, couvrez l'ouverture, mettez dans la lèchefrite, arrosez de 4 cuillérées à table de beurre fondu, et ¼ de tasse d'eau chaude. Faites cuire à four chaud pendant 20 ou 25 minutes. Servez avec une sauce normande.

Cocotes d'oeufs

Petites cocottes d'oeufs

Hachez grossièrement du lard maigre préalablement dessalé, et quelques champignons épluchés et lavés à l'eau citronnée. Faites revenir le tout ensemble avec un soupçon de beurre (le lard est assez gras parfois pour suffire) saupoudrez d'un peu de farine, mouillez avec quelques cuillérées de vin blanc, mettez une brindille de thym, un tiers de feuille de laurier, et laissez bouillir à petits bouillons. Une dizaine de minutes avant de servir, beurrez légèrement de petits moules en verre ou en porcelaine allant au feu, (individuels) garnissez le fond d'une bonne cuillérée du petit ragout bien chaud et qui doit être très lié; cassez un oeuf bien frais, salez et poivrez; mettez à l'entrée du four. Lorsque les oeufs sont presque pris, recouvrez d'une autre cuillérée de ragout. Gardez au chaud à l'entrée du four, mais pas longtemps, afin que le jaune d'oeuf reste assez molet.

Quel gourmet ne se sentirait pas en appétit devant de si bonnes choses?



Des huitres frites sur pain rôti avec du bacon croustillant font un luxueux repas de course.

Entremets aux bananes

Coupez trois bananes bien mûres en jets assez épais et faites-les cuire dans un petit peu de sirop (une tasse de café de sucre, et la même quantité d'eau), puis laissez réduire pour obtenir les bananes bien enduites de matière sirupeuse.

Remplissez une omelette de six à huit oeufs de bananes au sirop; pliez l'omelette, saupoudrez-la de sucre glacé et tracez dessus des rales avec un tisonnier rouge.

Huitres frites

Il n'y a pas de mets plus facile à apprêter.

Vous asséchez de belles huitres dans un linge. Vous les roulez dans de la mie de pain râpée ou dans des biscuits-soda écrasés. Vous les faites rôtir dans du beurre ou de l'huile bouillante, avec poivre et sel.

Vous les déposez sur du pain rôti avec des tranches de bacon.

Oignons glacés

Ebouillantez les oignons, pelez-les et piquez-les de part en part, afin que le coeur ne sorte pas en cuisant. Faites cuire 10 à 15 minutes dans l'eau bouillante salée. Egouttez. Réservez l'eau de la cuisson. Remettez les oignons sur le feu avec deux cuillérées à table de beurre, ½ cuillérée à thé de sucre et retournez-les dans le beurre, à chaleur douce afin qu'ils glacent. Placez un petit bouquet de persil dans le coeur de l'oignon et servez autour du foie que vous servirez. Vous aurez un plat minceur, et délicieux.

Recherchez tous les éléments de beauté et, orchestrez-les en une magnifique symphonie

Plus de nez rouge

Voilà qui vous réjouirait en cette méchante saison où tant de femmes, malgré leur col relevé jusqu'au menton, montrent un bout de nez rouge de froid. Et c'est encore bien pis lorsqu'elles rentrent dans un salon surchauffé ou qu'elles reviennent à la maison. Alors le nez, congestionné sous l'effet du passage brusque du froid à la grande chaleur, devient du plus beau cramoisi, au grand désespoir des victimes qui le tapotent nerveusement d'une houpette impuissante.

D'abord, premier remède à cette petite infirmité qui, est fort gênante, améliorez votre circulation par tous les moyens à votre portée. Un quart d'heure de culture physique tous les jours, après le bain une bonne friction au gant de crin, une heure de marche par jour. Même si vous avez des heures de travail régulières, arrangez-vous pour faire au moins une fois à pied le trajet de votre maison à votre bureau: vous verrez comme vous vous en trouverez bien.

Évitez le froid aux pieds et surtout les excès de régime. Il sera bon, matin et soir, au moment de votre toilette, de lotionner le nez avec de l'eau très chaude dans laquelle vous verserez quelques gouttes du mélange suivant: alun, vinaigre fort et benjoin.

Tous ces conseils ne sont que des moyens d'améliorer la circulation générale et locale. Cependant, il est des jours où vous désirerez masquer de façon parfaite cette rougeur qui tourne pour vous en confusion. Il existe à cet effet des gélées non grasses qui blanchissent en un instant un nez rougi par les intempéries, l'empêchent de briller et lui donnent un aspect mat et velouté. Des mains rougies par le froid ou par par des travaux de ménage deviendront impeccablement blanches avec quelques gouttes de cette gelée.

Ainsi les coquettes ne redouteront plus d'affronter le froid.

Vous pourrez faire du ski en toute quiétude; à l'heure du thé, votre nez rouge ne vous fera plus rougir.

La culture physique a des effets bienfaisants sur l'épine dorsale

Songez à tout ce que donne la rectitude et la solidité souple de la colonne vertébrale:

D'abord un port de tête élégant, une nuque harmonieuse, puis un redressement du buste, un renflement du thorax, et par conséquent une suspension plus haute et plus ferme des seins; enfin, ce même redressement du buste fait paraître la taille et les hanches plus minces, en même temps qu'il fait paraître plus grande, plus allongée, la silhouette.

La marche à "quatre pattes" est un des exercices de base du redressement vertébral.

Un autre bon exercice se pratique au contraire sur la pointe des pieds et des mains. Avancez et faites plusieurs fois le tour de votre chambre en marchant ainsi, et en veillant bien à conserver l'attitude de la figurine, jambes parfaitement tendues.

Un autre exercice consistera en un mouvement d'arrachement.

Placez-vous à distance d'un meuble assez lourd pour que vous puissiez vous y accrocher et tirer sans qu'il risque de se déplacer; une barre fixée au mur est évidemment mieux, ou le radiateur de chauffage central. La distance à laquelle vous vous placerez de cet objet sur lequel vous tirerez comme pour l'arracher doit être calculée de telle façon qu'une fois inclinée en avant, les bras de chaque côté de la tête dans le prolongement du corps, vos mains arrivent à pouvoir saisir ce meuble ou ce radiateur; y ayant accroché vos mains, tirez de toutes vos forces en arrière comme si vous vouliez les descendre du mur. Cet exercice fortifie la colonne vertébrale ainsi que tous les muscles des épaules, bras et même abdomen et jambes.

N'oubliez pas non plus de pratiquer l'exercice illustré sur cette page, et qui consiste à se tenir sur les mains dans une position verticale.

Faites cet exercice matin et soir



Pour fortifier les muscles du corps, il ne suffit pas de fréquenter une piscine une fois par semaine, de monter sur un tremplin et de faire le plongeon comme fait cette jeune femme. On peut faire chez soi, tous les jours, un exercice analogue, en marchant sur les mains mais en tenant son corps dans une position verticale.

...

PRENEZ SOIN DE VOTRE CHEVELURE

Les cheveux sont la plus belle parure de la femme et exigent des soins constants. Soir et matin, on doit les brosser longuement. Cent coups de brosse se pratiquent en fort peu de temps et donnent un excellent résultat.

Si vous voulez que vos cheveux restent souples et brillants, une fois par semaine, faites-vous faire un shampoing à l'huile d'olives ou à l'huile d'amandes. Ces traitements doivent être plus fréquents pour une personne qui a les cheveux secs et cassants.

L'épilation électrique



Il y a des femmes qui sont amplement pourvues de duvet sur les jambes et comme il est fort disgracieux de voir ces poils folets noirs au travers des bas de soie, il va sans dire que, dans ce cas, l'épilation est à recommander. On peut faire cette besogne soi-même ou encore confier ce soin à une personne experte qui sait donner le traitement électrique, le seul qui puisse faire disparaître ce duvet d'une façon permanente. Notre vignette vous montre comment on procède à cette épilation.

...

Ne pas dormir, c'est vieillir. La fontaine de Jouvence est à portée de vous

D'abord, dormez dix heures par jour... ou au moins neuf heures, et une fois par semaine faites le tour du cadran. Neuf heures de sommeil vous permettent un horaire de vie raisonnable: coucher à dix, lever à sept. Vous pouvez gagner une demi-heure, ce qui vous paraîtra moins rigoureux: coucher à 10 heures et demie, lever à 7 heures et demie.

La belle Mae West, qui ne manque pas d'expérience sur le chapitre du rajeunissement, assure qu'une femme qui ne dort pas assez vieillit inévitablement deux fois plus vite qu'une autre et perd très vite tout son éclat.

MASSAGE

Ensuite, combattez vigoureusement l'accentuation de cette ride, qui va du coin de la lèvre à l'aile du nez, et qu'on appelle en langage imagé: "ride de misère". Elle s'aggrave avec les fatigues, les soucis, les peines qui contractent le visage.

Soignez-la matin et soir en commençant par le coin de la lèvre, pincez légèrement la peau entre le pouce et l'index, lâchez. Recommencez un peu au-dessus le même geste. Remontez ainsi de pincement en pincement jusqu'au nez. Pratiquez ainsi sur chacune des rides environ quarante pincements. Ce massage pratiqué régulièrement matin et soir finira par effacer ces rides si vous avez moins de trente ans et par les empêcher de s'aggraver si vous êtes plus âgée.

ATTENTION À LA PATTE D'OIE

Le tour des paupières est particulièrement sensible et délicat. Il se marque vite de fines flétrissures qui s'aggravent si vous n'y remédiez quotidiennement. Et, au coin des yeux, la griffe redoutable du temps se marque par une patte d'oie, trois petites lignes en triangle qui avouent tout de suite le cap de quarante ans.

Pour celles qui ont un épiderme particulièrement fragile, prendre soin, chaque soir, d'effleurer doucement le tour et le dessous des paupières avec une crème nourrissante et de massage.

Pour celles qui veulent agir plus vite, employer, chaque soir, une crème et une huile spéciale pour les muscles, qui éviteront ou supprimeront meurtrissures et rides des paupières.

LE DERNIER MOT DE LA JEUNESSE APPARTIENT À LA BIOLOGIE

Les laboratoires de chimie et de biologie ont maintenant pour premier objectif la beauté féminine. Les produits de beauté ne sont plus simples recettes qui demandaient à l'empiriste leur réussite. Ce sont maintenant des recherches scientifiques très poussées qui nous permettent de gagner notre jeunesse sur le temps.

Des traitements à base d'hormones et de vitamines, notamment, permettent d'obtenir d'excellents résultats dans la revitalisation de l'épiderme. Le relâchement musculaire, annonciateur des redoutables bajoues, disparaît: rides et flétrissures s'effacent comme par un mystérieux coup de gomme. La science a pris à tâche la beauté féminine, nous sommes en bonnes mains....

Une coiffure jeune



Si vous n'avez pas le cou trop court, vous pouvez porter cette coiffure du page florentin; elle sied à bien des visages sans compter qu'elle est très jeune. Cependant beaucoup préféreront les coiffures hautes, plus nouvelles, et qui laissent la nuque dégagée, mais encore faut-il avoir une belle nuque à exhiber. Dans le cas contraire on adoptera celle-ci.

AFIN DE VIVRE LONGUEMENT

*Entretiens familiers sur l'art de prolonger ses jours
rien que par la persuasion et une philosophie saine
des choses et des gens qui nous entourent*

LA FAÇON DE SE GARDER BIEN PORTANT

Ces entretiens familiers sur l'art de prolonger sa vie ne s'adressent pas aux malades. Ceux-là, nous leur conseillons de voir immédiatement un bon médecin. Nous ne nous occuperons que des gens bien portants. Pour peu qu'ils suivent ces conseils du Photo-Journal ils peuvent compter (sauf accident que Dieu seul peut empêcher) sur une existence prolongée, une longue vie agréable parce qu'elle coulera de pair avec une bonne santé. La santé, bienfait inestimable qui surpasse richesses, honneurs, plaisirs.

(SEPTIEME ARTICLE)

La foi fait mouvoir le monde

Pensez à ce que la foi de saint Paul l'a rendu capable de faire pour le monde! Pensez à ce que la petite troupe des disciples choisis par le Christ a pu accomplir, en dépit du pouvoir romain ligé contre eux. La puissance des grands bienfaiteurs de l'humanité provenait de leur foi en leur mission, de la certitude qu'ils avaient d'avoir été envoyés pour délivrer un certain message au monde, pour apporter une importante contribution à la marche de la civilisation. Pensez à la foi d'un inventeur! Elle le maintient à sa tâche, l'encourage quand il est sur le point de mourir de faim, quand sa famille se détourne de lui, quand ses voisins le traitent de fou. Ce sont toujours des hommes à la foi indomptable qui ont fait mouvoir le monde. Ils ont été les grands pionniers du progrès.

Il faut croire en la Source de tout bien

C'est l'homme qui croit en la Source de tout bien qui croit le mieux en lui-même; c'est l'homme qui voit le bien partout, qui sait voir l'être divin dans chaque homme, qui a confiance en tout le monde, qui est le maître de tout. Les sceptiques, les pessimistes n'ont point de foi, point de ce divin enthousiasme que don-

ne la foi, point de ce zèle qui maintient l'homme de foi intact à travers les plus terribles épreuves.

Si nous n'avons pas confiance dans la sagesse du grand plan universel, nous ne pouvons avoir beaucoup de confiance en nous-mêmes. Pour donner le meilleur de nous-mêmes, nous devons croire qu'il existe un courant qui nous entraîne vers Dieu, en dépit de tout ce qui pourrait nous faire croire le contraire.

Nous devons croire que les plans du Créateur ne seront pas dénoués, et que toutes choses travaillent ensemble pour le bien, en dépit des guerres, des crimes, de la pauvreté, de la souffrance et de la misère qui semblent le contredire.

Voyons l'Intelligence Suprême derrière toute chose créée

Quand nous faisons ce qui est bien, quand nous sommes sur la bonne voie, notre foi dans l'ordre divin des choses ne faiblit jamais. Elle soutient dans des situations qui mèneraient l'egoïste au désespoir. L'homme qui ne voit pas l'Inspiration derrière le dessein, qui ne voit pas l'Intelligence Suprême derrière toute chose créée, ne peut pas avoir cette foi sublime qui soutient ceux qui accomplissent de grandes œuvres dans ce monde.

Notre but suprême devrait être d'acquiescer tout ce que la vie renferme de bon, dans le meilleur sens du mot, et ce but, nous ne pouvons l'atteindre sans une immense foi

dans l'Infini. Ce que nous ferons sera grand ou mesquin, selon la mesure de notre foi.

La foi est une puissance formidable

A travers toutes les Ecritures, la foi est dépeinte comme une puissance formidable. C'est par la foi que Moïse fit sortir d'Egypte les enfants d'Israël et les conduisit dans le désert, après leur avoir fait traverser la Mer Rouge. C'est par la foi qu'Élie, Isala, Daniel et tous les grands prophètes ont accompli leurs miracles.

La foi était la caractéristique du Christ lui-même.

La parole qui se trouvait constamment sur ses lèvres était: "Il te sera fait selon ta foi". Il s'en référait souvent à elle pour indiquer ce que nous pouvons recevoir dans la vie, de même que pour sa carrière de Médecin et de Libérateur. Chaque fois qu'il opérait une guérison, il mettait l'accent sur la foi du guérisseur et de celui qui avait été guéri. "Ta foi t'a guéri". "Crois seulement et tu seras guéri". "Ta foi t'a sauvé". Ou il reprochait à ses disciples leur manque de foi qui les empêchait de guérir en leur disant: "O! génération perverse et incrédule, jusqu'à quand serai-je avec vous et vous supporterez-je!"

Il faut agir, lutter et espérer jusqu'à la victoire

Quelques-unes des plus importantes réformes, dans l'histoire, ont été accomplies par des hommes et des femmes faibles et délicats, qui, non seulement n'obtenaient aucun encouragement, mais devaient lutter contre une formidable opposition. Ils ont agi, lutté et espéré jusqu'à la victoire. Ils n'auraient pu accomplir la tâche herculéenne dont ils s'étaient chargés, sans la foi instinctive, constante, en un Pouvoir supérieur au leur, un pouvoir luttant pour le bien et les soutenant.

Selon votre foi

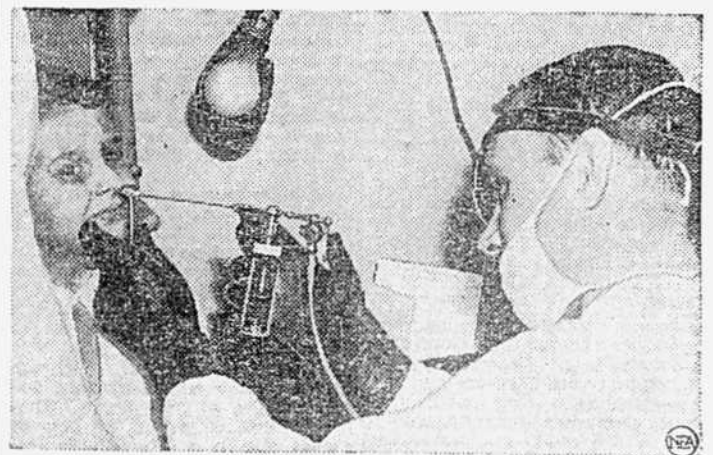
"J'étudierai le droit, disait un jeune ambitieux, et ceux qui auront déjà embrassé cette profession n'auront qu'à se bien tenir." La divine confiance de la jeunesse, sa foi inébranlable qui croit toute chose possible, fait souvent sourire les gens cyniques et désabusés. Cependant, elle est le plus grand et le plus utile attribut de l'homme, le plus beau don du Créateur à l'humanité. Si nous pouvions conserver pendant toute notre vie la foi de la jeunesse, sa confiance dans la réalisation de son idéal, quels miracles nous pourrions accomplir! Une telle foi nous rendrait littéralement capable de remuer les montagnes.

La foi constante est une puissance

La foi constante est une puissance qui fera triompher le bien, qui fera disparaître la discorde et rétablir l'harmonie; elle a toujours existé chez les hommes et les femmes qui ont fait de grandes choses dans ce monde, surtout quand ils les ont faites en dépit des plus grandes difficultés et des plus dures épreuves.

Quelles que soient les qualités qu'aient pu leur manquer, les grands caractères ont toujours eu une foi sublime. Ils ont eu la foi dans la nature humaine. Ils ont eu la foi dans les hommes. Ils ont eu la foi dans l'intelligence bienfaisante gouvernant tout l'univers.

Chez le médecin



Le garçonnet que vous voyez sur cette vignette reçoit un traitement donné avec une douche nasale, par le médecin qui veut ainsi lui procurer une protection temporaire contre la paralysie infantile. Ce genre de traitement a été fort discuté dans les cercles médicaux.

La foi est un guide invisible qui mène au succès

Des hommes qui ont accompli de grandes choses ne pouvaient rendre compte de leur foi; ils ne pouvaient dire pourquoi ils avaient une foi invincible dans le succès de leurs efforts. Mais le simple fait qu'ils avaient une telle foi prouve avec évidence qu'ils avaient eu l'intuition d'une puissance en réserve garantissant cette foi et ils ont pu aller de l'avant, avec une confiance implicite qu'ils réussiraient. Leur foi avait été en contact avec quelque chose de divin dépassant les limites ordinaires.

Les hommes et les femmes qui ont laissé une trace dans ce monde ont obéi implicitement à leur foi, quand ils ne voyaient aucune lumière; leur guide invisible les a conduits à travers le désert du doute et des difficultés, dans la terre promise.

Exerçons notre foi

Quand nous commençons à exercer notre foi, notre confiance en nous-mêmes, nous stimulons et augmentons la force des facultés qui nous rendront capables de faire des choses qui nous paraissent impossibles. Notre foi concentre nos pensées sur un but et développe en nous la puissance nécessaire pour l'atteindre. La foi nous dit que nous pouvons avancer sûrement même quand nos facultés mentales ne perçoivent aucune lumière, aucun encouragement. C'est un guide divin qui ne nous égare jamais. Mais NOUS DEVONS ETRE SURS QUE C'EST BIEN LA FOI, ET NON SIMPLEMENT L'EGOTISME, OU UN DESIR EGOISTE QUI NOUS POUSSE. Il y a une différence entre ces deux choses et celui qui est absolument sincère ne peut s'y tromper.

(La semaine prochaine, nous continuerons cet article).

Une transfusion de sang est souvent nécessaire



Une méthode de traitement très efficace contre la paralysie infantile, à ce que l'on croit, est une injection de sang provenant d'une victime convalescente. Sur cette vignette, vous voyez le médecin qui a fait pénétrer une aiguille dans la veine du garçonnet pendant qu'un assistant crée un vacuum en suçant le bout du tube au travers duquel le sang passera.

La paralysie infantile est un mal fort redoutable

Durant les dernières années, on a vu le développement des deux procédures admises dans le contrôle de la paralysie infantile. Ces traitements ont suscité beaucoup d'attentions dans les journaux et les magazines, mais leur valeur exacte n'est pas encore déterminée positivement.

Récemment, quand il fut démontré que cette maladie est transmise au singe par des matières infectées passées dans le nez, on suggéra que le nez devait être bloqué par l'emploi de douches variées ou d'inoculations de différentes sortes.

On constata qu'une solution de sulfate de zinc à 1 pour cent pouvait protéger le singe contre une injection expérimentale de la matière infectée. Cependant, depuis que cette méthode a été essayée sur une large échelle, l'été dernier, qu'on a trouvé que dans quelques cas, (à cause des conditions du nez de certaines personnes) la solution endommageait les nerfs olfactifs au point de détruire d'une façon permanente le sens de l'odorat. Cet effet a été considéré comme peu désirable. Mais cela se produit surtout chez les adultes et non chez les enfants chez qui le sens de l'odorat reprend son état normal au bout de quelques semaines.

LES INJECTIONS NE SONT PAS GÉNÉRALEMENT DOULOUREUSES

C'est ce que l'on a constaté mais dans quelques cas,

il y a douleur, quand par exemple, la solution est tenue trop longtemps en contact avec les tissus du système nerveux.

On doit se rappeler que cette méthode n'a pas un effet durable puisqu'il faut répéter le traitement au bout de cinq ou six semaines.

C'est surtout l'été que les épidémies de paralysie infantile se produisent. Les cas les plus difficiles, les plus rebelles, sont ceux où la paralysie tend à rendre la respiration difficile ou impossible. Dans ce cas, on fait usage du poumon d'acier dans lequel on met tout le corps du patient. La respiration est alors rendue possible par la création d'une pression négative qui contrôle automatiquement les muscles respiratoires.

Dans plusieurs cas très sévères, cet appareil n'a réussi qu'à prolonger la vie du malade mais non à le guérir.

On devrait donner tous les encouragements possibles aux victimes de cette maladie et à leurs parents. Aux Etats-Unis, des mesures sont prises et développées afin d'assurer la réhabilitation et la ré-éducation de ces enfants rendus infirmes par la paralysie infantile.

Avec des recherches constantes et des facilités toujours plus grandes pour le soin de ces infirmes, on peut dire que l'avenir n'a rien de décourageant sous ce rapport.

FEMMES SOUS DIVERS CLIMATS



Un cactus qui fait office de cheval

Vraiment, vous n'aviez pas cru qu'un cactus puisse être inoffensif? Betty Douglas, qui se repose actuellement à Tucson, (Arizona), tient à vous le prouver en s'asseyant à cheval sur l'une de ces plantes exotiques et épineuses. Les cactus atteignent leur plus grande dimension dans les pays chauds et secs.

Heureuses mortelles qui jouissent du soleil des îles Bahamas

Beaucoup de Canadiens fuient, pendant quelques mois, le froid glacial de notre pays pour aller, tels des oiseaux migrateurs, jouir d'un ciel plus clément, soit en Floride, aux Bermudes ou aux îles Bahamas. Cette jeune fille à gauche, semble certainement jouir de la brise chaude qui lui effleure le visage. A droite, vous voyez Mme Sidney Small, de Toronto, photographiée dans le jardin de sa résidence d'hiver, près du terrain de golf, de Nassau, aux îles Bahamas.

LES TALONS CAPUCHONNES

Voilà ce qu'il y a de plus nouveau en fait de chaussure. Ces talons n'ont pas de couture en arrière mais sont faits d'un seul morceau drapé qui se rattache en avant.



Des chapeaux de verre

Cette vignette vous prouvera qu'il est facile de se confectionner un chapeau à la mode printanière et à peu de frais. Ces deux modèles de Chicago exhibent ici deux nouvelles créations. L'une est une jarre de confitures renversée et l'autre un bocal pour contenir de la gelée. Garnis de fleurs fraîches, ces deux chapeaux de verre ne peuvent manquer de créer une sensation.



"J'aime bien ça"

Voilà ce que semble dire ici M. Warren Flynn, un passager à bord d'un train et c'est bien ce qu'il a dit aussi quand Eleanor Powell l'a embrassé pour le récompenser d'avoir acheté une insigne qu'elle vendait lors d'une campagne contre la paralysie infantile. Les recettes, obtenues dans les quêtes publiques, augmenteraient considérablement, si toutes les vendeuses témoignaient autant de gratitude envers les donateurs.

Bonheur Fané

(Suite de la page 23)

Perfidie, la cuisinière n'acheva pas. Était-il besoin d'appuyer, pour outrager et humilier la victime de cette charité familiale?

— Je suis sa nièce, murmura Sylvaine.

— Madame a une fille; elle lui fait tort en gardant mam'zelle; elle ne doit rien à Mam'zelle.

— Qu'elle me chasse!

— Madame est trop bonne.

— Alors, c'est toi qui m'en irai.

Violentement, Sylvaine a lancé cette phrase: son cœur gonflé éclate, en même temps qu'écoulent ses larmes. C'est plus qu'elle n'en peut supporter et elle s'adresse à elle-même bien plus qu'à la cuisinière.

Je m'en irai... Je travaillerai... Ailleurs, pour être logée et nourrie, je devrai peut-être aussi servir de bonne d'enfant et de dame de compagnie; mais on ne prétendra pas qu'on me fait l'aumône; on ne paiera. Et je n'entendrai plus les amies de ma tante me vanter hypocritement sa bonté, sa charité, m'en accablant, m'en souffler.

Elle est résolue, à cet instant; ses propres paroles l'exaltent. Ne plus subir l'hostilité sournoise d'Adonis et de Léontine; n'être plus astreinte au spectacle du bridge hebdomadaire; ne plus contempler les amies de Mme Chérizelles; la couperose de Mme Angéleois et de Mme Duchéroy, la stupidité solennelle de Théo Viomérange, l'espionnage des yeux mi-clos de Mme Gripon; ne plus entendre le fausset de Mme Viomérange alterner avec les crécelles de Clémentine et de Coralie Duchéroy!

Et surtout, surtout! fuir la mine revêche de tante Léone, l'immobilité dolente de Vivi, s'évader de la vieille maison, où se conservent trop de choses qui ne voient jamais le soleil!

Déconcertée par l'apostrophe violente de Sylvaine, Léontine s'est éloignée, en grommelant:

— On dit ça! On est fière...

Mais, tout de même, c'est par charité... Oui, c'est par charité!

Et cela achève de décider la jeune fille.

C'est bien fini. La cuisinière va rapporter, soulever des tempêtes d'indignation. Qu'importe?

Encore un assaut à subir, le dernier, et Sylvaine sera libre; elle ira respirer; elle ira vivre.

Mais, cet assaut qu'elle prévoit, ce soir, elle s'y dérobera. Elle est trop lasse. Ce sera pour demain. Il lui faut du silence, l'apaisement de la nuit, qui détendra ses nerfs. Elle a besoin de réfléchir, de faire provision d'énergie. Elle veut préparer des paroles dignes et nettes.

Ce soir, elle ne les trouverait pas ou elle ne pourrait les prononcer; elle pleurerait; il ne faut pas.

Léontine n'est plus remontée. Prés d'une heure se passe. Sylvaine attend toujours, sans bouger, blottie dans l'ombre. Sa pensée est engourdie, comme son corps.

Onze heures sonnent à la pendule de la chambre de Vivi. Comme on veille tard, ce soir! C'est qu'on a parlé de Sylvaine.

Farouche, elle haussa les épaules et dit, à haute voix:

— Je partirai.

Des bruits, enfin, montent du rez-de-chaussée; on ferme des portes; on tourne des clés; on pousse des verrous; on gravit l'escalier.

Un rais de lumière glisse sous la porte de Sylvaine; dans la chambre voisine, elle entend un murmure de voix.

Elle se raidit.

— Sylvaine!

Cette fois, c'est tante Léone, qui appelle et secoue la porte. Est-elle très en colère? On ne peut savoir. Sa voix est toujours irritée; elle ignore la douceur comme sa bouche ignore le sourire.

La jeune fille serre les lèvres et fixe la porte.

Elle pense:

— Pas ce soir!

Au fond, elle est heureuse de retarder l'explication. Elle affectueuse et douce. Il lui en coûte d'avoir à heurter une volonté ad-

verse. Elle voudrait aimer et être aimée. Mais, ici, elle est vouée à la haine. Elle haïra... Elle haïra...

— Sylvaine!... Qu'est-ce que cette comédie?... Sylvaine! Un silence.

La voix grondeuse reprend.

— Tu t'es enfermée... Ouvrez... Tu ne peux pas dormir après ce qui s'est passé... Ah! tu t'es faite une jolie réputation!

Sylvaine sourit dédaigneusement.

— Décidément, tu fais la sourde oreille?... Tu t'entêtes?... C'est bien mademoiselle... Nous nous expliquerons demain... Je n'admets pas que sous mon toit... sous mon toit!... on se montre sournoise, orgueilleuse, révoltée et ingrate...

Les épithètes se succèdent. Elles constituent une litanie. Mais, heureusement, la voix s'éloigne; elle n'est plus qu'un murmure, qui vient d'un lointain cabinet de toilette. La raie lumineuse s'est évanouie; rien n'indique plus l'emplacement de la porte.

— Je partirai! répète Sylvaine.

Elle se lève, lasse, engourdie, endolorie et se dirige, à tâtons, vers une fenêtre qu'elle ouvre.

Sylvaine sourit, dédaigneuse et triomphante.

— Ce matin, Bébé se passera de son habillement... Et ce n'est que le commencement.

Elle se complut à évoquer ses fonctions diverses, tant pour affirmer que la chaîne d'éclavage ne s'en déroulerait plus que pour se démontrer l'innocence du reproche d'ingratitude, dont on l'accablait en toute circonstance.

— Il n'y aura pas non plus de leçon de piano... comme ça faisait vilain, les doigts de Vivi sur l'ivoire des touches... Ton sur ton... Non! l'ivoire était moins jaune... Et pourtant!... Vivi me regretterait-elle? Je n'étais pas un professeur très patient...

Comptant sur ses doigts, elle énonça:

— Et je ne mettrai pas le couvert... Et je n'enlèverai pas les feuilles flétries des géraniums... Et je ne chanterai pas pour amuser Vivi... Plus de bégaiement! Plus de nain-jaune! Plus de raccommodages! Plus de promenades, à pas si lents qu'on tomberait au bout de vingt mètres! Plus de visites ennuyeuses! Plus de courses!... On ne me dira plus: Tu es jeune; baisse-toi pour ramasser ceci... Tu es jeune; ennuie-toi; contrains-toi; contente tous les goûts, à l'exception des tiens... Ris

Elle n'en était pas absolument sûre, ayant été élevée dans un milieu où le travail était considéré comme une déchéance.

Mais, le discrédit que lui valait une situation de mercenaire, ne l'atteindrait pas seule. Sa famille, tante Léone et Vivi, en seraient éclaboussées.

Le "monde", en effet, non certes par esprit d'équité ou de charité, mais par rigorisme de façade, se montrerait choqué du départ de la parente pauvre. Elle demeurerait une tare, qu'on reprocherait à la famille riche.

De nouveau, Sylvaine hésita, tant lui parut énorme le sacrilège. C'était terrible. Mais, il était impossible de reculer.

Elle sortit d'un placard et disposa sur le lit son linge — très peu de linge. Le dos d'une chaise reçut sa robe de l'hiver précédent et la jaquette grise qu'elle portait maintenant. Un seul chapeau; quelques objets qu'on lui avait permis de conserver, après la mort de sa mère; et ce fut tout. Les préparatifs étaient terminés. Sylvaine ne possédait pas autre chose.

Mais dans quoi mettre cela? Si mince que fût le trousseau, il fallait le loger. Et la jeune fille n'avait ni malle, ni valise. Elle devrait donc solliciter encore?

fixait patiemment et obstinément son assiette vide.

Cet accueil déconcerta la jeune fille, qui s'était attendue à ce qu'un déluge de reproches saluât son apparition. Ne sachant quelle contenance garder, elle alla s'asseoir silencieusement à la place qu'elle occupait d'ordinaire.

Alors, Mlle Chérizelles, évitant ses regards, prit, sans mot dire, un des trois oeufs à la coque qui attendaient les convives, le mit dans son coquetier et le décapuchonna. Puis, méthodiquement, elle râcla, de sa cuiller, l'intérieur du capuchon, avala le blanc, sa l'oeuf et entreprit de se couper des mouillettes.

Vivi l'imitait. Sylvaine prit le dernier oeuf.

Tout son courage était tombé. Elle se sentait profondément déçue. Son coup d'Etat avait échoué; au lieu de l'orage prévu, il n'en sortait qu'une boudoir.

Et cela devant Léontine, cause première de tout le mal! devant Léontine, qui entraînait, sournoisement triomphante, hypocritement douceuse.

— Madame a sonné?

Le buste affaissé de Sylvaine se redressa, par la détente d'un invisible ressort.

— Tante! cria-t-elle.

Surprise, Mme Chérizelles sursauta. Puis, se tournant vers sa nièce, avec une lenteur majestueuse, elle la foudroya du regard.

— Vous m'adressez la parole, mademoiselle? fit-elle.

Mais Sylvaine ne s'y méprit point. Tante Léone exultait et triomphait; son accent l'indiquait et révélait en même temps une surprise satisfaite. Certainement, elle s'imaginait que sa nièce, effrayée des conséquences de sa révolte, allait s'humilier et demander pardon.

La jeune fille ne daigna point calculer les chances qu'elle avait de l'obtenir, au prix d'un long sermon. Elle était lancée.

— Tante, vous avez dit hier qu'une explication entre nous était nécessaire. Expliquons-nous donc.

Mme Chérizelles fronça les sourcils. En vérité, cet exorde n'annonçait pas le repentir.

— Que pouvez-vous avoir à dire? demanda-t-elle d'un ton pincé.

— Bien des choses.

— Dites-les.

Sans se retourner, Sylvaine, de son index, désigna pardaessus son épaule Léontine qui écoutait, alléchée.

— Pas devant une domestique, tante.

Cette domestique, mademoiselle, est à mon service depuis plus de vingt ans et ne m'a jamais donné que des témoignages de dévouement...

Dans son dos, Sylvaine imagina la cuisinière épanouie, écarlate d'orgueil.

Elle riposta du tac au tac:

— Certaines questions ne se traitent qu'en famille... Tante, vous regretterez de m'avoir forcée à parler devant un témoin.

Mme Chérizelles hésita. Mais l'accent de Sylvaine et aussi sa physionomie lui firent craindre un esclandre, dont la perle des cuisinières se fût empressée d'aller porter les éclats dans tout le quartier. La discrétion ne figurait point au nombre des qualités que sa maîtresse lui recommandait.

— Allez, ma bonne Léontine, dit celle-ci à regret, en congédiant du geste sa cuisinière. Il faut subir jusqu'au bout les lubies de mademoiselle.

A SUIVRE

Au mariage de la fille du roi d'Italie



Photo prise dans la chapelle du Palais du Quirinal à Rome, lors du mariage de la plus jeune fille du roi Victor-Emmanuel III et de la reine d'Italie, avec le prince Louis de Bourbon-Parme.

Elle retrouve le ciel étoilé; elle le fixe, accoudée.

Mais, entre elle et lui, il y a la mansarde qu'habitent Adonis et Léontine. Leurs voix tombent jusqu'à Sylvaine — sur elle.

— Ça n'a pas le sou... rien de rien... Et ça veut n'en faire qu'à sa tête!

— J'en ai assez!... J'en ai trop! crie, à l'ombre, Sylvaine exaspérée.

CHAPITRE II

LA REVOLTE

En s'éveillant, l'orpheline se rembrunit tout de suite, parce que le souvenir des incidents de la veille et de l'obligation désagréable, qui en découlait, se présentait à elle, comme un créancier tenace et impitoyable.

On bougeait dans la chambre de sa cousine. Elle devint soucieuse. La maison réveillée, il lui faudrait bien sortir de sa torpeur et aller à son devoir.

De l'autre côté de la cloison, une voix bizarre, enrouée et frêle, appela, sans conviction:

— Sylvaine!... Es-tu levée?

L'appel ne fut point renouvelé. Vivi n'avait dû le lancer que par acquit de conscience. Elle s'attendait au silence de Sylvaine, sachant bien que celle-ci n'était point, comme elle, une petite âme molle, vacillant au gré de tous les souffles, ainsi que fait la flamme d'une bougie.

ou chante, quand tu as envie de pleurer... Reste assise et tais-toi... Enferme ta gaieté jusqu'à ce qu'elle disparaisse... Ecoute nos voix monotones... Regarde-nous et deviens comme nous... Racornis-toi...

Tout d'une haleine, Sylvaine avait dévidé cela, se montant, s'exaspérant à mesure qu'elle accumulait les griefs. Elle conclut.

— Et pourquoi, tout cela?... Pour ma petite part des bouillis et des panades de Léontine... moins que le brouet noir des Spartiates!...

Pour ce lit, dans cette cellule, où je sers à Vivi de garde-ma'ade et de veilleur de nuit... Pour deux robes, chaque année, robe d'hiver et robe d'été, que je fais moi-même, avec, par-dessus le marché, celles de Vivi... Lingère, couturière et modiste!... On m'a mis à toutes les sauces...

— Mais, nul ne s'en souviendra, quand il s'agira de ramasser des pierres pour me lapider.

— Tante Léone n'avait pas donné signe de vie. Puisqu'elle ne venait pas à Sylvaine, Sylvaine irait au-devant de l'explication annoncée et signifierait sa résolution.

— Je puis être institutrice ou demoiselle de compagnie, émit-elle. Cela vexera tante Léone; mais tant pis! Gagner sa vie n'a rien de déshonorant.

— Je chercherai dans les vieilleries du grenier, murmura-t-elle. Au besoin, je ferai un baluchon, dans un morceau de toile.

En attendant, il fallait sortir de la chambrette, affronter les regards.

Tante Léone et Vivi étaient là, déjà assises devant la table du déjeuner, l'une glaciale, l'autre dolente.

A l'entrée de Sylvaine, Mme Chérizelles ne fit pas un mouvement et ne leva point la tête. Vivi

Agents demandés

Pour vendre sur catalogue meubles, radios, laveuses, poêles etc... Seules des personnes demeurant en dehors de Montréal devront faire application. Cette proposition est très sérieuse et les personnes d'expérience et responsables pourront se faire un bon revenu.

Ecrire en donnant références, expérience, etc., à Boîte Postale 15 "Le Petit Journal", Montréal

VOTRE DESTIN par les ASTRES!

par le célèbre astrologue Maurice Tabah

TOUS DROITS RESERVES PAR PHOTO-JOURNAL

Semaine propice aux entreprises

Cette semaine verra avec des désagréments qui s'avèreront peu significatifs par la suite, des réussites magnifiques et durables.

C'est un des meilleurs moments de l'année pour l'activité générale, la naissance d'entreprises qui croiront, l'optimisme constructeur et la bonne volonté dans toutes les sphères. Les torts subits dernièrement seront redressés. On fera généralement montre de plus d'humanité dans les rapports entre nations, mais surtout entre l'Etat et le Peuple.

A part les petits troubles affectant surtout la presse, il y aura d'autres épreuves très graves pour les voyages: le longs voyages, la navigation et l'aviation auront de très durs moments et des désastres sont possibles.

L'orientation officielle deviendra nettement humaine à partir du 3 mars jusqu'à la fin et les effets en seront durables. Des débouchés nouveaux excellents serviront la finance qui prospérera. Des persécutions sociales sont presque certaines, malheureusement.

MERCREDI, 1er MARS:

Un jour médiocre pour la vitalité qui sera facilement taxée. Le bien-être corporel et mental est assuré à ceux qui seront prendre les choses facilement. L'activité mentale sera aussi à son meilleur et favorisera toutes sortes d'études ou de recherches, surtout dans le domaine scientifique. Les gens sujets à l'inquiétude seront encore en butte à ce malaise, en ce jour. Les pouvoirs se dégraderont un peu par suite de compromis avec des forces réactionnaires, rancunières et avides de domination.

JEUDI, 2 MARS:

Un jour extrêmement complexe, surtout dans le domaine des nouvelles; deux forces agiront en même temps sur les médiums d'informations: d'un côté le désir sincère d'éclairer le public sur les événements; de l'autre, une tendance à tirer parti des nouvelles pour déformer l'opinion, en supprimant ou en exagérant ces nouvelles. Comme toujours en pareil cas, le mensonge aura des airs pondérés et raisonnables; ce à quoi il tient avant tout ce n'est pas de dire ce qui est — bien au contraire — mais d'être pris au sérieux. Par contre, l'in vraisemblable aura toutes les chances d'être conforme aux faits.

Il sera donc prudent, en ce jour, de ne pas trop croire à ce qu'annonceront les agences de nouvelles.

Sur les champs de bataille d'Orient, des déflections ou des trahisons concernant les ressources en vivres ou en matériel de guerre.

En fin de compte, il sera très difficile de démêler le vrai du faux. Après plusieurs jours on y verra plus clair.

La dernière partie du jour portera à la susceptibilité.

VENDREDI, 3 MARS

Enfin, la chance ou les effets du bon vouloir commencent à se montrer. Ce jour marquera une forte impulsion des activités bienfaisantes, un puissant regain de vitalité qui ira en augmentant et touchera un haut sommet le 6 mars. Cette phase sera propice à toutes les entreprises dans les domaines d'état et de la finance. Ces deux domaines seront d'ailleurs étroitement unis durant ce temps.

Le Japon s'efforcera d'apaiser les hostilités qu'il a déclenchées.

Un mariage tenu secret pendant 6 ans

LONDRES, 28. — Un mariage secret qui eut lieu il y a six ans entre une comtesse spiritiste et son médium, fut révélé à Londres récemment. La mariée était la comtesse Louise di Salasco, filleule de la défunte reine-mère d'Italie, la reine Margherita de Savoie. Le médium est M. Sydney Farmer, un spiritiste anglais. Leur mariage fut inspiré par leur commun intérêt dans le spiritisme.

Des personnalités estimées de tous les partis prendront en mains les affaires palestiniennes et arabes et ce sera pour le mieux.

SAMEDI, 4 MARS

Ce jour mettra en évidence les affaires de la finance, de la politique. La finance sera mise à contribution pour des questions de sécurité. Elle verra aussi s'ouvrir pour elle des débouchés nouveaux par ses affiliations à des mouvements politiques en vue du progrès. La vie politique sera, elle aussi, très active. De l'agitation et des mouvements concertés seront préparés pour être connus le 7; les buts en seront opportuns et bien accueillis. Des coups de tête et des initiatives se mèleront à tout cela.

La vie sentimentale sera active aujourd'hui et demain. Elle jouera un rôle peu heureux, mais utile. D'importantes missions suggérées par l'affection seront entreprises.

Les rapports avec les supérieurs seront très bénéficiaires.

DIMANCHE, 5 MARS

Ce sera surtout un jour de plaisirs: il provoquera d'agréables rencontres et aidera tous les travaux intellectuels. L'intelligence sera vive.

Dans les choses d'Etat, les déplacements et remaniements se feront facilement; des modifications de politique seront acceptées sans blessure d'amour-propre, pour se conformer le mieux aux circonstances. De nouvelles personnalités grimperont au faite.

LUNDI, 6 MARS:

C'est le meilleur jour de ce mois, qui est excellent dans l'ensemble. Il est favorable à tous. Il humanisera l'autorité qui pensera plus au bien général qu'à ses prérogatives sur les états. L'Europe occidentale, et l'Espagne en particulier, en bénéficiera à tous points de vues. Un homme de grande valeur paraîtra en ce pays dont tous les efforts visent à apaiser les haines.

La journée favorisera aussi l'affection et la bonté. L'amour sera facilité.

Si ce n'est pas le meilleur jour de l'année, c'est certainement un des meilleurs.

MARDI, 7 MARS:

Un jour d'animosité sourde, non pas individuelle, mais dans les collectivités.

Les grands voyages connaîtront une recrudescence de dangers. Certains états ombrageux seront enclins à agir brutalement pour des profits purement imaginaires; pour des provocations qu'ils s'imagineront et des craintes qu'ils se fabriqueront dans leur esprit. Ces mêmes tendances psychologiques porteront certaines classes sociales à en persécuter d'autres bien meilleures en réalité.

L'âme sera plus lourde, inapte à créer quelque chose de reconfortant et de bon.

Pour assurer un service plus rapide

Le courrier astrologique de Photo-Journal a pris, au cours des derniers mois, une importance tellement considérable que M. Maurice Tabah se voit tout à fait incapable de mettre à jour les centaines de demandes en retard qui s'entassent déjà dans ses casiers et qui s'accumulent de plus en plus chaque jour.

M. Tabah, l'un des plus célèbres astrologues qui se soient jamais établis au Canada, ne donne que des analyses astrologiques strictement personnelles. Au lieu de se servir de formules préparées d'avance, et par conséquent forcément incomplètes, il ne se prononce qu'après une étude approfondie des données de chaque demande, suivant les pronostics du mois, jour et heure, de chacun. Ce qui lui demande un temps considérable.

A moins de prendre des mesures pour restreindre le flot toujours croissant des demandes, il lui est donc tout à fait impossible de passer à travers les centaines de demandes qui lui parviennent chaque semaine en plus des centaines en retard.

Sur son avis, Photo-Journal a donc décidé d'exiger à l'avenir, avec la formule spéciale qui apparaît sur cette page, la somme de dix sous pour chaque demande. Toutes les demandes reçues jusqu'ici ne tombent évidemment pas sous ce nouveau règlement. De cette façon, toutes les analyses astrologiques actuellement en retard pourront être publiées d'ici quelques semaines.

VOTRE HOROSCOPE

(courrier du célèbre astrologue Maurice Tabah pour les lecteurs de Photo-Journal qui en font la demande, moyennant dix sous).

Gérard L., né le 9 août 1914, à 7 h. a. m. — Un excellent tempérament, franc, bon, ouvert à toutes les connaissances, curieux des choses nouvelles ou ignorées; il est très porté vers les questions d'actualité, la nouveauté, les découvertes contemporaines, etc. La politique le prendra sûrement et il atteindra des positions d'influence. L'altruisme le guidera avant son mariage et il participera à des réformes. Après le mariage, il recherchera surtout le pouvoir et l'influence. Ses adversaires ou associés tenteront toujours de le faire dévier vers des lignes plus égoïstes et personnelles, mais sa marque distinctive de dévouement pour les autres restera la dominante de son caractère et de son destin. Je crois qu'il sera bon littéraire.

Ferd., né le 13 avril 1906, à 7 h. a. m. — Homme jovial, bienveillant, un peu craintif en amitié, résultat d'abus de confiance et de pertes infligées par des amis faux. En réalité, ses embêtements les plus sérieux lui viennent des amis et de ses tendances à confondre les exploitateurs qui ont du bagout pour des amis. Sa parole est vive. Il est porté à plaisanter, ayant du goût pour le fantastique. Il recherche l'effet plus que la vérité. Il existe une grande coordination dans les phases de son destin: changements, préparatifs, affections et réalisation d'idéal sont tous coordonnés et se déclenchent en succession.

Anna F., née le 7 fév. 1914, à 7 h. a. m. — Voici une personne très bonne, altruiste et d'une active bienfaisance. Elle est ambitieuse et sait s'arranger pour mener sa barque à sa façon. Tout son élan vital, ses aspirations, ses tendances sont orientées vers un but de bienfaisance collective, d'amélioration générale. Elle fera beaucoup pour le mieux-être de ses congénères et elle y gagnera une large tranche de bonheur personnel. Son défaut est d'avoir une imagination trop vivace: celle-ci bouillonne trop facilement, mais cela compte peu, en regard du reste. L'admiration des hommes, une vie heureuse, mais des pertes de propriété et l'éloignement forcé de son pays natal sont probables pour elle plus tard.

Uldige S., née le 9 août 1907, à 7 h. a. m. — Personne active et très vive dans l'action et les initiatives. Elle ne manque pas de bon jugement et d'intelligence. Elle est d'une exceptionnelle habileté dans l'athlétisme, les compétitions sportives et les exercices physiques. Elle ne manquera pas de bons amis. Le mariage la restreindra un peu dans son expression et des considérations matérielles la motiveront; sans être malheureuse, cela lui imposera des responsabilités.

Marie U. T., née le 18 avril 1916, à 8 h. a. m. — Jeune fille affable, bienveillante et aimable. Son destin sera agrémenté d'heureuses amitiés utiles et vigoureuses, de voyages plus ou moins accidentés, mais qui contribueront à son bonheur. Ce destin sera constamment orienté vers la recherche du bonheur auquel elle aspire et qui lui viendra par l'affection. Elle sera mêlée à des événements qui lui apporteront des sympathies personnelles.

Marie B., née le 29 août 1917, à 7 h. p. m. — Elle est gaie, enjouée, active. Elle est orgueilleuse aussi, non pas de façon méprisante mais simplement elle désire être appréciée et considérée de façon plus accentuée. Dans le mariage, elle fera preuve d'un attachement à toute épreuve et c'est là qu'elle connaîtra le bonheur; mais elle saura conduire la barque conjugale selon son goût à elle et le résultat n'en sera pas mauvais. Elle voyagea fréquemment et pour son bien.

Noella d. P., née le 10 sept 1917, à 9 h. a. m. — Elle est charmante, heureuse et aimante. Elle est sensible à toute manifestation de beauté et elle a, entre autres talents, celui de la composition ou de l'improvisation musicale. La sympathie, l'amitié, l'affection comptent beaucoup dans sa vie et sont le mobile de ses actions et de ses initiatives. Elle aspire au bonheur et y atteindra; elle sait ce que c'est et jamais on ne l'entendra émettre des doutes sur son existence et sa nature. En fait, elle porte le bonheur en elle et le répand autour d'elle; elle sait l'aviver par de menus plaisirs qui semblent insignifiants à des âmes moins sensibles que la sienne.

J. P., né le 18 oct. 1910, à 8 h. a. m. Sceptique, par suite de peu de sensibilité, il est disposé à juger en souverain et juge intransigeant les faiblesses du prochain. Il est disposé à plaisanter, mais ses plaisanteries sont parfois faciles. Il est généreux, surtout dans le cercle de ses amis, mais il n'oublie pas ses largesses et escompte qu'elles lui seront rendues. En cela, il n'a pas tort complètement, mais ses bons motifs en sont quelque peu amoindris. Il ne fera pas un bon mari, ses exigences, son manque de bienveillance finissant par détruire l'affection de son épouse.

Henri M., né le 26 sept. 1910, à 7 h. a. m. — Il est de caractère ouvert, sincère, bien disposé. Il sait même être très bon à l'occasion. Il sera très enclin à changer de résidence et de pays. Un point noir: il est porté à être souvent en difficulté avec les autorités sans qu'il y ait préméditation de sa part et il ne mâche pas ses paroles dans ces circonstances, ce qui complique souvent son cas. En fait, c'est un bon garçon qui se constituera une existence paisible et sera bon époux.

Mlle B., née le 17 avril 1916, à 9 h. p. m. — Elle est volontaire et un peu vive, mais humaine. Elle sera heureuse dans le mariage et par ses enfants. Elle voyagea pour satisfaire ses goûts d'action et de changement et en retirera de l'expérience et quelques désagréments. L'amitié des gens lui est spontanément acquise, mais des changements constants empêchent ces sentiments de prendre une valeur plus que passagère et superficielle.

M. A., née le 11 décembre 1917, à 3 h. p. m. — Elle est réellement bonne et très compréhensive. Elle s'élèvera et se fera un nom dans les activités artistiques. Elle a une grande influence sur les gens qui l'estiment d'instinct et sauront être aussi heureux qu'elle de ses succès. Elle comprend mieux que quiconque les lacunes de son milieu, son pays ou sa nationalité; mais elle aime quand même ceux-ci d'une façon bien plus humaine, plus intelligente et vraie que bien d'autres, plus fanatiques, mais plus bêtes et plus nuisibles à leurs congénères.

(Suite à la page 30)

Voici la nouvelle formule pour avoir son horoscope

Découper en suivant le pointillé et envoyer à M. Maurice Tabah, PHOTO-JOURNAL, 1242, rue Saint-Denis, Montréal.

JE DESIRE AVOIR MON-HOROSCOPE

NOM (au long)

Madame, Mademoiselle ou Monsieur, marié ou célibataire. (Rayez les mentions inutiles).

Je suis né (ou née) le

(Jour — mois — année).

A quelle heure?

(Mentionnez l'heure exacte (P. M. ou A. M.): c'est très important).

N. B. — Veuillez joindre dix sous en timbres

VOTRE HOROSCOPE

(Suite de la page 29)

Mlle R. R., née le 13 sept. 1915, vers 4 h. p. m. — Personne idéaliste, mais capable de réaliser. Son sens pratique lui sert à appliquer de façon concrète ce que lui inspire son idéalisme. Elle est malheureusement facile à impressionner en mal et ses opinions reflètent une intransigeance et une dureté que démentent ses impulsions et sa façon d'agir. Ces dispositions mentales, si peu profondes soient-elles, lui nuisent dans ses affections et dans sa santé physique et morale. Elle manque de sensibilité et d'humanité; avec les subalternes elle exige trop. La richesse lui viendra. Son altruisme lui attirera la sympathie et contribuera à son bonheur en lui créant des amis.

Mme G. P., née le 13 janvier 1910, à 5 h. 50 a. m. — Personne de mentalité saine, solide et lucide. Elle s'élèvera; elle voyagera aussi pour ses affaires qui en bénéficieront. Elle possède un extraordinaire contrôle d'elle-même; mais elle se plaît aussi à se faire passer pour une personne dangereuse et louche, ce qui est un plaisir comme un autre, mais peut devenir une source d'embêtements sérieux. Sa force vitale n'est pas illimitée et elle semble négliger ce fait; elle exagère facilement son activité. Elle est parfois maladroitement dans ses mouvements et brise-fer dans son logis.

Mlle A. S., née le 3 nov. 1917, à minuit et 30. — Elle est très active, facilement querelleuse et autoritaire. Elle s'attribue un motif altruiste dans ses différends, mais son impulsion en est la seule cause véritable. Elle peut faire preuve d'une bienveillance et d'une charité très grande quand son affection est éveillée et elle peut pousser le dévouement jusqu'à l'héroïsme dans ces circonstances. Elle est enjouée et amusante avec ses amis et agréable en société. Elle réussira dans la vie.

Mlle Marie-Mathilde, Simone, née le 23 avril 1916, à 9 h. p. m. — Nature très compréhensive et lucide. Elle aime les voyages, mais ceux-ci comporteront des risques et des accidents imprévus. Toutefois, le goût de voyages l'emportera sur la crainte. De ceux-ci, d'ailleurs, découleront une multitude d'événements agréables, formations d'amitiés nouvelles, plaisirs et gains inattendus. Le mariage est pour elle quelque chose de sérieux qui doit être motivé par l'amour et sa puissance d'attachement est indéfectible. Elle s'attachera du bonheur et un partenaire à la hauteur de son sentiment. Ses enfants lui seront dévoués.

Mme Léda P., née le 9 sept. 1894, à 3 h. a. m. — Vous n'êtes pas destinée au malheur constant. L'affection embellira et soutiendra votre vie. Vous ne demeurerez pas indéfiniment dans la localité où vous êtes. Votre excellent caractère et votre bonté innée vous gagneront la sympathie et apaiseront des difficultés devant vous. L'an 1940 vous ramènera des amis solides et bons de régions lointaines et apaisera beaucoup de vos difficultés présentes avec des voisins et de la parenté collatérale. Ceux qui vous connaissent bien vous estiment et aspirent à vous aider. Vous êtes gaie, heureuse et enjouée par nature et ce n'est pas sans dure raison que vous vous plaindrez ouvertement.

Violette B., née le 12 oct. 1916, à 8 h. 30 a. m. — Elle est active, hardie, rude de tempérament. Son défaut est l'intolérance. Cependant, son esprit est perméable aux bonnes inspirations et elle tend vers une plus grande bonté. Son esprit est sain et sa mentalité vigoureuse et elle sait être activement bienfaisante. Elle remplira sans peine des positions satisfaisantes et elle ne manquera d'aide et de bonne collaboration. Elle sera heureuse dans le mariage, qui sera une des réussites de son existence. Elle pourra épouser un de ses supérieurs ou patrons.

Irène S., née le 7 juillet 1921, à 7 h. a. m. — Elle est psychiquement très développée et elle perçoit consciemment et délibérément une

multitude de choses hors de la portée ordinaire des sens du commun des mortels. Elle est d'humeur agréable, paisible, changeante dans ses goûts. Elle aime passionnément le théâtre et le cinéma et elle est elle-même très douée dans ces arts. Elle pourrait y réussir avec du travail et de la constance. Elle gagnera de gros montants par le négoce, l'échange; mais ces transactions seront incidentes dans son destin. Elle a une psychologie défectueuse au sujet des hommes, mais elle est humaine et bonne.

Pauline de S., née le 26 décembre 1925, à 11 h. p. m. — Une très belle nature, très sensible et bonne. Elle aime tous les êtres. Elle est parfois inquiète et l'influence du milieu y est pour quelque chose. Elle comprend déjà que la souffrance est une chose très répandue et que celui qui connaît une certaine catégorie d'épreuves devient plus en mesure d'être utile à ceux qui les subissent. Elle sera toujours guidée par le dévouement. C'est le mariage qui lui apportera le bonheur; mais elle a le temps d'y songer!

Mme L. B., née le 10 juin 1894, à 5 h. 30 p. m. — Personne active, à l'imagination bouillonnante, aux opinions rudes et à la mentalité un peu sévère. Si elle approuve de façon complète les méchancetés qui abondent de nos jours, elle est en fait beaucoup plus sociable. Elle sait même faire preuve de bienveillance pour ses subordonnés. Son mariage lui est entièrement utile et c'est la vie matrimoniale qui pourra mettre le plus en évidence ses bonnes aptitudes, sa force de réalisation et ce qu'elle possède d'humanité.

Paul-E. L., né le 12 février 1916, à 8 h. 30 a. m. — Très belles dispositions, humaines, généreuses et nobles. Sa bonté s'allie à une âme solide. De l'enthousiasme et beaucoup d'intelligence. Son goût et ses aptitudes pour les arts sont exceptionnels: en musique, en peinture surtout, et il vibre à toutes les formes de la beauté. Il se créera une existence heureuse et confortable et fera un très bon mari, attentif et dévoué. Du trouble avec ses subalternes seront le côté désagréable d'un tableau de vie, par ailleurs, magnifique.

J. R. S., né le 13 déc. 1909, à 10 h. a. m. — Homme progressif et pratique, capable de très beaux sentiments. Il est sérieux et dévoué. Il a de nombreux amis de toutes les classes. Bien qu'avec ses finances, la malchance jointe aux maladrotes, lui soit une cause de déboires, il pourra acquiescer d'assez gros montants par dous ou héritage. Dans le mariage le dévouement sera son principal mobile et c'est ce sentiment qui l'inclinera à s'unir définitivement. Ce sentiment partagé avec sa partenaire alimentera son affection.

Fernande S., née le 10 nov. 1911, à 7 h. a. m. — Personne très ambitieuse, capable aussi, mais son ambition manque de tact, en ce sens qu'elle fera des efforts réels et prolongés pour conquérir une position qui s'avèrera bien moins désirable qu'elle l'aura supposé. Aussi, elle se dépense énormément pour surmonter des résistances dont elle aurait pu avec profit étudier les motifs et les faire tomber sans difficulté. Sa belle exubérance et sa soif de prestige lui feront faire merveilles, malgré tout. Elle réussit mieux seule; en association elle devient pitoyable par suite de ses maladrotes.

Germaine G., née le 12 août 1911, à 7 h. a. m. — Elle est très vive, d'esprit et d'intelligence débordante, mais alerte et très précise. Elle peut faire preuve d'une extraordinaire maîtrise d'elle-même en certaines circonstances. Elle serait habile dans tous les travaux de la petite industrie, car elle peut apprendre n'importe quoi. Son existence comportera du succès en amour. Il y aura des variations journalières dans son mariage, des hauts de contentement et de parfait bonheur comme des bas faits de découragement et de regret. Les uns et les

autres se succéderont. De puissantes et inspiratrices amitiés lui seront acquises, mais elle pourrait souffrir de sérieux embêtements dans les voyages.

J. W. D., né le 8 janvier 1914, à 7 h. a. m. — Homme au tempérament ouvert et bienveillant, aimant beaucoup la conversation, même la discussion. Désireux d'avancement et généralement excellent directeur, il possède le ressort et l'intelligence pour réussir dans ses entreprises. Pour le mariage, il suivra trop facilement son impulsion et s'attirera des embêtements. Avec ses employés, s'il manque de générosité, ceux-ci seront portés à combler d'eux-mêmes cette lacune. A part cela, ses bonnes dispositions arrangeront bien les choses.

Philippe L., né le 24 sept. 1905, à 7 h. a. m. — Homme juste, capable de se mettre en bonne posture et d'acquiescer une bonne situation. Il n'y arrivera pas de façon immédiate, mais il y parviendra. Sans être très heureux en affection, il est généralement estimé et possède de bons amis. Son penchant à mêler le calcul aux choses du cœur peut être une des causes de ses déboires. Il a peut-être aussi l'impression qu'il n'est pas à la hauteur quand l'affection se présente à lui. Il aura une bonne santé et gagnera des influences à la suite de longs voyages.

M. Jos. F., né le 1er juillet 1908, à 8 h. a. m. — Homme d'excellent caractère, vigoureux et jovial, d'une grande santé morale qu'il communique aux autres. Il s'attire de puissantes et clairvoyantes amitiés qui l'aident à améliorer sa situation. Il paraît changeant de surface; mais, en réalité, lui et son objectif dans la vie sont inséparables et son idéal est bienfaisant et opportun. Sa position s'affermira de façon naturelle parce qu'il est disposé à progresser en tout et ses promotions feront plaisir à ceux qui l'auront connu. Les voyages lui causeront parfois du trac.

Mme Jos. L. B. F., née le 1er juillet

1908. — S'en rapporter à ce que je viens de dire pour son mari. Leurs deux destinées et leurs deux natures sont identiques et suivront des lignes parallèles.

V. R. E., née le 26 mai 1920, à 10 h. a. m. — Personne franche, joviale et bonne. Elle est très sensible et toujours disposée à aider ceux qui en ont besoin. Elle donne facilement son amitié et c'est pour l'avantage de ceux qui en bénéficient. Elle aura une vie vigoureuse, remplira des fonctions importantes, le plus souvent momentanément pour rendre service et elle s'attirera de puissants amis. Des désagréments en voyage résulteront de son esprit aventureux, mais son savoir-faire et son sang-froid lui feront réussir ses entreprises.

Paul-E. R., né le 10 mai 1920, à 10 h. a. m. — Jeune homme optimiste, très idéaliste et enthousiaste, possédant une grande force de caractère sous une bonhomie souriante. Il élèvera sa condition, grâce à sa bonne volonté et à son désir d'être à la hauteur des circonstances. Sa bonne humeur et sa psychologie des femmes en feront un bon mari. Les difficultés financières auront un rôle perturbateur dans son ménage, mais le tout s'arrangera. Je puis deviner toutefois que l'argent de Monsieur et l'argent de Madame ne s'entendront pas du tout. La vie sédentaire lui porte un peu sur les nerfs.

Lucille R., née le 24 mai 1924, à 10 h. a. m. — Jeune fille très sensible; par malheur, elle prend feu facilement et peut se lancer dans des querelles acerbes. Son imagination amplifie les causes de chicane. Elle est par contre très compatissante et comprend de façon juste et vraie les misères des êtres et aspire à contribuer au bonheur des autres. Son intelligence vive, sa mémoire et sa riche imagination lui permettent de captiver l'intérêt par ses récits. Une vie mouvementée lui est dévolue et elle aura du trouble dans

le mariage; mais elle a le temps d'y penser, car elle est encore bien jeune!

Paul F., né le 28 fév. 1915, à 6 h. a. m. — Jeune homme progressif et curieux, mais terriblement maussade et hargneux. Il est très maître de lui et ses colères, si violentes et abruptes soient-elles, sont bien calculées. Il est enclin à croire que seule la force peut faire gagner quelque chose et il professe un mépris complet pour les droits des autres, des faibles surtout. A part cela, il a un certain enthousiasme créateur et un désir de gloire stimulateur. Ses capacités pour mettre en oeuvre et créer lui feront faire des progrès et le rendront utile. Des accidents et des revers peuvent résulter de ses impulsions.

Marguerite L. M., née le 9 janvier 1913, à 9 h. 30 p. m. — Elle s'efforce de toujours être à son mieux. Elle ne doute pas d'elle-même, mais elle considère que l'impression qu'elle fait est de première importance. Elle est posée et sûre d'elle-même. Sa nature est douce, agréable et elle sait se montrer très généreuse. Dans le mariage elle s'attachera et se montrera aimante. Le bonheur lui viendra du mariage et elle sera une maîtresse de maison habile, malgré une tendance aux imprudences par suite de distractions.

Léo P., né le 25 mai 1918, à 7 h. a. m. — Il est généralement bienveillant, paisible, ami du changement et il est sentimental. Chez lui, il devient assez brouillon et turbulent. Il aura de durables et agréables amitiés féminines; des amitiés intellectuelles moins solides. Il n'aspire pas aux hautes charges et aux postes importants, mais il arrivera à se créer une situation très acceptable dans les institutions publiques, peut-être au sein des malades, etc. Dans le mariage, il mélangera l'opportunisme et l'idéalisme et, au fond, il ne saura pas beaucoup lui-même auquel de ces deux sentiments il obéira de façon plus marquée.

Le comble du modernisme: un harem dans une roulotte



Les roulottes qui courent les grands chemins ne sont pas toujours un abri sûr; en tout cas, ceux qui les habitent ne sont pas nécessairement immunisés contre l'invasion des policiers. John Dingwall, gérant d'une équipe de vendeuses de magazines, en sait quelque chose, car il avait positivement transformé sa roulotte en un harem roulant et palpitant. La police, sachant qu'elle n'était pas en face d'un Oriental habitué de s'entourer de hourijs légalisés, s'est trouvée perplexe devant cet état de choses. Comme résultat de cette perplexité de bon aloi, Dingwall a été arrêté. Beatrice Mae Murphy et Mary Louise Thompson, que vous voyez ici et qui faisaient partie de l'équipe, ont résolu de défendre le don Juan improvisé. Mais pour cela, Earl Reed, au centre, a dû payer une forte caution pour les deux jeunes filles. Cette photo a été prise à Miami, (Floride).

Les drames du coeur

par Yves Magouet

Les persécutées qui ne peuvent que se plaindre

Certaines personnes, à force de bonté, de faiblesse et de larmes, semblent attirer sur elles la persécution. — A chaque nouveau coup du sort, elles ne savent que courber le dos et pleurer.

"J'ai plus de trente ans. Mes parents, avec qui je vis, sont assez bons pour moi; mais ils ne veulent jamais que je prenne aucune distraction. C'est ma soeur, mariée depuis de nombreuses années qui décide de tout ce que je dois faire: pour que je puisse faire tout son ouvrage, elle ne veut pas que j'aie aucune liberté, que j'essaie de gagner ma vie. Parce qu'elle est mariée et qu'il lui faut de l'aide, tous me disent que je n'ai pas le droit de ne pas lui consacrer tous mes moments libres, qu'il faut que je me sacrifie. Peu importe que je vive toujours dans la tristesse.

On ne veut pas que j'aie aucun ami ou amie. Quand quelqu'un m'écrit, on se dépêche de brûler la lettre en mon absence, de façon à éloigner mes amis de moi en leur faisant croire que je me désintéresse d'eux tous.

Je voudrais tant pouvoir échapper de temps en temps à ma triste vie, me distraire, sortir, rencontrer des amis, peut-être fonder un foyer. Pourquoi faut-il que je sois une sacrifiée ?"

JE VEUX ME DISTRAIRE

Vous sacrifiez, simplement pour aider à une soeur en peine? mais personne ne vous y oblige. Vous connaissez, n'est-ce pas, le vieux proverbe qui dit que "charité bien ordonnée commence par soi-même".

Tout être humain a le devoir de s'occuper d'abord de son propre bonheur. Certains ne trouvent leur bonheur qu'en se dévouant entièrement pour les autres; ceux-là sont des saints, et ne sont que l'exception. Si ce n'est pas volontairement que vous vous sacrifiez entièrement, si c'est simplement par faiblesse de caractère, parce que vous êtes incapable de résister à des ordres injustes, loin de gagner des mérites vous ne pouvez que vous attirer du mépris.

Vous dites que vos parents sont bons; s'ils agissent ainsi avec vous, c'est que vous les avez habitués, par votre faiblesse, par votre manque absolu de volonté, à ne jamais mettre en ligne de compte vos désirs, vos aspirations. En décidant pour vous de ce que vous devez faire, ils croient être justes. Il faut que vous les forciez à se rendre compte que vous avez droit à votre vie individuelle, à votre bonheur propre.

Il ne s'agit pas de faire des scènes, qui ne finiraient probablement que par des crises de larmes inutiles. Il faut simplement vous montrer ferme, exiger tranquillement les loisirs auxquels vous avez droit. Ainsi, pour la question des lettres, vous pouvez leur dire que si jamais l'incident se répète, vous partirez de chez-vous; et que ça n'ait pas l'air d'une crise, mais d'une décision bien arrêtée.

Habituez petit à petit votre entourage à l'idée que vous avez droit à votre bonheur à vous, que vous ne pouvez pas être une éternelle sacrifiée. Et si vous n'y réussissez pas, trouvez ailleurs un travail quelconque et partez.

MALENTENDU

"Je suis une jeune fille de vingt ans. Pendant deux mois et demi, je suis sortie avec un garçon auquel je me suis de plus en plus attachée. Il y a cinq mois, à la suite de rancunes et de calomnies, il m'a quittée. Je n'ai pas encore pu l'oublier.

Nous sortions toujours en compagnie d'un autre couple. Quand mon ex-ami rencontre ce couple, il leur affirme qu'il regrette ce qu'il a fait. Je le rencontre parfois; il me salue toujours. Puis-je espérer qu'il reviendra ?"

JEANNE

Selon toutes apparences, vous et votre ami êtes victimes d'un malentendu qui s'effacera avant longtemps, puisque vous l'aimez encore et qu'il ne semble pas vous avoir oubliée. Plus chanceuse que bien d'autres, vous avez toutes les chances de voir ce malentendu disparaître: ce couple que vous voyez tous les deux tour à tour, employez-le à votre réconciliation. Puisque votre ami leur a dit qu'il regrette son coup de tête, c'est qu'il savait bien que ses paroles vous seraient rapportées. Vous aussi, faites bien comprendre à ce couple que vous souhaitez le retour de votre ami; et soyez certaine qu'il le saura. Nul doute alors qu'il reviendra.

Puisque l'autre a dû guérir

"Je fus un jour sur le point de me marier avec un homme qui avait le double de mon âge. Je renonçai

au mariage près de la dernière minute; on m'a dit que mon fiancé avait eu beaucoup de peine.

La punition ne s'est pas fait attendre. Je connus quelque temps plus tard, à la campagne, un jeune homme, de 6 ans plus âgé que moi, et je me mis à l'aimer aussitôt. Il déclara m'aimer aussi, me parla de mariage. Rentrée dans ma famille, je reçus pendant quelque temps des lettres de mon nouveau fiancé. Puis il cessa de répondre à mes lettres. Je ne puis l'oublier. Serait-il indiscret d'essayer à nouveau de le revoir, de le convaincre?"

CRUELLEMENT PUNIE

Je ne vous blâme pas d'avoir rompu, même à la dernière minute, vos premières fiançailles: il est extrêmement rare que des époux d'âges disproportionnés puissent faire un heureux ménage. Si vous tenez à voir une punition dans ce qui vous arrive actuellement, ce n'est pas d'avoir rompu ce mariage, mais c'est sans doute d'avoir été coquette, d'avoir provoqué l'amour d'un brave homme simplement par orgueil.

Ne tentez aucune démarche inutile qui ne pourrait que vous nuire. S'il ne s'agissait que d'un simple malentendu et si ce jeune homme vous aimait encore, il saura tôt ou tard trouver le moyen de reprendre les relations, d'offrir des explications. S'il ne vous aime plus, ne serait-ce pas provoquer sciemment des peines plus grandes en l'attirant à nouveau près de vous ?

Toutes les jeunes filles du monde disent toujours d'un amoureux qui vient de les quitter: je ne pourrai jamais l'oublier. Mais n'ayez aucune crainte: votre coeur n'est pas mort; vous oublierez bien plus tôt que vous croyez pour aimer à nouveau avec autant de force. Ce premier fiancé que vous avez eu, il a peut-être souffert beaucoup de votre abandon; mais croyez-vous que depuis il ne s'est pas consolé ?

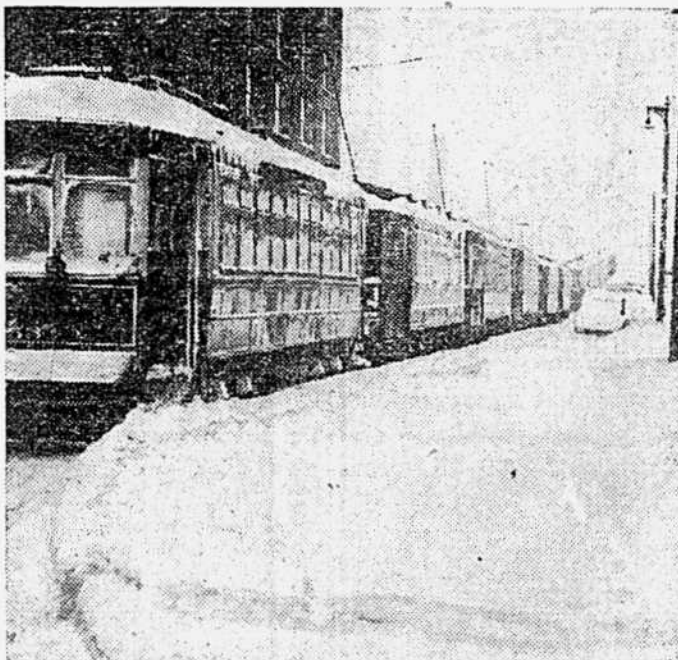
UNE LECTRICE DEMANDE...

"Auriez-vous l'obligeance de vous informer s'il n'y aurait pas parmi vos lecteurs quelqu'un qui voudrait échanger des revues? Mon adresse est 106, avenue Station, Shawinigan Falls."

MARGOT

Il n'est pas dans nos habitudes de transmettre dans ce courrier des demandes de ce genre. Cependant, par exception, je me fais un plaisir de transmettre ici votre demande aux lecteurs.

Ne nous plaignons pas trop!



Si le mois de février a été rude pour Montréal et si les chûtes de neige se sont accumulées, avant même que les hommes de la voirie municipale aient eu le temps de l'enlever assez tôt pour dégager les voies publiques, il le fut encore plus pour des villes encore plus peuplées que Montréal, mais moins bien outillées pour faire face aux rigueurs de l'hiver. Nous vous donnons comme exemple cette photo montrant toute une file de tramways immobilisés par la neige à Chicago.

Ephémérides canadiennes du 28 février au 6 mars

28 février

- 1712 — Naissance de Louis-Joseph Montcalm qui devait devenir le commandant des troupes françaises au Canada, de 1756 à 1759, le 13 septembre, alors qu'il fut blessé sur les Plaines d'Abraham, en défendant Québec contre l'armée anglaise du général Wolfe.
- 1778 — Mort du juge Jean-Claude Panet qui combattit pour la France en 1759. En 1760, il devint secrétaire du Conseil du général James Murray et écrivit une histoire du siège de Québec. Il combattit ensuite avec les Anglais pour la défense de Québec en 1775.
- 1817 — La seigneurie de Terrebonne fut vendue à Rod. Mackenzie, trafiquant de fourrures; mais la vente fut annulée par les tribunaux et la seigneurie devint la propriété de la famille Masson en 1832.
- 1827 — Mort de F.-W. Ermatinger, commissaire pour la construction du canal Lachine en 1821-25.
- 1863 — L'avocat Thomas J.-J. Loranger est nommé juge. Il mourut en 1885.

1er Mars

- 1744 — Un crucifix dont s'était servi un sorcier est retourné à Mgr de Pontbriand qui le remit aux Soeurs de l'Hôtel-Dieu de Québec qui, chaque 1er mars depuis, assistent à un service religieux spécial pour le "crucifix outragé". Le sorcier, un soldat de Montréal, fut condamné au fouet et à la prison.
- 1828 — Robert Nelson, qui s'enfuit au delà de la frontière et organisa une troupe qui fut repoussée à Lacolle et à Odelltown, puis se réfugia dans le Vermont, se rendit ensuite avec ses hommes. Nelson fut plus tard professeur à New-York et mourut en 1873.
- 1870 — Mort du Dr Murray Fraser, qui donna son nom à Murray Bay et à Fraserville. Il avait combattu pour les Français comme pour les Anglais et avait été décoré par Napoléon III.
- 1878 — Ouverture d'un chemin de fer de Farnham à Swanton (Vermont). Ce chemin de fer se rendit ensuite jusqu'à Saint-Laurent, en face de Montréal et s'appela le South Eastern. Il fut acheté par le C.P.R. en 1882.
- 1904 — Mort de l'abbé J.-B. Proulx, recteur de l'université Laval, colonisateur et éducateur.
- 1916 — Incendie de la Gare Bonaventure.
- 1927 — Mort du R. P. Jules Jetté, jésuite, fils de Sir Louis Jetté, ancien lieutenant-gouverneur.

2 mars

- 1669 — Iberville pénètre dans le Mississippi par l'océan et fonde la Louisiane. Ce héros canadien-français battit les Anglais et s'empara de Saint-Jean de Terre-Neuve.
- 1886 — Trois-Rivières pleure la mort du juge Wm McDougall, député de cet endroit en 1868. Son fils John Malcolm et son petit-fils Errol Malcolm furent aussi juges.
- 1893 — Le Manitoba refuse le suffrage aux femmes.
- 1901 — Mort du savant géologue canadien, le Dr Dawson, fils de Sir William Dawson, principal de l'université McGill.
- 1909 — Philippe Pelletier, député de Sherbrooke, est nommé président de l'Assemblée législative. Il devint ensuite agent général du Canada en Angleterre et mourut en 1925.
- 1909 — J. Mathias Tellier est choisi chef du parti conservateur dans Québec. Il fut nommé juge en 1916 et devint juge en chef en 1932. Il fut créé Sir le 1er janvier 1933.
- 1914 — Monk démissionne comme ministre dans le cabinet Borden, sur la question navale. Il devait mourir le 15 mai suivant.
- 1927 — Incendie du Manoir de L'Anaudière à Sainte-Anne-de-la-Pérade, place natale de Madeleine de Verchères.
- 1930 — Mort de Joseph Morin, ancien député de S.-Hyacinthe, pendant vingt-cinq ans Auditeur provincial.

3 mars

- 1763 — Naissance à Montréal de Joseph-Octave Plessis, qui devait

devenir évêque de Québec.

- 1847 — Naissance d'Alexander-Graham Bell, qui perfectionna le téléphone à Brantford en 1876. Il mourut en 1922.
- 1896 — Wilfrid Laurier propose le renvoi à six mois d'un bill du cabinet Bowell (conservateur) forçant le Manitoba à restaurer les écoles séparées abolies par le cabinet libéral Greenway en 1890. La motion Laurier fut battue, mais plusieurs Orangistes d'Ontario votèrent avec les Libéraux, tandis que la plupart des députés catholiques de Québec votèrent pour la motion Laurier, en dépit de l'opposition bien ferme des évêques. Aux élections de juin Laurier fut élu sur cette question, mais fut fort critiqué sur ce point.
- 1913 — Les Libéraux font une obstruction de neuf jours aux Communes au bill naval de Borden. On siège sans arrêt, sauf le dimanche.
- 1915 — Les troupes canadiennes vont aux tranchées pour la première fois.
- 1926 — Nomination de Mgr Comtois comme évêque coadjuteur de Trois-Rivières. Il devint titulaire en février 1935.
- 1934 — Mort du sénateur "Larry" Wilson, philanthrope. Il fut député de Vaudreuil-Soulanges (1925-30).

4 mars

- 1848 — Le cabinet Sherwood-Daly (dont faisait partie John A. Macdonald) est battu, sur un vote de non confiance, à la suite de la nomination de M. Norbert Morin comme président de la Chambre. Une semaine après le cabinet Lafontaine-Baldwin était assermenté à Montréal, qui était alors la capitale du Canada.
- 1864 — L'hon. Jean Duval est nommé juge en chef du Bas-Canada. Il fut député de Québec (1830-34); devint juge en 1839 et siègea à Montréal jusqu'en 1874. Il mourut en 1881.
- 1871 — Fondation de la paroisse de Sainte-Agathe (comté de Terrebonne) par l'abbé Labelle, alors curé de la colonisation. Personne ne se doutait alors que cet endroit devait devenir une grande ville et un centre de tourisme pour les sports d'hiver comme d'été.
- 1882 — L'hon. Pierre Boucher de la Bruère est nommé président du Conseil législatif.
- 1923 — Incendie de l'hôtel de ville de Montréal, qui avait alors 50 ans d'existence.

5 mars

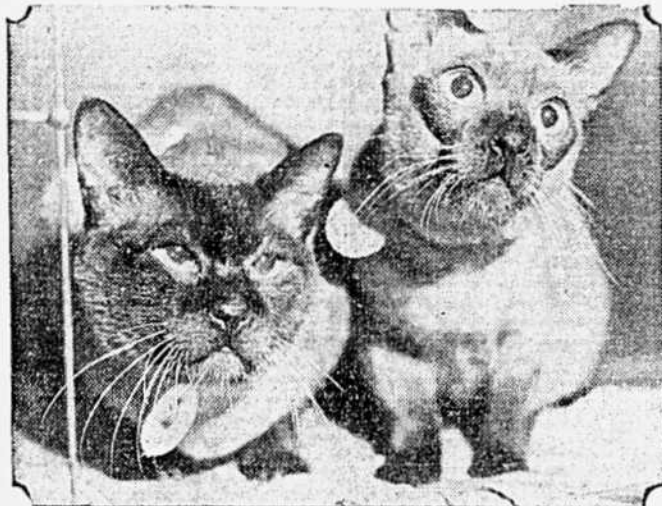
- 1496 — Henri VII commissionne Jean Cabot d'explorer pour l'Angleterre. Cabot atteignit l'Amérique, croit-on, sur la côte du Cap Breton. Il fit un second voyage, l'année suivante, dont il ne revint pas. Son sort demeure un mystère.
- 1648 — Création du Conseil de la Nouvelle-France qui légiféra jusqu'en 1663, alors que fut créé le Conseil souverain.
- 1658 — Une ordonnance à Québec défend l'importation des spiritueux.
- 1840 — Samuel Benjamin est élu membre du Conseil municipal de Montréal. Ce fut le premier conseiller juif du Canada.
- 1891 — Macdonald (cons.) est réélu aux élections générales (Cons. 123; Libéraux. 92). Cette campagne électorale en hiver fut le coup de mort de Macdonald qui mourut le 6 juin suivant.
- 1908 — Mort de Jacques Grenier, marchand, ancien maire de Montréal.
- 1935 — Mort d'Armand LaVergne, député de Dorchester. Il fut un des chefs nationalistes, avec Henri Bourassa, qui ont combattu l'idée de la marine de guerre de Laurier.

6 mars

- 1777 — Gabriel-Elzéar Taschereau, qui combattit contre les Anglais à Québec en 1759, sous Montcalm, et qui repoussa les Américains en 1775, est nommé juge. Il fut ensuite député de Québec et mourut à Sainte-Marie (Beauce) le 13 sept. 1809. Il laissa plusieurs fils qui s'illustrèrent dans l'Eglise et dans l'Etat.

Pour avoir brûlé tous les chats de Padoue, une vieille sorcière faillit être lynchée

Les chats n'avaient rien de sacré pour la sorcière qui les brûlait.



Pour certaines tribus indigènes, les chats siamois comme celui que vous voyez à droite, sont aussi sacrés que l'éléphant blanc et l'on ne songerait pas à les détruire. Mais Camilla Iliasi, la sorcière de Padoue, s'en souciait aussi peu que des chats domestiques, car elle les brûlait tous sans exception et sans considérer leur rareté ou leur caractère sacré, c'est pourquoi les habitants de cette ville, apprenant la chose, faillirent la lyncher. La police dut intervenir pour la sauver.

ROME, 28. — A Padoue, une femme âgée de 39 ans, nommée Camilla Iliasi, exerçait la profession de sorcière.

Ceux qui venaient la consulter, devaient lui faire quinze visites et lui apporter, chaque fois, un chat vivant qu'elle enchaînait, arrosait de pétrole et brûlait.

Bientôt tous les chats de la ville disparurent. Ils avaient été brûlés par la sorcière. Les clients durent aller dans les villes voisines pour s'approvisionner.

L'odeur qui se dégageait du domicile de la sorcière, attira la police, qui arriva à temps pour constater l'étrange sacrifice.

La nouvelle se répandit rapidement dans la ville, et tous les propriétaires des chats disparus accoururent pour se venger et lyncher la sorcière que la police dut protéger.

Qu'il y eut une sorcière en 1938, et en Italie, pays de la "jettatura", cela n'apparaît pas tellement surprenant.

Mais elle priait ses clients de lui apporter un chat vivant! Et elle a trouvé assez de crédules pour que toute une ville fut dépeuplée de ses pauvres félins! Que de naïveté cela peut représenter! Étonnez-vous, après cette prodigieuse histoire, du succès de tant de faux inspirés, de fausses pythonisses, de farceurs et de farceuses qui nous font voir, comme dans la chanson un cheveu du grand Charlemagne et pensent tout bas quand les spectateurs l'aperçoivent: Voilà vingt-cinq ans que je le montre et moi je ne l'ai jamais vu!

L'enfant du miracle



Sans vie une demi-heure après sa naissance, ce nouveau-né du nom de Robert Zeitler, de West-Sunbury (Pa.) a maintenant un mois et est bien vivant. L'enfant naquit alors que le père courait après le Dr Jahn. Celui-ci accourut et, pendant 44 minutes, souffla dans la bouche du nouveau-né. Au bout de ce temps, le cœur se mit à fonctionner. C'est le cas de dire que le médecin lui donna le souffle de la vie!

Ville poursuivie pour la perte d'une barbe rousse

KANSAS CITY, 28. — Toute la puissance de Samson résidait dans sa barbe... Kirby McRill, lui aussi, n'avait pour toute fortune qu'une superbe barbe rousse qu'il promenait fièrement par les rues, derrière une brouette chargée de boîtes de carton qu'il vendait aux badauds.

Or, en 1936, il fut arrêté, accusé et convaincu de risquer d'avoir causé des incendies (les fameuses boîtes de carton). A la prison, on lui coupa sa fameuse barbe. McRill, désespéré, vint de poursuivre la ville: sans sa pittoresque barbe, déclarait-il, il aurait perdu un contrat à long terme que lui offrait Hollywood. L'action est de \$50,000.

Si les renards sont rares, c'est la faute à Hitler!

CHARLOTTETOWN, (I.P.E.), 28. L'île du Prince-Edouard a toujours été renommée pour ses renards argentés. Mais depuis quelques années l'industrie autrefois florissante périclité de plus en plus.

A la convention des éleveurs de renards, récemment on a émis cette prétention à première vue stupéfiante que s'il existe une crise dans cette industrie c'est la faute à nul autre que Adolph Hitler, dictateur d'Allemagne.

Pourquoi? c'est que les Juifs ont toujours été les meilleurs experts dans la question fourrures (c'est du moins ce qu'on a prétendu à cette convention). Tant que la question juive durera, déclare-t-on, on ne pourra pas espérer d'amélioration dans l'élevage et la vente des fourrures.

Postes météorologiques au milieu de l'océan

LONDRES, 28. — L'une des pierres d'achoppement du service aérien régulier sur l'océan Atlantique est l'incapacité dans laquelle se trouvent les pilotes de fournir des rapports exacts des conditions atmosphériques, le long du dangereux sentier aérien. Les vaisseaux se trouvant sur la route suivie par les avions ont fait leur possible pour informer adéquatement les aviateurs de la température à laquelle ils devaient s'attendre en cours de route. Mais un tel secours a été jugé plutôt problématique.

L'IDEE DU CAPITAINE ENTWISTLE

L'autre jour, le capitaine F. Entwistle, un météorologiste anglais, a suggéré d'établir un cordon de postes météorologiques au milieu de l'océan. Ceci est une mesure prise dans le but de rendre pratique et permanent le service transatlantique aérien.

Le savant britannique suggère que les vaisseaux porteurs d'avions pourraient être utilisés à cet effet, en temps de paix ou encore quand ils ne sont plus utiles au service naval.

Ces postes météorologiques ne resteraient pas ancrés en pleine mer mais feraient une sorte de croisière dans une limite déterminée d'avance. Ces postes flottants enverraient des ballons et certains avions pour vérifier la température et tiendraient les aviateurs au courant au moyen d'un appareil radio-phonique.

Les visiteurs de l'exposition d'autos eurent de gaies surprises



Des autos mues par le charbon

MOSCOU, 28. — Les Soviets viennent d'expérimenter avec succès un nouveau genre d'automobiles: au lieu d'employer de l'essence ordinaire, ces autos consomment du bois ou du charbon. Les automobilistes essayés purent grimper sans difficulté les pires pentes de l'Ukraine et faire un voyage totalisant 6.800 milles. Ces autos, disent les Soviets, coûteront trois fois moins cher à entretenir.

Seulement 17 ans et trois jumeaux!

PARIS, 28. — Un événement assez extraordinaire vient de se produire à Lombron, près de Le Mans: une jeune femme de 17 ans, Mme Fouquet, vient de donner naissance à trois jumeaux, tous en parfaite santé. Le mari n'a que 19 ans.

Presque tous les pays les plus importants furent représentés lors de l'exposition d'autos, qui eut lieu récemment à Toronto. La représentante du Canada fut cette jeune et jolie patineuse, à gauche, qui était vêtue, pour la circonstance, d'un joli costume de velours rouge garni de fourrure blanche, elle personnifiait la grâce féminine et l'élégance. A droite, vous le devinez, ce sont deux choristes américaines, dont la brièveté du costume et la vivacité font tout le charme.

Le coin de l'encyclopédiste de Photo-Journal

Le cancer est-il contagieux ?

La question est souvent posée, de savoir si le cancer est contagieux. Certainement, il est inoculable, des milliers d'expériences l'ont démontré. Mais, en dehors du cas où l'on inocule directement des cellules cancéreuses à un organisme sain, voit-on un sujet devenir cancéreux au contact d'un malade? Telle est la question que s'est posée M. C. I. Regaud, et à laquelle il a répondu, de façon négative, à l'Académie de Médecine. Il a étudié le problème en recherchant si l'on observe des cas d'infection des infirmières dans les hospices du Calvaire, qui hospitalisent les femmes atteintes de cancers incurables, à Paris, Lyon, St-Etienne, Marseille, Bordeaux, Rouen. Et il a constaté que le taux du cancer dans le personnel hospitalier est plus faible que dans la moyenne de la population de même âge. Rien ne prouve la contagiosité du cancer; tout, au contraire, concourt à prouver qu'elle n'existe pas. Sans doute, il y a des milieux, par exemple des cages d'élevage de souris, où le cancer est plus fréquent, il y a des professions prédisposant au cancer, mais on n'observe pas de cas où un sujet sain devienne cancéreux par la fréquentation de sujets cancéreux. Le cancer n'est pas contagieux comme le sont la lèpre, la typhoïde et beaucoup d'autres maladies.

Les diverses façons d'être sourd

Les études de M. Marage, un spécialiste, l'ont conduit à reconnaître qu'il y a différentes manières d'être sourd, différentes formes de surdité. Il y en a qui entendent mieux les sons aigus que les graves. D'autres entendent mal les uns et les autres, et la voyelle qu'ils entendent le mieux, comme étant la plus sonore est l'A.

Dans les deux cas la lésion porte sur l'oreille moyenne.

Un troisième groupe de sourds entend bien les sons graves, mais les sons aigus lui échappent. Enfin, dans un quatrième groupe l'audition présente des trous, c'est-à-dire que c'est tantôt une voyelle, tantôt une autre qui est bien entendue. Chez ces deux dernières catégories de sujets, il y a lésion de l'oreille interne ou des centres auditifs.

Ce coin est réservé aux mille et une choses qu'il est intéressant de connaître, choses apprises mais oubliées, choses nouvelles mais pleines d'intérêt

Or les divers appareils (cornets, acoustiques) employés par les sourds renforcent très inégalement les différents sons, et aucun n'existe qui corresponde exactement aux besoins des quatre catégories de sourds, aucun ne peut exister dans l'état actuel de nos connaissances.

Mais une solution serait possible: il faudrait, pour chaque sourd, reconnaître à quelle catégorie il appartient et construire un appareil de prothèse correspondant à sa forme de surdité. D'autre part, celui qui parle au sourd devrait se rappeler qu'il ne faut pas faire entendre des sons énergiques, mais des sons bien distincts à tracé photographique clair et précis. Généralement un sourd est un sujet qui comprend mal et qui entend trop certains sons. Il ne faut pas lui parler trop fort, il ne faut pas crier, il ne faut pas parler trop vite, ce qui fait qu'on articule mal. C'est-à-dire, en somme, qu'on voit bien pourquoi et comment un sujet est sourd, mais on ne voit pas encore ce qu'il faut lui faire comme appareil pour soulager sa surdité.

Myrtilles et diabètes

Des travaux récents en Allemagne ont donné l'impression que la myrtille, plante bien connue, à petites baies de couleur foncée, qui sont comestibles, pourrait servir à traiter le diabète. Un médecin français bien connu, M. Rathery, a voulu voir ce que vaut la méthode.

Le traitement se fait avec la myrtille, une substance obtenue en desséchant des feuilles de la plante, en les traitant par l'alcool. Passons sur les détails et constatons qu'après diverses opérations, filtrations, précipitations, purifications, on arrive à obtenir un produit bien caractérisé et fixe, que les diabétiques aient à la dose d'un gramme par jour. Cette substance agit-elle? Assurément, répond M. Rathery. Il y a des diabétiques chez qui la myrtille est certainement efficace. On constate une baisse notable, ou même la disparition du sucre urinaire; le sucre du sang diminue également. Mais l'effet n'est pas

constant; tous les malades ne sont pas également sensibles au traitement. Et d'autre part l'action bien-faisante paraît plus éphémère si, en même temps, on supprime la viande de l'alimentation. En somme, la myrtille agit, mais il faudra des recherches plus prolongées pour voir quel rôle elle peut utilement jouer dans le traitement du diabète. Il ne faut pas s'imaginer qu'avec un peu de produit quelconque il est aisé de faire disparaître en quelques jours, ou semaines, une maladie que l'on a acquise au cours de longues années. Il faut donc continuer les expériences sur la myrtille avant d'être exactement renseigné sur sa valeur thérapeutique.

Combien de temps dure un éclair

A en croire l'expression populaire, c'est bien peu de chose. On a souvent remarqué qu'un objet en mouvement se présente généralement immobile à la lueur de l'éclair. Il est vrai que, par contre, Colladon, entre autres, a remarqué le contraire: des branches d'arbres ont paru agitées, et un train a été vu marchant. Ce qui prouve que la durée de l'éclair varie sensiblement. Il semble bien que celui-ci puisse occuper six dixièmes de seconde, surtout quand il comporte plusieurs décharges séparées, comme cela arrive souvent, et même le plus souvent. Par contre, des expériences basées sur l'observation d'un objet mobile, au cours d'un orage, fait voir qu'il y a des décharges très brèves durant 1-39.000e ou 1-40.000e de seconde. Par conséquent, le temps varie beaucoup. D'autre part, on trouve une

preuve de la durée occasionnellement assez longue d'un éclair dans un fait curieux qui s'est parfois présenté. La foudre tombe, et il est évident qu'elle a été attirée par un paratonnerre qu'elle a frappé. Mais la foudre atteint aussi un coin de la toiture de l'édifice, ou même un arbre voisin. Que s'est-il passé? Ceci, qui est très simple: L'éclair est une colonne d'air rendue incandescente par le passage d'une décharge. Or, s'il y a du vent au moment de l'orage, et si les décharges sont plusieurs, comme il arrive souvent, la première atteint le paratonnerre, mais les suivantes atteignent des points voisins parce que la trajectoire, la colonne d'air, a été déplacée par le vent.

Les lacs des Pyrénées

Il y a dans les Pyrénées de nombreux petits lacs. En plaine, les lacs peuvent servir à la pisciculture; en montagne, ils peuvent encore rendre d'autres services et devenir des sources d'énergie hydro-électrique. Ils peuvent aussi être utiles pour l'irrigation et il y a cinquante ans le Service des Ponts et Chaussées en a aménagé un groupe, en vue de régulariser le cours de la Neste, pour subvenir aux besoins d'eau de l'agriculture du plateau de Lannemezan. Mais une étude systématique des lacs des Pyrénées françaises manquait. Et elle pouvait rendre de grands services. C'est pourquoi elle a été entreprise par M. L. Gaurier, qui a donné à l'Académie des Sciences des indications intéressantes sur les résultats de son enquête, commencée en 1907, interrompue naturellement en 1914 et ne pouvant être chaque année poursuivie que pendant un petit nombre de semaines

à la belle saison; enquête devant encore se faire dans des conditions plutôt dures, en campant en montagne, loin de toute habitation, et en transportant souvent à dos d'homme tout le matériel nécessaire aux sondages, un bateau, et enfin de quoi se loger et se nourrir. Besogne plutôt rude. Elle n'est pas encore totalement achevée, mais déjà M. L. Gaurier a pu établir un premier atlas contenant les cartes bathymétriques de 210 lacs. Chaque carte donne l'étendue, la profondeur, le relief du fond, la capacité, les variations même, car il y en a, en relation avec la fonte des neiges du bassin d'alimentation.

M. L. Gaurier donne encore une petite étude de la géologie du sol, de la tectonique dans chaque cas, de la faune et de la flore de chaque nappe. Oeuvre incontestablement très utile et qui rendra des services quand on voudra aménager et utiliser ces réserves d'énergie.

La température de la lune

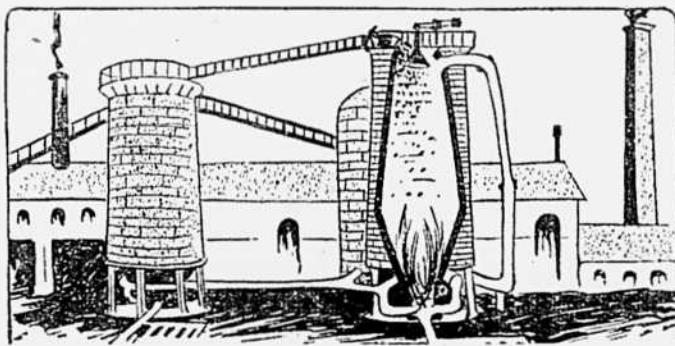
On sait que la température du sol, sur la lune, est toujours excessive: elle ne connaît que des extrêmes, ce qui tient en grande partie à l'absence d'atmosphère. Cette dernière, sur terre, s'oppose à un échauffement excessif, et la nuit, à un refroidissement trop considérable par rayonnement.

Là où le sol est exposé aux rayons perpendiculaires du soleil — lors du midi lunaire — la température s'élève au-dessus de celle de l'eau bouillante, et suffit à faire fondre le soufre et l'iode. Mais là où le soleil ne chauffe pas, et c'est le cas pour la face non éclairée de la lune et aussi pour la face éclairée, pendant une éclipse de lune, la température est très basse. L'observation a été récemment faite à l'Observatoire du Mont Wilson où l'on a constaté, durant l'éclipse, que la température du sol tombe au point de congélation de l'alcool.

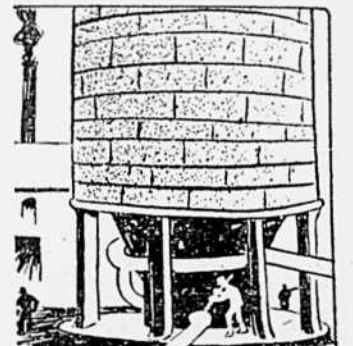
UN PEU DE
SCIENCE
PAR
L'IMAGE



FOURNAISE ARDENTE



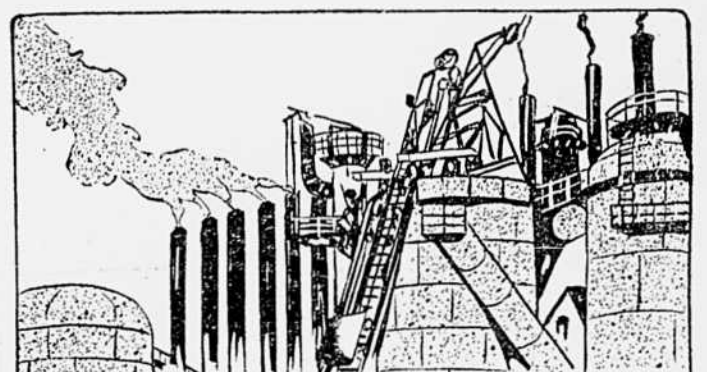
La fournaise à souffler constitue le premier pas dans la fabrication du fer et de l'acier. L'intérieur de cette grosse fournaise cylindrique, de fer ou d'acier est muré de briques réfractaires. Le minéral passe au-dessus du grand fourneau dans lequel brûle un feu ardent. Les tuyaux montrent comment l'air chaud pénètre dans la fournaise.



Le fer fondu s'emmagine dans le bas de la fournaise, d'où on l'extrait au moyen d'un robinet.



Lorsque le fer s'écoule de la fournaise, il passe dans une conduite qui débouche dans la terre et dans des moules façonnés dans le sable.



Cette gravure représente l'extrémité supérieure d'une des fournaises à souffler et le voiturier à minéral, une espèce de petit ascenseur. Ces fournaises ont souvent 100 pieds de hauteur, 120 pieds de circonférence intérieure, et peuvent produire 700 tonnes de fonte en gueuse par jour.

La semaine prochaine : LE MINERAL VOYAGE

Le coin du FARCEUR

Erreur

La petite américaine n'avait jamais été dans une ferme. Voici qu'on lui en montre et elle va de surprise en surprise.

Dans l'étable elle s'écrie: —Oh! Mamy! Viens voir! Les vaches sont en train de mâcher du chewing-gum!

Pas responsable

L'employé. — Monsieur le Directeur, je viens de me marier. A cette occasion, je me permets de renouveler ma demande concernant une petite augmentation de traitement.

Le directeur. — Mille regrets. La compagnie ne peut être rendue responsable des accidents qui vous surviennent hors du service.

Eloquence judiciaire

Un avocat plaideait contre un dentiste:

—Messieurs, dit-il, il me sera facile de résumer le débat. On devait nous mettre pour \$100 de dents, et on nous a mis dedans pour \$100. Voilà toute la cause.

L'excuse

Dans un grand magasin, une belle dame est ignominieusement traînée devant le directeur de la maison.

—Cette dame, dit le caissier, m'a remis un faux billet de \$5.

—Et après! riposte la dame. J'ai payé avec un faux billet, mais j'achetais de la dentelle imitation!

Amabilités

—Ainsi tu te maries avec Pierre! Est-ce qu'il t'a dit qu'il a déjà été fiancé avec moi pendant six mois?

—Il ne me l'a pas dit explicitement, mais il m'a dit qu'il avait fait une grosse bêtise au commencement de l'année. J'ai tout de suite compris.

Il a perdu la foi

Le général prend son apéritif avec dignité.

En face de lui un capitaine, comme lui à la retraite.

Ils discutent sur les événements du jour et calculent les chances du monde.

—Général, dit le capitaine, est-ce que vous croyez à la guerre?

—Pas du tout!... A la paix non plus d'ailleurs.

Leçon de langage

Mademoiselle explique le sens exact de "visible" et "invisible". Elle demande des exemples de choses visibles et les enfants nomment des parties du corps: la jambe, la tête, les mains.

—Très bien! dit mademoiselle. Nommez maintenant des choses invisibles.

Clairette lève le doigt.

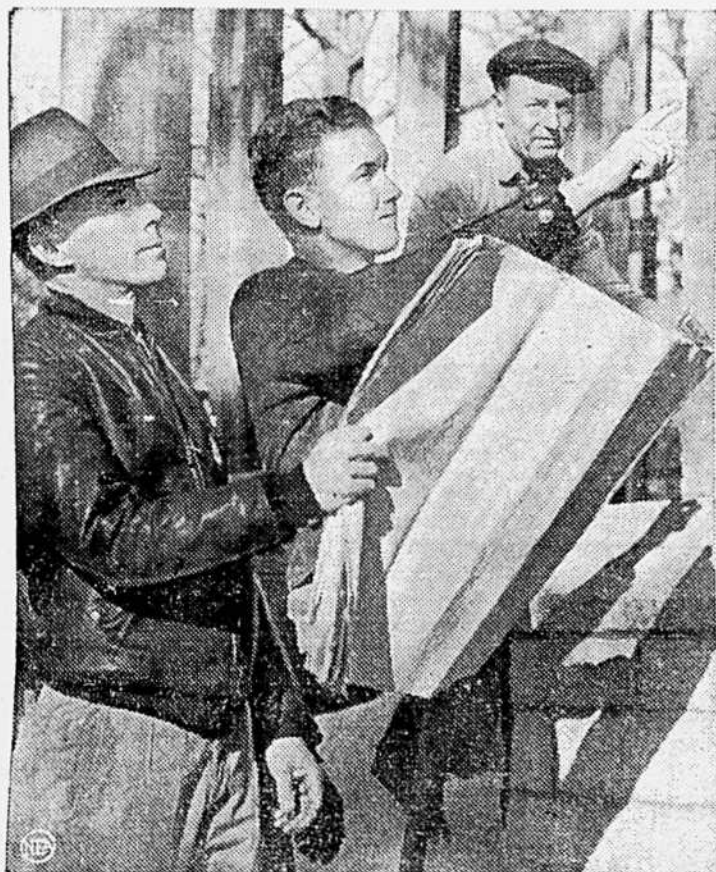
—Les choses invisibles, dit-elle, c'est toutes les choses qui ne sont pas convenables.

Champion de vitesse sur patins



Leo Freisinger un des plus rapides patineurs des Etats-Unis. Champion en 1936 aux Jeux Olympiques d'Allemagne, il espère faire encore mieux en 1940, en Finlande.

Un joueur ingénieur



Marvin Breuer, le seul ingénieur diplômé à jouer dans le baseball professionnel, dirige ici les travaux de construction d'un édifice à Rolla, Missouri. Breuer est ce joueur qui aida Kansas City à battre Newark, de la Ligue Internationale, dans la Petite Série Mondiale. Breuer jouera pour les Yankees l'été prochain.

SUR LA PISTE DE LA FEUILLE D'ERABLE



Les skieurs qui suivent la grande piste de la Feuille d'Erable, entre Ste-Agathe et Ste-Adèle, peuvent voir

au lac Paquin, dans la paroisse de Val David, cet immense rocher couvert de glace et qui ressemble un

peu à un iceberg. C'est une curiosité naturelle qui vaut une visite.

COMMENT EST TON BRAS ?



Bill Terry, gérant des Giants de New-York, qu'on voit rarement en civil, le cigare sur le coin de la bouche, comme un gros "big bug",

examine le bras d'un de ses meilleurs lanceurs, Hal Schumacher, qui ne fut pas si efficace l'été dernier. Depuis qu'il a subi une opéra-

tion, Hal prétend que son bras est aussi bon qu'avant et qu'il est prêt à gagner bien des parties.

IL FUT CHOISI —
parce qu'il paraissait
BIEN!

"Mes félicitations, Leduc! Nous t'avons remarqué le premier jour que tu as travaillé ici!" Certainement qu'ils ont remarqué Leduc — car Leduc soigne son apparence au même point que son travail. Il sait que l'apparence du "visage" a sa valeur — qu'il importe de toujours être bien rasé. Sachez vous-même bénéficier de l'avantage que donne une bonne apparence, un visage bien rasé. Employez la Crème à Barbe Palmolive.

La crème à barbe Palmolive

donne des barbes plus rapides, plus rases, sans irritation

Etant faite à l'huile d'olive, la Crème à Barbe Palmolive adoucit la peau pendant que vous vous rasez! Sa mousse plus rapide et plus ferme a raison des barbes les plus dures — elle tient la barbe droite pour le rasoir. Vous vous rasez plus vite, plus ras, plus net — sans irritation après la barbe. Payez-vous des barbes à la Palmolive! Palmolive vous donne une meilleure valeur de rasage



GRAND TUBE
Dure 3 mois **25c**
TUBE GEANT
Dure 6 mois **40c**

1. Mousse en le disant.
2. Amollit la barbe en une minute.
3. La mousse reste ferme.
4. Laisse la peau soulagée.
5. Garde la peau jeune et fraîche.

SUR LA PISTE DE LA FEUILLE D'ERABLE



L'une des descentes les plus intéressantes sur cette piste,

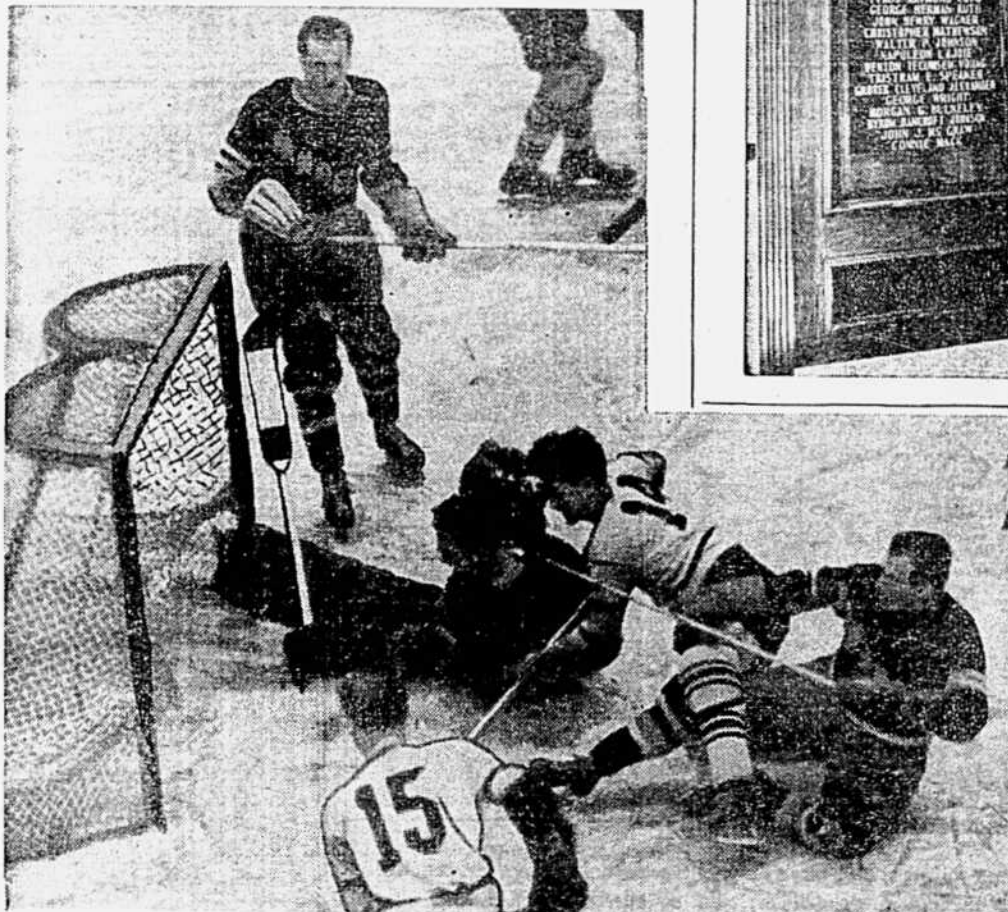
qui relie Ste-Agathe à Ste-Adèle et Piedmont, est celle du mont Fitzgerald, dans la paroisse de Val Morin. On voit ici le skieur Frank Scofield, de Montréal, effectuant cette descente dans un tourbillon de neige.



CHAMPION CANADIEN

Horace "Lefty" Gwynne, champion olympique de boxe en 1932, vient de remporter le championnat poids-coq du Canada en battant Johnny Gaudes, du Manitoba, lors de leur rencontre à Toronto.

LA RONDELLE EST DANS LES FILETS; MAIS PAS DE POINT !



Bien que Chamberlain, des Maple Leafs de Toronto, ait poussé la rondelle dans les filets des Rangers, l'arbitre Mickey Ion annula ce point en prétextant que Chamber-

lain l'avait poussé là avec son patin. En dépit de toutes les protestations, le point ne compta pas. C'est Art Coulter, à genoux, qui retient Chamberlain (no 14).

avec son bâton et sa main. A-t-il été puni pour interférence? C'est Nick Metz, de Toronto, qui porte le no 15.

Le centenaire du baseball



Le 12 juin prochain, on célébrera le centenaire du baseball. Il y aura, en effet, cent ans, l'été prochain, qu'Abner Doubleday (photo supérieure de droite) inventa ce jeu national des Américains. Doubleday était un officier de l'armée. Le 12 juin, à Cooperstown (New-York) on fera la d-dicace de la Salle de la Renommée

(photo du haut), qui est le musée national du baseball, dans lequel se trouve le tableau d'honneur des Immortels, sur lequel se trouvent inscrits les noms des meilleurs joueurs de baseball. Lors du centenaire, tous ces immortels seront présents, sauf Christy Mathewson, qui mourut il y a 14 ans.

Gin de KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695

RECETTE ORIGINALE DE LA PONCE

- Le jus d'un citron • Eau bien chaude
- Sucre au goût • Un peu de muscade
- Deux doigts de GIN DE KUYPER

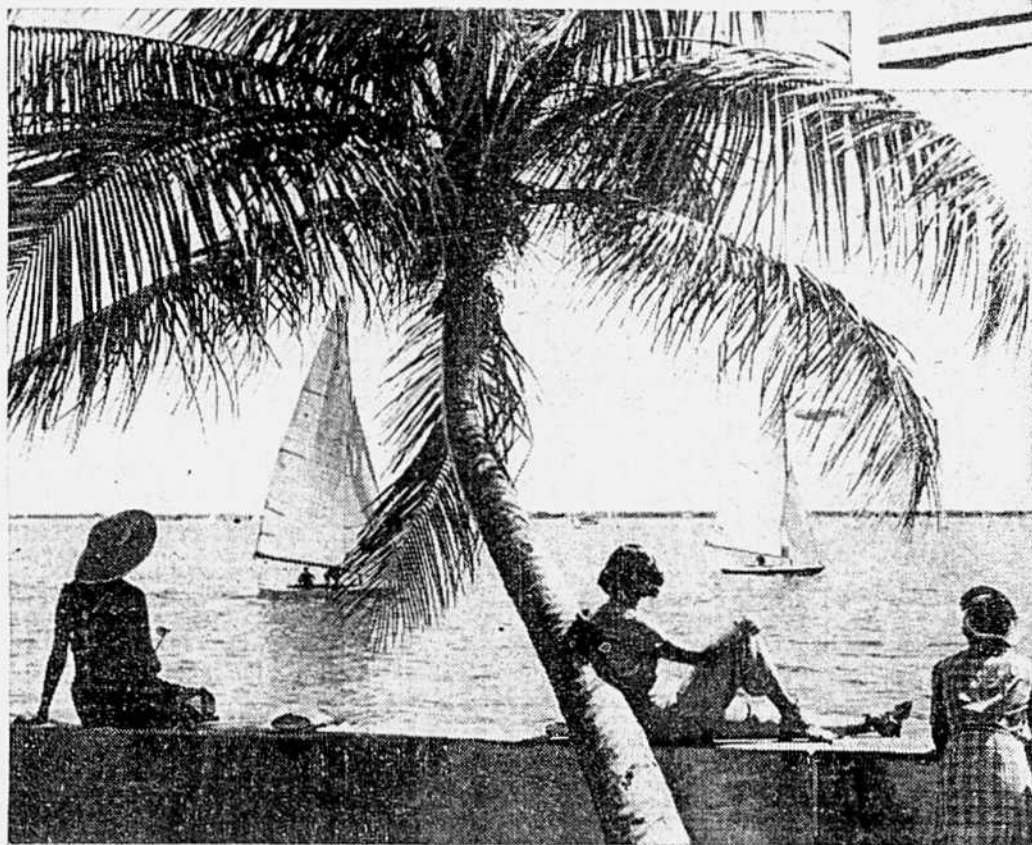
40 onces 26 onces 10 onces

\$280 \$200 90¢

L'ELECTION PAPALE AU CONCLAVE

(photographies exclusives en page 4 et 5)

De la neige des montagnes au rivage de la mer



Des voiles qui glissent sur les eaux calmes; des caps de roche auxquels l'Hiver accroche les pans de son blanc manteau; une nature grandiose, que ce soit au milieu des sapins secoués par la bise ou à l'ombre des palmiers balancés par la brise, le continent américain offre, du nord au sud, des plaisirs aussi vivaces et aussi charmeurs. Ces photos nous en offrent le frappant contraste: en haut, les amateurs de skis au sein du panorama grandiose des Rocheuses: en bas, la Floride et son soleil.

Chaque
semaine
**"Photo-
Journal"**
vous réserve
des
photos-
reportages
et des
rubriques
du plus
captivant
intérêt